

ASSAUT GÉNÉRAL EN LIBYE

UN CONVOI EST ATTAQUÉ À 30 MILLES DES CÔTES CANADIENNES

Les forces impériales avancent de 50 milles



La lutte a duré trois jours

On fait tout naturellement grand état de l'offensive que les Alliés viennent de lancer brusquement en Libye. Si brusquement que les observateurs de l'axe n'avaient pu deviner les préparatifs et prévenir l'attaque.

Aussi bien, les troupes britanniques, néo-zélandaises, sud-africaines et hindoues ont-elles pu franchir d'un seul trait une distance de 50 milles. C'est à l'endroit atteint de ce premier bond que la véritable bataille va commencer.

Au Caire, on ne dissimule pas que dans l'esprit des chefs militaires, cette offensive doit prendre l'envergure de celle qui était faite l'an dernier, à pareille date. On se souvient sans doute que l'armée du général Wavell n'avait pris que quelques semaines pour se rendre à Benghazi, annihilant l'armée italienne. Un peu plus tard cependant, affaiblie par les renforts envoyés en Grèce, l'armée du Nil devait reculer à vive allure jusqu'en Egypte, ne laissant qu'une seule garnison à Tobrouk. Les Italiens avaient évidemment été puissamment aidés par les Allemands.

Si les Nazis veulent conserver leurs positions sur le continent noir, croit-on, ils devront courir le grand risque du ravitaillement par la Méditerranée. On se rappelle la déclaration que faisait récemment l'amiral Cunningham. Il affirmait que 30% des navires de l'axe en direction de l'Afrique étaient coulés. Depuis, l'escadre méditerranéenne de la flotte royale a redoublé d'ardeur. La semaine dernière, en deux attaques consécutives, elle infligeait une perte de 19 navires à l'Italie.

La reprise des activités militaires en Afrique a quelque peu détourné l'attention du front diplomatique où l'on observe une certaine détente. La presse nipponne était beaucoup moins agressive hier, et à Washington, l'atmosphère moins chargée.

Le changement d'attitude de la presse nipponne coïncidait avec un incident qui s'est produit à la Diète. Un des membres a été censuré; il a dû remettre sa démission. Plusieurs de ses collègues ont fait de même par esprit de solidarité. On croit que les démissions sont les plus bellicistes de toute la Diète.

Si les relations entre les capitales américaine et japonaise étaient moins tendues, hier, celles de Washington avec Vichy l'étaient davantage. Les Américains s'inquiètent de tout ce qui se dit à propos de Weygand. Si le général est démis de ses fonctions de consul, cela signifiera que le gouvernement Pétain est incapable de résister aux pressions hitlériennes. Si le gouvernement Pétain est incapable d'enlever l'infiltration nazie en Afrique du Nord, ajoutent les observateurs américains, il ne pourra empêcher que les vivres envoyés des États-Unis à la France ne passent aux mains du vainqueur.

On sait que Vichy vient de demander des vivres à nos voisins. Le sort de Weygand décidera de la réponse à donner au gouvernement de Vichy, dit Washington.

Notons qu'un journal turc a catégoriquement dit, en marge des rumeurs de paix, que jamais la Turquie ne cherchera à obtenir une paix sanctionnant l'état d'esclavage dans lequel sont actuellement placés les pays d'Europe.

Louis-Philippe ROY.

Dans un port canadien de l'est, 20. — (BUP) — Cinq matelots, seuls survivants d'un équipage de 43 hommes, ont déclaré ici aujourd'hui que des sous-marins ennemis avaient commencé à pourchasser leur cargo à 30 milles seulement de la côte du Canada.

Les sous-marins allemands ont suivi pendant trois jours le convoi où se trouvait le cargo avant de se lancer à l'attaque en pleine nuit. Des destroyers de l'escorte s'apercevant de la présence de l'ennemi, organisèrent un barrage de charges de profondeur. Ils continuèrent la chasse pendant trois jours, lançant un tel nombre de grenades sous-marines que les matelots du cargo s'aperçurent à peine que leur navire venait d'être atteint par une torpille, tant le bruit des détonations était formidable.

Le navire marchand faisait partie d'un convoi qui se dirigeait du Canada vers l'Angleterre. Les survivants n'ont pas indiqué la nationalité des navires d'escorte.

Les cinq hommes ont passé une heure dans l'eau glacée après que leur vaisseau eût été atteint. Un de leurs compagnons est mort de froid après avoir été secouru.

Le cargo fut attaqué de nuit. On croit que l'assaillant faisait partie d'un nid de sous-marins ennemis.

Six navires nazis ont été coulés

NEW-YORK, 20. — (BUP). — La N. B. C. a entendu aujourd'hui Radio-Londres annoncer que les batteries soviétiques ont coulé six cotres ennemis dans la Baltique. Les petits vaisseaux transportaient des troupes. Londres ne dit pas quand l'incident s'est produit.

Curé de St-Luc

Par décision de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec: M. l'abbé Isidore Pelletier, du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a été nommé curé de Saint-Luc de Dorchester.

L'opinion d'Hoover

CHICAGO, 20. — (BUP). — L'ancien président Herbert Hoover a déclaré hier que Hitler ne peut être victorieux mais il a prévenu la population des États-Unis que l'envoi d'un corps expéditionnaire américain signifierait "la destruction de la liberté et la perte massive des meilleures forces de la nation."

Arrivés à Londres

LONDRES, 20. — (BUP). — Cinq membres du Congrès américain, envoyés en Angleterre sous les auspices de "P. M." pour y étudier les conditions de guerre, sont arrivés ici aujourd'hui.

Le buste de sir Wilfrid

Le Canada fête le centième anniversaire de naissance de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre, de 1866 à 1911. Des fêtes se déroulent à cette occasion, à Saint-Lin, paroisse natale de Sir Wilfrid. Cette maison en plâtrage de brique avait été transportée ailleurs, mais elle a été replacée sur son site premier, restaurée et pourvue de meubles canadiens d'il y a cent ans. À droite, une vue du salon montrant deux meubles sculptés dont la fabrication remonte au temps où naquit Laurier. Les rideaux et les tapis qui ornent la maison sont l'œuvre d'artisans canadiens-français. En bas, à gauche, une autre vue du salon. À droite, une chambre à coucher dont le lit élégant est un bel exemple du meuble d'il y a cent ans.

Le Canada fabriquera sept modèles d'avions

MONTREAL, 20. — (B.U.P.). — Au lieu de fabriquer quinze types différents d'avions, les usines canadiennes se limiteront désormais à sept modèles, soit le maximum que peut produire efficacement un pays comme le nôtre, a annoncé hier soir Ralph Bell, directeur général de la production aéronautique.

Parmi les sept types d'avions pilotes, qui seront fabriqués au Canada, on mentionne un bombardier quadri-moteurs dont la puissance, dit-on, surpassera celle du fameux bombardier "Short Stirling" et un nouveau type de chasseur mis en chantier à la requête du gouvernement britannique et dont les caractéristiques restent un secret jalousement gardé.

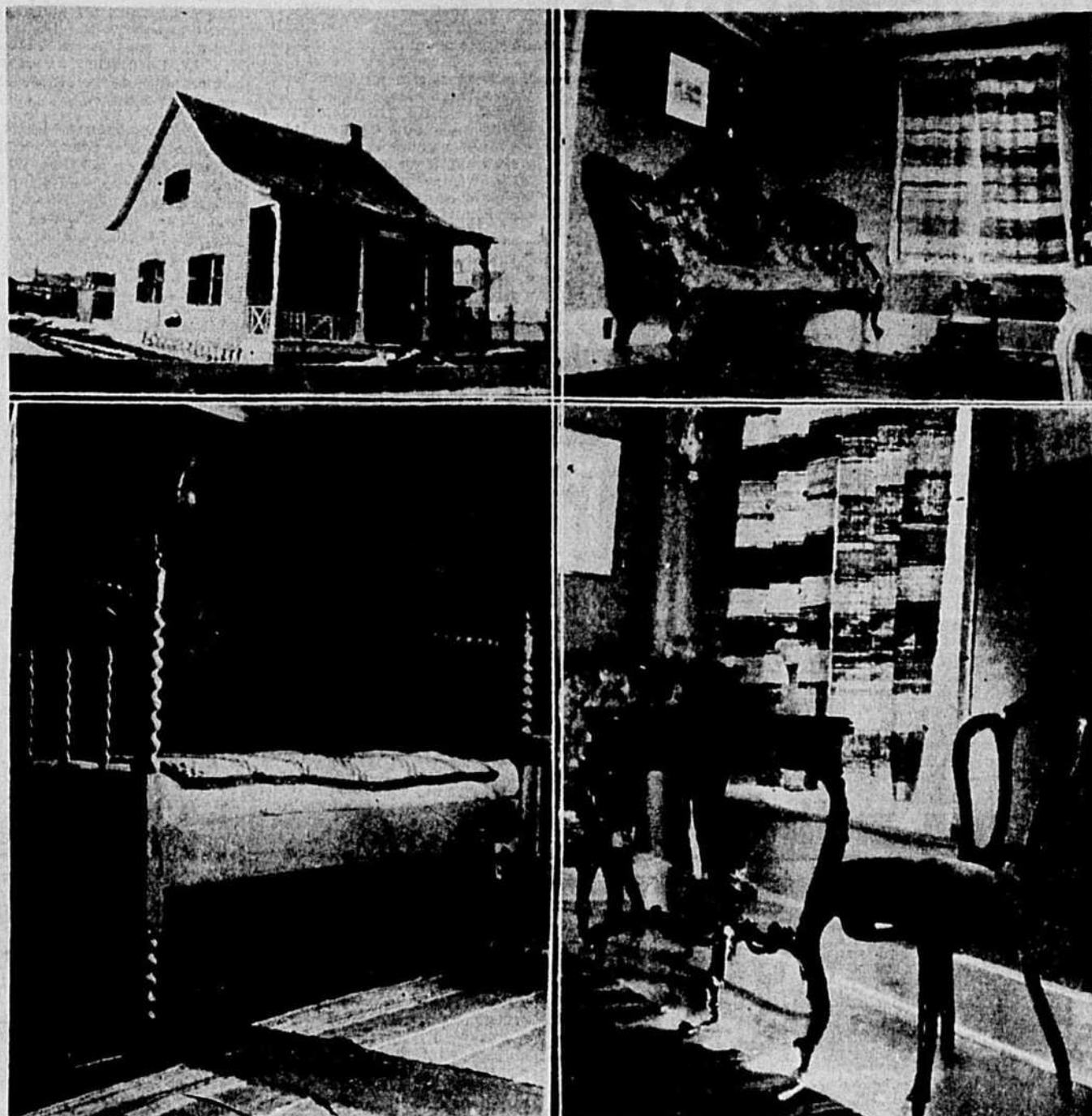
Le Canada produira aussi quatre types d'avions pour l'entraînement élémentaire et supérieur des pilotes.

À la fin de 1942, le pays aura 10,000 avions en usage pour l'entraînement et la défense. L'entretien et les réparations de ces machines coûteront \$100,000,000 par année au trésor fédéral.

Les contrats sont déjà donnés pour environ 8,200 avions.

HOTEL MONTREAL
161-169, rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25; avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en montant; prix spéciaux à la semaine. Repas table d'hôte \$0.75.

Le centenaire de naissance de sir Wilfrid Laurier



● C'est aujourd'hui que le Canada fête le centième anniversaire de naissance de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre, de 1866 à 1911. Des fêtes se déroulent à cette occasion, à Saint-Lin, paroisse natale de Sir Wilfrid. Cette maison en plâtrage de brique avait été transportée ailleurs, mais elle a été replacée sur son site premier, restaurée et pourvue de meubles canadiens d'il y a cent ans. À droite, une vue du salon montrant deux meubles sculptés dont la fabrication remonte au temps où naquit Laurier. Les rideaux et les tapis qui ornent la maison sont l'œuvre d'artisans canadiens-français. En bas, à gauche, une autre vue du salon. À droite, une chambre à coucher dont le lit élégant est un bel exemple du meuble d'il y a cent ans.

L'état du Très Honorable Lapointe demeure très critique; il a été administré, hier soir

Offensive anglaise repoussée en Libye

BERLIN, 20. — BUP — Le grand état-major annonce qu'une offensive anglaise en direction de Tobrouk, en Libye, a été repoussée avec de lourdes pertes pour les Britanniques. Les Impériaux ont été obligés de reculer à l'ouest de Sidi-Omar, sur la frontière égypto-libyenne.

A l'hôpital

Le ministre de la Justice est entré à l'hôpital le 5 novembre afin de subir l'un de ses examens périodiques. On s'attendait à ce qu'il en soit sorti dans quelques jours. Les médecins disaient en fin de semaine que son état était satisfaisant et qu'il serait sur pied dans quelques jours.

Le premier indice de la gravité de l'état du ministre fut découvert par les journalistes, quand les membres de la famille Lapointe ont manifesté de l'inquiétude et ont exprimé l'opinion que le chef libéral canadien-français pourrait bien demeurer longtemps à l'hôpital.

Maladie de cœur

M. Lapointe souffre d'une maladie de cœur et d'un désordre dans la vésicule du fiel.

M. King lui a rendu une première visite samedi dernier. Un autre parlementaire qui avait vu le malade, la semaine dernière, avait déclaré qu'il paraissait guéri et que son état semblait s'améliorer.

Chevalier ira les divertir

VICHY, 20. — (BUP). — Le gouvernement annonce qu'il vient de conclure un arrangement avec les autorités allemandes afin de permettre à Maurice Chevalier, le fameux chanteur et comédien français, de se rendre dans les camps de détention des prisonniers de guerre français en Allemagne. Au cours de la dernière guerre, Chevalier fut prisonnier pendant 26 mois.

Un contingent à Singapour

SINGAPOUR, 20. — (BUP). — Un fort contingent de troupes australiennes est arrivé ici pour renforcer la garnison britannique de la Malaisie. Le groupe comprend des fantassins, des techniciens et des aviateurs.

Violente attaque contre la Cyrénaïque

ROME, 20. — (BUP). — Le grand quartier général fasciste admet que les forces motorisées anglaises ont "déclenché" hier une violente attaque contre la Cyrénaïque, partie orientale de la Libye, et que la bataille fait rage sur un front de 85 milles.

Décès:

COTE, M. Siméon
COUTURE, Mme Edgar
FLEURY, M. Samuel
LANDRY, Mlle Georgianna
PARENT, Mme Alcide
TRUDEL, Mlle Marguerite
(Avis de décès à l'avant-dernière page)

LONDRES, 20. — (BUP) — (Par Sidney-J. Williams) — Le premier ministre Winston Churchill a confirmé aujourd'hui aux Communes que les forces impériales britanniques sont entrées en Libye et ont conquis des positions de commandement. La lutte se fait entre la mer, aux environs de Soloum et de Derna jusque dans le sud, à l'oasis de Giabroub.

La R.A.F. et la flotte anglaise coopèrent avec les armées de terre.

Une suprême tentative

LE CAIRE, 20. — (BUP) — (Par Virgil-M. Pinckley) — Les troupes impériales, appuyées par la R.A.F. et une escadre de la marine royale, se frayent un chemin aujourd'hui en Libye et tentent d'effrayer sans retour les armées italo-allemandes qui se sont retranchées sur le sol de la Cyrénaïque.

Les quartiers généraux britanniques disent que la première rencontre avec l'ennemi a porté les Impériaux à cinquante milles en avant de leurs positions originelles. Le front s'étend, ont-ils ajouté, de l'est de Saloum, sur la mer, jusqu'à l'oasis de Giabroub, dans le sud.

Cunningham commande

La campagne britannique est sous le commandement du lieutenant-général sir Alan Cunningham, qui a lutté en Ethiopie, en Erythrée et en Somalie italienne contre les forces du Duc. Le vice-maréchal de l'Air Arthur Coningham commande les escadrilles de la R.A.F. qui, depuis le début de l'offensive, a détruit au moins une vingtaine d'avions ennemis.

L'attaque sur terre a débuté au sud de Sidi-Omar. En même temps, l'escadre anglaise de la Méditerranée, commandée par l'amiral sir Andrew Browne-Cunningham, frère du commandant de l'armée, a bombardé les positions ennemies à la passe d'Halfaya, près de Soloum.

Suivant le plan convenu

L'offensive a été déclenchée mardi et les opérations se poursuivent suivant le plan convenu, dit l'état-major du Caire.

Les forces impériales sous le commandement du lieutenant-général sir Alan Cunningham, supportées par des formations de la R.A.F., commandées par le vice-maréchal de l'Air Arthur Coningham, ont commencé une avance générale en Cyrénaïque, (Libye orientale), de la côte, à l'est de Soloum jusqu'à Giabroub, dans le sud.

Pendant qu'une pression énorme s'exerce sur les forces de l'axe menées sur la défensive de la passe d'Halfaya à Sidi-Omar, des formations blindées néo-zélandaises, sud-africaines et hindoues traversaient la frontière au sud de Sidi-Omar.

"Frappez dur et frappez toujours"

"Nos troupes se sont infiltrées si brillamment en territoire ennemi et leur disposition en ce qui concerne le camouflage était telle que les observateurs ennemis ne sont intervenus que d'une façon négligeable jusqu'à hier (mardi)".

Hier matin (mardi), malgré une lourde pluie, nos troupes avaient pénétré sur une distance de cinquante mille chez l'ennemi. Jusqu'ici, aucune résistance n'avait été rencontrée. Aujourd'hui, (mercredi), les opérations se poursuivent tel que prévu".

Le mot suivant lequel se fait l'offensive est celui de sir Alan Cunningham: "Frappez dur et frappez toujours".

(Suite à la page 16)

Les Japonais redoutent l'attaque de leurs villes

TOKIO, 20. — (B.U.P.). — (Par Robert Bellaire). — La guerre dans le Pacifique, a déclaré aujourd'hui, le premier ministre Hideki Tojo devant le comité parlementaire des Affaires militaires, voudrait dire que les bombardiers ennemis pourraient attaquer les cités japonaises et semer l'incendie dans de vastes agglomérations de constructions en bois.

Tojo a réclamé un "esprit combattif" de la part du peuple japonais. Le Japon semble se rendre compte que la situation est maintenant devenue sérieuse. On en a la preuve dans les nombreuses entrevues de l'empereur Hirohito avec le ministre des Affaires étrangères Shigenori Tojo et la comparaison du premier ministre Tojo devant un comité de la Chambre des Pairs.

A cette dernière occasion, Tojo a fait savoir que le Japon est confronté par une "crise sans précédent et que la nation est à la croisée des chemins de la gloire ou de la chute".

Tojo dit qu'à cause de la gravité de la crise, le gouvernement "se fait des réserves de fonds". Tojo parlait en qualité de premier ministre et de ministre de la Guerre.

Le T. H. Ernest Lapointe



● Le Très Honorable ERNEST LAPOINTE, ministre de la Justice, dont l'état de santé est jugé très critique par les médecins.

Maxime Weygand aurait refusé un poste élevé dans le cabinet Pétain

VICHY, 20. — (BUP). — Le général Maxime Weygand, pro-consul de France en Afrique du Nord, aurait refusé d'occuper un poste élevé dans le cabinet Pétain. La nouvelle n'a pas été confirmée dans les cercles officiels.

(On mande de Berlin que les relations franco-allemandes "doivent maintenant s'améliorer").

Les Etats-Unis suspendent toutes les négociations.

WASHINGTON, 20. — (BUP). — Les Etats-Unis ont suspendu, hier, toutes leurs négociations avec le gouvernement français. Ces négociations ne seront pas reprises tant que le statut du général Maxime Weygand, pro-consul en Afrique du Nord, n'aura pas été clarifié.

(La rumeur veut que Weygand soit destitué à la requête de l'Allemagne).

Si jamais Vichy confirme la rumeur, il s'ensuivra d'importants changements dans les relations franco-américaines.

Dans les cercles officiels, on dit que la destitution de Weygand aura pour effet l'abandon aux puissances de l'Axe de l'Afrique septentrionale française.

Hier, le secrétaire d'Etat adjoint, Sumner Welles, a informé l'ambassadeur de France, Gaston Henry-Haye, que toutes les négociations sont interrompues entre les deux pays, principalement en ce qui a trait à l'achat par la France de vivres aux Etats-Unis.

Cargaisons de vivres

Henry-Haye a dit plus tard aux journalistes que les Etats-Unis tiennent à la politique française avant de décider s'ils doivent approuver l'expédition d'autres cargaisons de vivres pour les civils de la zone non occupée et pour les prisonniers de guerre français.

Un rapport

Ni l'ambassade française ni le ministre américain des Affaires étrangères n'ont reçu confirmation de la présumée destitution de Weygand. On s'attend, toutefois, à un rapport complet de l'ambassadeur des Etats-Unis en France, William D. Leahy, qui s'est entretenu hier avec le chef de l'Etat français, le maréchal Pétain.

Opposé aux Nazis

Le général Weygand, âgé aujourd'hui de 71 ans, a toujours été considéré comme un bastion opposé aux forces pro-allemandes du gouvernement français. Son influence comme chef de la défense de toutes les colonies africaines françaises, lui a permis de se faire écouter des membres du cabinet.

Communiqué

VICHY, 20. — (BUP). — Dans les milieux officiels, on refuse de commenter la rumeur selon laquelle le général Maxime Weygand abandonnerait son poste de coordinateur des défenses africaines. On déclare, cependant, qu'un communiqué officiel sera publié aujourd'hui à ce sujet.

Nos relations avec Vichy

OTTAWA, 20. — (BUP). — On se demandait ici, hier soir, si la confirmation officielle de la rumeur voulant que le général Weygand ait été destitué de ses fonctions de pro-consul en Afrique du Nord, n'aurait pas des répercussions sur les relations diplomatiques entre le Canada et la France.

Le Canada est maintenant le seul membre de l'Empire britannique à maintenir des relations diplomatiques avec la France non occupée.

Si jamais la rumeur touchant le statut de Weygand est fondée, les opposants au Parlement réclameront plus que jamais l'expulsion du ministre de France à Ottawa, M. René Ristheuer.

Beurre

"Avion" 2ème qual. 34c.
"National" 1ère qual. 35c.

Agneau frais du printemps

Derrière 23c.
Devant 17c.

Roast Beef

Surlonge 25c.

Poules et Poulets

à partir de 15c.

Longe de Veau de lait

la livre 20c.

Saindoux Pur

EN PAIN 14c. PANNE 14c.
1 lb ... DE LARD ...

Carrier & Poulet

475, rue Saint-Jean 118-120, Du Pont
Tél. : 4-4681 Tél. : 2-5291

J.-L. Lewis refuse de mettre fin à la grève

WASHINGTON, 20. — (BUP). — John-L. Lewis, président de l'United Mine Workers, a décliné de nouveau le président Roosevelt en refusant personnellement de mettre fin à la grève dans les houillères dites "exclusives", ou d'accepter la dernière proposition des patrons: une trêve d'urgence.

Les patrons sont prêts à soumettre la question à l'arbitrage. Lewis a fait remarquer qu'il parlait en son propre nom, et que la décision dépendait de son comité de 200 membres qui doit se réunir à dix heures samedi matin.

Mais comme Lewis a une grande influence sur le comité, on présume que ses membres agiront comme il l'a fait hier soir.

Roosevelt agit

Si le comité appuie Lewis, le président Roosevelt prendra quelle mesure pour briser la grève qui affecte l'industrie de l'acier. Hier après-midi, environ 55,000 employés des mines commerciales de la Pennsylvanie et de l'ouest de la Virginie se sont mis en grève, marquant ainsi leur sympathie aux grévistes des Captive Coal Mines. Le total des grévistes s'élève maintenant à plus de 100,000.

Repercussions

au Canada

OTTAWA, 20. — (BUP). — On disait ici, hier soir, que les grèves dans les mines de charbon bitumineux aux Etats-Unis auront des répercussions considérables sur la situation de l'industrie houillère canadienne.

On a laissé entendre que si les grèves ne prennent fin aux Etats-Unis, le gouvernement canadien imposera peut-être le rationnement.

Le Japon mettrait de l'eau dans son vin

* CHANGHAI, 20. — (BUP). — Dans les milieux japonais on se montre optimiste aujourd'hui quant à l'issue des pourparlers entre les Etats-Unis et le Japon. On rapporte que les Japonais auraient offert de rester en dehors du conflit et de ne pas violer l'intégrité de la Sibirie en retour d'un relâchement des représailles économiques des Etats-Unis contre l'Empire du Soleil-Levant.

Le Japon aurait de plus promis de ne pas poursuivre sa politique expansionniste vers le sud.

Par contre les Etats-Unis sont requis de lever l'embargo sur les exportations américaines dans les territoires nippons.

Tokio serait prêt de plus à accepter les bons offices de Washington pour négocier une paix raisonnable entre le Japon et la Chine.

On les questionne

* ROME, 20. — (BUP). — Un certain nombre de résidents américains qui assistaient à une cérémonie à l'église épiscopale de Rome à l'occasion de la Journée d'Action de Grâce, hier, ont rapporté que leurs domestiques ont été conduits aux quartiers généraux de la police italienne pour y être questionnés. Ceux-ci ont été par la suite relâchés.

Le recteur de l'église, le Rév. Ham Woolf, a été arrêté il y a deux jours sur une accusation d'espionnage. Il a été mis au secret.

STEAK ronde depuis .18
DELICATISE, sans perte aucune .19
CHOPS de filet .15
ROSBIF désossé, filet .25
ROSBIF désossé .16
ROSBIF surlonge ép. .20
ROSBIF épaule, centre .18
ROSBIF épaule, talon .20
ROSBIF épaule comp. .15
BOEUF, haut de côte .13
BOEUF, bas de côte .08

BEURRE 1ère qualité, Rose Brand, Château, etc. 35

SAUCISSE pur lard .15
CRETONS français .15
TETE fromagée .05
BOUDIN pur sang lard, 2 lbs pr. 25
BOUDIN blanc, 2 lbs .25
AGNEAU, VEAU, BOEUF, côtelettes, la lb .08

Adj. LEPINE Enr.
142, du Roi - Tel 2-6438

Fort escadre anglaise dans le Pacifique

OTTAWA, 20. (BUP). — Malgré la tension qui existe en Extrême-Orient, le vicomte Halifax, ambassadeur britannique aux Etats-Unis, a donné hier un avertissement voilé au Japon concernant la possibilité où se trouve maintenant la Grande-Bretagne de dépêcher une puissante escadre navale dans le Pacifique.

Parlant du retard énorme apporté par les Russes à l'horaire de Hitler et de l'amélioration des défenses britanniques et impériales, Halifax a déclaré devant le Club Canadien de la capitale :

"On ne peut trouver de preuve plus évidente de l'amélioration de notre situation que dans l'avertissement de M. Winston Churchill concernant la possibilité où nous nous trouvons de transférer une forte escadre dans le Pacifique pour y prendre soin de nos intérêts".

Halifax a insisté sur l'importance du front ouvrier. Il dit qu'avant la victoire, il est important d'abord de gagner la "bataille des ateliers".

Nouvelles syndicales

LE CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL

La nomination de M. Gérard Picard, secrétaire général de la C.T.C.C., dans le Conseil national du Travail témoigne une fois de plus de l'influence du syndicalisme catholique. Nos gouvernements ont invité en plusieurs circonstances des représentants de la C.T.C.C. à faire partie de Commissions gouvernementales. Mais le Conseil national du Travail est certes le plus important de tous les organismes gouvernementaux auxquels a participé la Confédération. Cette nomination est toute l'honneur de la C.T.C.C. et de Gérard Picard.

CONVOCATIONS

Aujourd'hui: Menuisiers. — Briqueurs.

Demain: Exécutif de la chausserie. — Vêtement. — Manœuvres. — Tailleurs de pierre. — Caisse populaire.

MASSACRE DE 103,000 PERSONNES

LONDRES, 20. — (BUP). — Les gouvernements alliés réfugiés à Londres affirment que les atrocités nazies ont exécuté au moins 103,000 personnes, la plupart des otages, dans leurs efforts pour imposer l'ordre nouveau à l'Europe occupée.

Des otages

Quelque 31,000 autres personnes, des otages la plupart également, sont mortes dans des prisons ou des camps de concentration. Le pire massacre a eu lieu le 30 septembre, en Grèce, où 15,000 personnes ont été exécutées par les Bulgares en guise de représailles pour le présumé assassinat de 19 soldats d'occupation.

Extermination

Voici comment les Bulgares auraient massacré ces Grecs. Ils auraient d'abord fait bombarder six villages, dont l'un fut rapidement réduit en ruines. Puis une force motorisée bulgare fut dépêchée sur les lieux pour exterminer les survivants.

Un communiqué des gouvernements alliés réfugiés à Londres accuse les Italiens, les Allemands et les régimes fantoches d'exécuter jusqu'à 200 otages pour la mort d'un seul soldat nazi et même 50 otages pour la moindre blessure.

En Pologne

En Pologne, 82,000 personnes auraient été exécutées en deux ans; 30,000 autres sont mortes dans les camps de concentration. En Yougoslavie, 5,000 otages ont été exécutés au cours des trois derniers mois.

La Gestapo

En Tchécoslovaquie, 352 Tchèques ont été exécutés, 1,072 autres, remis entre les mains de la Gestapo pour subir un sort pareil.

En Hollande, 500 Juifs sont morts dans des camps de concentration. En France, 250 personnes ont été fusillées, y compris 100 otages dans les deux derniers mois.

L'"Odenwald" s'était réfugié à Yokohama

CHANGHAI, 20. — (BUP). — On a révélé ici, hier, que le cargo allemand "Odenwald", saisi par la marine américaine dans les eaux équatoriales de l'Atlantique le 7 novembre, alors qu'il voguait sous de fausses couleurs, avait cherché refuge dans le port de Yokohama, au Japon, de septembre 1939 jusqu'à ce qu'il entreprit le voyage qui aboutit à sa capture.

BOEUF DE QUALITE

HAUT DE COTE 15c lb
ROSBIF DESOSSE ET ROULE 16c lb
ROSBIF D'EPAULE 19c lb TALON SANS OS 23c lb

STEAK HACHE EXTRA MAIGRE 17c lb
STEAK TRANCHE POUR 18c lb

ROSBIF OU STEAK DE FILET 25c lb

" " " " NOYAU 32c lb pas d'os

POULES 22 et 26c lb POULETS 20 et 26c lb
COTELETTES D'AGNEAU 26c lb
SAUCISSE FRAICHE 9c lb

W. E. BEGIN

142, de la Salle 436, St-Jean 995, St-Vallier

M.C.-E. Landry, 22 ans, meurt par accident

BROUGHTON-EST, 20 (DNC) On a trouvé le cadavre de M. Charles-Emile Landry, près d'une clôture, à la limite du village de Broughton. Le cadavre était gelé. On croit qu'en voulant sauter la clôture, M. Landry fit un faux pas qui provoqua la décharge du fusil qu'il portait. Ce terrible accident a suscité un vif émoi dans la localité, car des équipes de chercheurs ont fouillé les environs pendant toute la nuit et ce n'est qu'au matin qu'on découvrit le cadavre. M. Charles-Emile Landry était parti pour faire la chasse et on se trouve en présence d'un accident.

La victime est le fils de M. Joseph Landry, forgeron, de Broughton-est. Agé seulement de 22 ans, le défunt laisse dans le deuil son père ainsi que plusieurs frères et sœurs.

Le coroner de la région a tenu l'enquête d'usage sur cet accident et le jury a rendu un verdict qui attribue la mort à une cause accidentelle.

Trois jours avant de recevoir ses ailes

*** SUMMERSIDE, I.-P.-E., 20. — (BUP). — Trois jours seulement avant de recevoir ses ailes de pilote, Sam-M. Lavigne, 27 ans, de Montréal, a été tué dans la chute de son avion d'entraînement dans le détroit de Cumberland, au nord de Point Prim, mardi après-midi.

Il contrôlera la vente des bijoux

*** OTTAWA, 20. (BUP). — La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre annonce la nomination de Herman H. Lévy, de Hamilton, Ont., au poste d'administrateur des bijoux au Canada. Lévy est président de Levy Brothers, Co., Ltd, manufacturiers et marchands en gros de bijoux. Il surveillera le commerce des bijoux au Canada. Il ne sera pas payé.

On les recherche

*** HAMILTON, Ont., 20. — (BUP). — Deux hommes ont été capturés et deux autres sont recherchés par la police pour avoir participé à un vol de \$1,500 à la succursale de la Banque du Commerce à Port Dalhousie, en Ontario.

Il vaut mieux se présenter sou vent à la sainte Table par amour que de s'en abstenir par humilité (Vén. P. de la Colombe).

Vous m'ordonnez, ô Jésus, d'approcher de vous avec confiance, si je veux avoir part avec vous et de me nourrir du Pain de l'immortalité, si je veux obtenir la vie et la gloire éternelles.



Salut à la Marine!

Voguant sur les grandes voies océaniques où rôdent les ennemis de la liberté, des hommes à l'œil perçant et à la main ferme conduisent les navires qui gardent la route de la Grande-Bretagne. Derrière eux, la tradition de glorieux exploits, devant eux l'aurore d'une nouvelle ère de liberté humaine.

Les Players Plaisent

MILD ou MEDIUM

CIGARETTES NAVY CUT

Bout Uni ou Bout en Liège

C'EST LE TABAC QUI COMPTE

par Bob Moort

GORDON FIFE

LA REVANCHE
d'Ahmed Kahn



Gordon Fife, soldat de fortune est resté en Egypte avec son serviteur Ali, pour aider son ami...



Le major Danvers de l'Intelligence Service, pour combattre les ennemis du gouvernement, tel que...



Ahmed Khan, chef d'une société secrète appelée "La Pyramide Creuse", organisée dans le but de chasser les Anglais d'Egypte.



Kahn hait TOUS les Anglais... mais particulièrement Eve Hammond qu'il tient responsable de sa capture...

Quelle différence! Et plus de fanal!

Le confort de la ville à la campagne par l'électricité. De la lumière en abondance, à tous les instants et dans tous les bâtiments, pour quelques sous par jour.

C'est si bon marché qu'on ne peut pas s'en passer.

Voyez notre agronome en permanence à notre emploi.

LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique
Eugène L'HEUREUX, Rédacteur en chef

JEUDI, 20 NOVEMBRE 1941

Laurier, homme d'Etat canadien

On a raison de célébrer le centenaire de la naissance de sir Wilfrid Laurier. Cet ancien premier-ministre est, certes, l'un des plus grands hommes que notre pays et notre race aient produits.

Notre éloge ne sera pas celui d'un partisan, mais d'un Canadien qui se souvient de ses origines françaises et catholiques. S'il est plus nuancé que les panégyriques des feuilles de parti, nous croyons que sir Wilfrid, homme de bon sens et d'équilibre, n'en serait pas mécontent.

Il est très heureux, pour la race canadienne-française, qu'elle ait produit un homme tel que Laurier. La Providence ne pouvait mieux attester, à la face de nos associés de langue anglaise dans la vie canadienne, la fécondité intellectuelle de la race canadienne-française. Au Canada, en Angleterre, aux États-Unis et en France, Laurier a brillé d'un éclat extraordinaire. Ce petit garçon de St-Lin devenu chef de son pays a charmé partout les auditoires les plus difficiles et les plus différents par son éloquence, par l'élévation et la finesse de sa pensée, par son habileté à parler l'anglais comme le français, par ses allures de grand seigneur simple et affable. Nous sommes tous justement fiers de celui qui a jeté tant de lustre sur le Canada et sur l'élément canadien-français.

Une question se pose tout naturellement à notre esprit : est-il souhaitable, pour les Canadiens français, que le premier-ministre du Canada soit souvent un des leurs ? Voilà peut-être un beau sujet de discussion académique. Même après le passage à Ottawa de cet homme prestigieux que fut Laurier, il n'est peut-être pas préemptoirement démontré que nous y gagnions à avoir pour premier-ministre un homme de notre race.

Il serait injuste de révoquer en doute la sincérité d'un homme d'Etat de la trempe de Laurier ; mais quand on est chef, on se doit à son parti, et la sincérité de tout parti, on le sait, est gravement altérée par la convoitise du pouvoir. Si un parti croit utile de recourir à certains trucs ou de pratiquer quelque lâchage en vue de capter ou de garder le pouvoir, le chef peut difficilement éviter de le suivre. Et quand le chef appartient à la minorité, sa position se trouve encore compliquée du fait qu'il doit faire oublier cette tâche originelle pour s'assurer la fidélité d'une majorité quelquefois peu respectueuse des droits minoritaires. Il est possible que l'ascendant d'un grand chef issu de la minorité serve mieux celle-ci au premier rang de l'administration fédérale ; mais il n'est pas très audacieux de soutenir que la présence d'un grand Canadien français au second rang, même si cela satisfait moins bien notre amour-propre, peut servir mieux nos intérêts.

Ainsi, Laurier, qui avait de l'admiration pour les institutions anglaises, mais qui était sincèrement autonomiste, s'est-il cru obligé, en 1899, lors de la guerre du Transvaal, de poser un acte impérialiste qui lui a conservé la confiance anglaise et l'a maintenu au pouvoir, mais qui a engagé pour de bon le Canada dans la voie impérialiste.

Il en fut de même lors du règlement des questions d'écoles confessionnelles. Nous croyons à la sincérité de Laurier en cette affaire. Le chef de l'Etat se trouvait pris entre les justes exigences de l'Épiscopat, qui représentait le Droit et la Conscience, puis les cris des fanatiques prêts à faire la révolution électorale et même pire que cela pour imposer aux catholiques un régime d'écoles contraire au droit naturel et à la constitution canadienne. Laurier a cru mieux servir la cause de l'unité canadienne en recourant à la tolérance et aux négociations plutôt que d'imposer, par voie de désaveu, selon l'esprit et la lettre de la constitution, une conduite plus équitable aux violeurs des droits de la minorité catholique.

Si Laurier avait eu la même puissance d'argumentation, le même esprit de justice et le même désir de sauver les écoles confessionnelles et si, par ailleurs, il n'avait pas eu à se faire pardonner son titre de catholique par une majorité protestante, il eût peut-être été plus fort dans ses pourparlers et ses transactions avec le gouvernement Greenway ainsi que les autres administrations coupables des mêmes persécutions scolaires.

Toute l'œuvre politique de Laurier semble inspirée par le souci très louable d'harmoniser les différents éléments dont se compose notre pays. A la fin de sa vie, traitant ce sujet, sir Wilfrid écrivait à l'un de ses intimes, M. le sénateur David : "Je ne saurais dire encore que j'ai réussi autant que je l'aurais voulu, autant que je l'aurais espéré mais la pensée est vraie, et elle finira par triompher".

En effet, puisse triompher enfin cette "pensée vraie" pour le plus grand bien du Canada et de toutes les parties qui le composent ! A notre humble avis, Laurier a poussé souvent très loin les concessions en vue de la réalisation de son très noble dessein. Peut-être n'aurait-il pas été obligé de concéder autant, si, doué des mêmes talents et animé du même esprit généreux, il avait occupé le second poste, derrière un Anglo-Canadien également généreux et tenu pour moins suspect par certains éléments fanatiques redoutant la domination romaine et la concurrence canadienne-française plus que tout au monde.

Peut-être même Laurier en est-il venu à trouver si canadienne (au sens fédéral du mot) sa vocation d'homme d'Etat qu'il ait fini par oublier quelque peu le problème de la survie française au Canada. Si les Canadiens français renonçaient plus ou moins formellement à leur avenir français, cela faciliterait naturellement la réalisation du grand et noble rêve de l'harmonisation des races ; mais nous ne croyons pas, pour notre part, que les Canadiens français, après avoir tant résisté à l'anglicisation, laissent désormais altérer leur caractère français, même en douceur. Cela ne leur est pas permis.

Sur ce point, nous n'accusons pas Laurier, parce que l'harmonie entre les races est une cause qui nous paraît à nous-même d'importance suprême. Mais il est heureux que notre peuple compte, à côté d'hommes illustres et forts comme cet apôtre de l'harmonisation des races, d'autres hommes illustres et forts qui caressent le rêve tout aussi grand et nécessaire du parfait épanouissement du génie français, et qui travaillent courageusement à la réalisation de ce noble dessein.

Ces nuances que comporte notre admiration pour Laurier ne nous empêchent pas de participer spontanément au concert d'éloges dont l'épouse défunte est en ce moment l'objet. Prions pour le repos de l'âme de Laurier.

Eugène L'HEUREUX

Lettre de S. Exe. Mgr Plante

Institution du dimanche de la tempérance

Messieurs les Curés et chers collaborateurs,

Le Conseil central de la Société de la Croix Noire, chargé d'organiser dans le diocèse la campagne de tempérance, a souvent fait appel au concours du clergé en ces dernières années, et il se plaît à reconnaître que ce ne fut pas en vain. C'est, en effet, à la bonne volonté et au zèle de Messieurs les Curés que nous devons l'établissement ou le rétablissement de notre Société diocésaine de Tempérance dans la plupart de nos paroisses de campagne et dans quelques-unes de nos villes. C'est grâce à eux que furent signées des requêtes aux Gouvernements fédéral et provincial, en vue d'obtenir une législation plus conforme aux vœux de ceux qui se préoccupent de la morale, du bien-être et de l'avenir de notre peuple ; requêtes qui furent présentées à qui de droit. Si donc la nouvelle loi des liqueurs est ce qu'elle est, on ne peut certes pas l'imputer au clergé.

A cause de cette loi malheureuse, la vallée de la Chaudière, parce que sur la route très fréquentée de Jackman, était menacée d'avoir des hôtels licencés, dits "de touristes", dans la plupart de ses paroisses. Justement alarmés de cette perspective, les meilleurs citoyens de cette région, d'accord avec leurs Curés, encouragés par le Conseil central de la Croix Noire, ont demandé un plébiscite pour mettre la Beauce sous la protection de la loi Scott. Ce fut un succès, comme le prouve la majorité de plus de 8,000 voix en faveur de la bonne cause, au scrutin de septembre dernier. Tous les amis de la tempérance s'en réjouissent, parce que c'est un heureux précédent, et que, si d'autres comités sont menacés d'une semblable calamité, les intéressés sauront recourir, en temps opportun, au même moyen de protection.

Ce sont aussi nos prêtres qui ont organisé ou encouragé l'enseignement anticatolique dans les séminaires, collèges, convents et autres écoles. Et c'était de majeure importance.

Voilà quelques-unes des œuvres de préservation accomplies par notre clergé en ces deux dernières années de croisade de tempérance, et nous l'en remercions.

Nous continuerons notre bon travail sans nous laisser décourager par aucun échec, mais plutôt encouragés par la conviction que nous accomplissons un devoir pressant.

Maintenant, chers Messieurs les Curés, nous savons combien vous tenez au maintien du bon ordre et de la paix dans vos paroisses. Or, il se trouve que les fêtes religieuses, nationales ou familiales qui devraient être des jours de joies pieuses et honnêtes, sont trop souvent des occasions de désordres, de scandales, et cela grâce toujours à l'abus des liqueurs alcooliques.

Le démon y trouve son profit, de même que les exploités, légers et clandestins. C'est pourquoi on fait une réclamation intense en faveur des alcools de toutes sortes, surtout à l'époque de Noël et du Jour de l'An. On tend à rétablir la funeste coutume de LA TRAITE, autrefois en permanence en une foule de milieux, véritable apprentissage de l'alcoolisme.

Il faut réagir contre l'intempérance, instruire notre peuple, le mettre en garde, en tout temps mais surtout lorsque le danger est plus grand et que les sollicitations mensongères sont plus fréquentes. C'est pourquoi le Conseil central de la Croix Noire a pensé de l'adresser à Messieurs les Curés et à leurs collaborateurs pour leur demander un nouvel acte de zèle, celui d'établir dans chaque paroisse le DIMANCHE DE LA TEMPERANCE, qui sera fixé, cette année comme les années à venir, au premier dimanche de décembre, autant que possible.

Son Eminence le Cardinal, mis au courant de ce projet, l'a chaleureusement approuvé.

Vous voudrez bien annoncer d'avance à vos paroissiens le programme de cette journée, et les inviter à prier Dieu d'en assurer le succès.

Ce jour-là, il y aura communion générale des hommes mariés et des jeunes gens.

On mettra bien en évidence dans le chœur la Croix de Tempérance. Les officiers de la Société de la Croix Noire et de la Ligue du Sacré-Coeur occuperont des places réservées à l'avant de l'église, à tous les offices de la journée.

Le sermon, aux messes, traitera des ravages causés par l'alcoolisme et l'ivrognerie dans l'individu, la famille, la société, et du meilleur moyen à prendre pour enrayner ces fléaux, à savoir : la fidélité aux promesses de la Société de Tempérance.

Dans l'après-midi ou le soir, il y aura exposition du Très Saint Sacrement pendant une heure.

On invitera les fidèles à venir en très grand nombre à cette cérémonie, que l'on s'efforcera de rendre particulièrement solennelle. Le prédicateur parlera de la communion fréquente comme moyen de persévérance, s'inspirant de l'un de ces textes : QUI DEO SECUM MORANTE CONFORTATUS (Prov., 30, 1), ou OMNIA POSSUM IN EO QUI ME CONFORTAT (Philip., 4, 13). Il y aura ensuite renouvellement des promesses de la Société de la Croix Noire, dont la formule sera lue soit par le président de la société, soit par le Curé lui-même, avec les prières que l'on recite ordinairement en famille :

Notre Père... Je vous salue...

O Jésus, abreuvé de fiel et de vinaigre, ayez pitié de nous.

Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.

Ce programme n'est pas tellement rigide que l'on ne puisse y apporter quelque changement nécessaire par des circonstances imprévues de temps et de lieu. Ce qui importe c'est d'avoir le DIMANCHE DE LA TEMPERANCE, dont vous saurez, nous n'en doutons point, reconnaître les heureux effets, Dieu aidant.

Veuillez me croire, chers Messieurs, votre toujours dévoué en Notre-Seigneur,

+ J.-Omer PLANTE,

Ev. de Dobo, auxil. de Québec,

Président de la Société de la Croix Noire.
(La Semaine Religieuse de Québec)

Lire en page 12

LA VIE AGRONOMIQUE

par ARMAND LETOURNEAU

Votre testament et votre succession

Pourquoi faire un testament ?

TITRES DES ARTICLES DE LA PREMIERE SERIE

- 1— Pourquoi faire un testament ?
- 2— Qu'advient-il lorsqu'il n'y a pas de testament ?
- 3— Comment analyser votre succession ? Sa liquidité.
- 4— Importance et rôle d'un exécuteur testamentaire.
- 5— Comparaisons d'un particulier et d'une compagnie comme exécuteur testamentaire.
- 6— Droits de succession fédéraux et provinciaux.
- 7— Biens imposables au fédéral et au provincial.
- 8— Exemptions des droits de succession au provincial et au fédéral.
- 9— Triple imposition successorale.
- 10— Comment réduire vos droits de succession ?
- 11— Conclusions générales.

Ce que vous avez amassé avec peine, pendant une vie de labeur, demeure après votre décès. Qu'est-ce qu'il adviendra de vos biens après votre mort ? La réponse dépendra de votre testament.

Vous avez accumulé des biens, soit pour garantir, après votre décès, l'existence de ceux qui dépendent de vous, soit pour aider un de vos proches, une institution charitable, etc. Si vous ne faites pas de testament, vous ne saurez pas si vos desirs seront réalisés.

Plusieurs années de sage administration sont nécessaires pour constituer une modeste succession ; votre succession peut être sujette à bien des vicissitudes, si vous n'avez pas pris la précaution d'en préparer un plan constructif de distribution à l'avance et si son administration n'en a pas été laissée à des mains compétentes.

Ceux qui dépendent de vous ont le droit d'être protégés adéquatement ; ce n'est qu'en faisant un testament que vous y parviendrez. C'est non seulement un droit, mais c'est un devoir pour vous de faire votre testament ; vous protégerez, par là, votre femme, vos enfants et les autres membres de votre famille, suivant leurs besoins.

Pourquoi différer l'expression de vos volontés testamentaires ? La maladie, un accident ou la mort peut vous empêcher d'y voir.

Les gouvernements fédéral et provinciaux imposent des droits de succession et pourvoiront à la disposition de vos biens, si vous n'y voyez pas vous-même. De nombreux inconvénients surgiront, si vous ne faites pas de testament ; — nous en parlerons dans un prochain article — vos biens seront distribués hâtivement et sans discernement la plupart du temps, au détriment de vos héritiers et dans une proportion réduite.

La loi est alors obligée d'interpréter vos intentions suivant des règles arbitraires et fixes, très souvent au détriment de ceux que vous voudriez protéger.

Votre femme et vos enfants, qui sont votre principale préoccupation, ne seront pas protégés comme vous le désireriez, si vous n'exprimez pas, par écrit, vos dernières volontés.

Votre femme a-t-elle la faculté d'administration qu'il lui faudrait pour bien administrer ses propres affaires ? A-t-elle les connaissances requises pour ce faire ? Ne manque-t-elle pas d'expérience suffisante ? Ses bonnes intentions ne seront-elles pas frustrées et ses biens ne seront-ils pas finalement et rapidement dissipés dans les quelques années qui suivront votre décès ?

Il faudrait pourtant que votre femme soit protégée contre elle-même et surtout contre les avisés nombreux et intéressés qui la conseilleront mal, par ignorance et manque de compétence la plupart du temps, pour ne pas dire avec mauvaise foi, bien souvent.

Elle sera à la merci de bien des solliciteurs empressés et intéressés qui se chargeront de l'alder dans ses placements et lui feront perdre rapidement les valeurs que vous avez péniblement amassées pour elle. L'expérience quotidienne nous démontre que ces faits se réalisent dans 90 p. 100 des cas. Plusieurs conseillers en placements sont passés maîtres dans l'art de faire perdre de l'argent... prudemment.

Votre femme est peut-être invalide, physiquement ou mentalement, ou peut le devenir ; il faut pourvoir à sa protection.

S'il y a des enfants, est-il avantageux de leur laisser des capitaux qu'ils prendront peut-être soin de dissiper rapidement ? Est-il préférable, dans votre cas, de donner l'usufruit ou les revenus à votre épouse et la propriété des biens à vos enfants, après votre décès ? Serait-il préférable de les donner immédiatement à votre épouse et lui permettre d'en disposer plus tard à son décès en faveur de vos enfants ? Cette distribution de vos biens au décès de votre épouse et suivant ce qu'elle jugera à propos, serait-il sage et préférable, dans votre cas particulier, de la laisser décider par votre épouse ou de la faire vous-même d'avance ? Toutes choses auxquelles il vous faut penser et que vous devez décider en n'oubliant pas de faire votre testament.

Y a-t-il, parmi vos enfants, des préférences à exercer parce que certains seraient invalides ou moins avantagés par la nature ou les circonstances de la vie ; vos enfants mineurs auront-ils les moyens de continuer leur instruction après votre décès ; ceux qui sont plus jeunes ont besoin de protection et la loi n'y pourvoit pas à défaut de testament. C'est à vous d'y voir vous-même par votre testament.

Un testament exige la plus grande attention personnelle possible ; son interprétation et l'accomplissement de ses dispositions dépendent tellement de la pratique légale que les services d'un homme de loi, spécialisé en la matière, c'est-à-dire, d'un notaire, dans la plupart des cas, doivent être requis.

L'expérience des dispositions testamentaires de la part du notaire doit être considérable ; c'est devenu une spécialité pour un homme de loi et seuls ceux qui ont de l'expérience pratique et des connaissances légales étendues à ce sujet peuvent vous conseiller utilement.

Le testament est pour ainsi dire l'acte le plus important dans la vie d'un homme. La préparation d'un testament est parfois longue et présente tellement d'aspects divers, légaux et financiers, qu'il vous faut les services d'un spécialiste ; les bénéfices que vous en retirerez, et vos héritiers en core plus, vous vaudront cent fois plus que les honoraires qu'il vous demandera.

Si vous êtes en affaires, le testament est un facteur important, car il faudra voir à la liquidation de votre participation dans les affaires ; vos associés survivants doivent être protégés afin de pouvoir continuer votre commerce ; vos dépendants seront intéressés à ne pas voir leurs droits frustrés dans ces circonstances, comme il pourrait arriver, si votre testament n'y pourvoyait pas ; des pertes considérables peuvent être encourues par votre succession et vos associés en affaires, si vous ne prévoyez pas ces circonstances et si vous ne prenez pas les précautions nécessaires dans l'expression de vos dernières volontés.

Les banquiers chez qui vous avez une marge de crédit ont dû vous presser de faire un testament, afin que les activités de votre entreprise ne soient pas suspendues ou liquidées à votre détriment et au détriment des avances de fonds qu'ils vous ont consenties. Par votre testament, vous pouvez accorder un délai favorable dans la liquidation de votre part d'actif dans votre entreprise commerciale ou industrielle jusqu'à ce que les circonstances soient favorables pour l'effectuer.

A votre décès, vos affaires étant réglées par un testament, votre voix et vos conseils se font encore entendre dans l'intérêt de tous ceux à qui vous devez secours et protection.

Lorsque votre testament aura été rédigé, vous pourrez le réviser et y ajouter les circonstances. Si vous voulez éviter des pertes et du trouble pour vos héritiers, faites un testament ; c'est le meilleur conseil, fondé sur l'expérience quotidienne, que nous pouvons vous donner.

Pierre BOUCHER,

notaire à Québec.

Case postale 23, St-Roch
Québec, Qué.

"Rappels"

par Jean BRUCHESI

Les Editions Bernad Valiquette viennent de publier un nouveau livre de M. Jean Bruchesi, sous-secrétaire de la province de Québec.

Sous le titre de *Rappels*, l'auteur nous donne un ouvrage très instructif pour tous ceux qui s'intéressent aux Lettres et à l'Histoire. M. Bruchesi est surtout connu comme historien, mais dans *Rappels* il s'affirme aussi comme littérateur doué d'un goût éminent et d'une culture très étendue. L'auteur glorieux, en des études très fouillées, la France d'outre-mer et la Nouvelle-France.

Dans "Propos sur le romantisme", dans "Histoire et légende de Napoléon II" dans "Le français, langue universelle", M. Bruchesi expose des faits, apporte des considérations qui expliquent le rayonnement de la France, malgré les nuages qui ont obscurci son ciel à certaines époques. Il faut lire aussi les très belles pages que l'auteur consacre à René Bazin, chantre de la paysannerie, et à Paul Bourget, peintre des passions mondaines.

M. Jean Bruchesi fait évidemment, dans *Rappels*, une large part au Canada français. Après une évocation historique, fortement documentée, de notre premier Hôtel-Dieu, celui de Québec, il retrace la vie et l'œuvre de trois écrivains qui ont exercé une influence certaine, quoique inégale, sur notre littérature : Edmond de Nevers, sociologue et économiste, Louis Hémon, romancier, et Oscar Dunn, journaliste.

Rappels, par Jean Bruchesi, est en vente au prix de \$1.00 (\$1.10 par la poste) à la Librairie de l'Action Catholique.

TRIBUNE LIBRE

L'Action Catholique, publie sous cette rubrique les lettres signées dont la lecture peut être utile ou intéressante pour le public. Toutefois, il est bien entendu que l'Action Catholique ne prend aucune responsabilité de ce qui paraît en ces lettres. — On est prié d'être court.

Secouristes et gardes-malades

M. le Rédacteur,

La population de Québec a appris avec étonnement le refus de M. Gordon Ross de confier à des gardes-malades la direction médicale des différents postes de secourisme institués à l'occasion de l'obscurcissement de lundi soir dernier.

Sur les ordres de l'Officier médical, des gardes-malades avaient promis leur concours bénévole pour assurer la sécurité des civils ; mais M. Ross s'opposait par la suite à cette organisation et remit à des brigadiers et secouristes la responsabilité médicale de ces postes de secourisme.

C'est là une attitude ridicule et propre à inquiéter avec raison la population, qui a droit à une protection plus sûre que celle que l'organisateur a jugé bon de lui donner.

Nous ne contestons pas les talents d'organisateur de M. Ross, mais il n'a aucune compétence médicale pour contrecarrer les ordres de l'Officier médical. C'est du reste un terrain où il vient d'affirmer une incompétence qui, en d'autres circonstances plus tragiques, pourra entraîner de désastreuses conséquences.

Si la décision de l'Officier médical très compétent ne suffit pas à le convaincre de l'impérieuse nécessité de la présence de gardes-malades à la direction de ces postes de secourisme, M. Ross devrait consulter l'organisation de tels postes dans les autres villes du monde. Il s'étonnerait ainsi une aussi étonnante attitude vis-à-vis le Corps Médical et les gardes-malades. Et la population de Québec y aurait tout à gagner.

Veuillez me croire,
Votre bien dévoué,
Rosaire ST-PIERRE, e.e.m.

La Société St-Jean-Baptiste de Québec

Voeux et résolutions

(Suite)

Au sujet de l'immigration

ATTENDU qu'il est à prévoir qu'après la guerre un mouvement intense d'immigration sera lancé vers le Canada.

IL EST RESOLU que la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, sans s'objecter généralement à toute immigration choisie, s'oppose cependant à toute immigration en masse et non contrôlée.

Entreprises à raison sociale

IL EST RESOLU A L'UNANIMITE QUE la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec demande que le gouvernement provincial passe à la prochaine session le projet de loi, déjà soumis, pour exiger que les entreprises à raison sociale indiquent, en plus de cette raison sociale, le nom de leur véritable propriétaire.

Contre la conscription

ATTENDU que certains hommes politiques ont déclaré à maintes reprises qu'ils ont reçu des résolutions et des expressions d'opinions en faveur de la conscription pour service outre-mer ;

ATTENDU la déclaration du premier ministre du Canada, jeudi dernier, le 13 novembre, en Chambre, se prononçant carrément contre la conscription pour service outre-mer ;

IL EST RESOLU A L'UNANIMITE :
QUE la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec adresse des félicitations à l'honorable premier ministre du Canada pour l'attitude qu'il a prise à ce sujet.

(à suivre)

PETITES NOTES

Dans l'intérêt de nos familles

L'Action Catholique publie aujourd'hui le premier article d'une série consacrée au testament et à la succession. Autant que possible, ces articles paraîtront chaque jeudi, jusqu'à épuisement de la matière.

L'auteur, qui n'a pas voulu se faire de la publicité en signant de son vrai nom ces articles, est un notaire jouissant d'une belle expérience. Nous croyons rendre service à nos lecteurs en attirant leur attention sur deux questions dont la solution influence considérablement l'état matériel et même moral des familles.

En ce moment, tout ce que l'on peut faire pour améliorer le sort des familles est de l'excellent travail.

E. L.

La messe à Petawawa

Tous les catholiques peuvent-ils assister à la messe du dimanche au camp de Petawawa ? Il semble bien que cela ne soit pas, s'il faut en juger par des plaintes que profèrent certains soldats catholiques de chez nous qui y sont cantonnés. Y aurait-il dans ces parages quelque officier ou sous-officier assez "jaune" pour priver nos compatriotes de l'exercice de leurs devoirs religieux ? L'on sait bien que dans l'Ontario, il existe encore assez d'esprits timorés pour lesquels le "papisme" est une bête féroce de bonne taille. Allons, les amis ! Vous voulez la bonne entente, l'unité nationale ? Eh bien ! laissez-nous faire notre religion et faites la vôtre comme vous l'entendez... si vous en avez une !

A. D.

Le Petit Forum

Questions

QUESTIONNAIRE No 260

- A — Pourquoi Dieu permet-il tant de maux sur la terre ; pourquoi si souvent les bons dans l'adversité et les méchants dans la prospérité ?
B — La pêche à la fausse se pratique-t-elle encore au pays ?
C — Le recensement de 1931 comporte-t-il quelques omissions ?
D — Qui proposa à la Législature le projet de Confédération ?

(Voir les réponses en page 19)



LA CIE PAQUET LTÉE

COUVRE-CHAUSSURES POUR DAMES

COUVRE-CHAUSSURES en velours noir ou brun, garnis de fourrure, et à lacets, spécialement pour porter avec souliers à talons wedge.

Pointures : **\$1.95**
2 1/2 à 8

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES



SOUS-VETEMENTS — 40% de laine et coton, en gris — Camisole pour passer par dessus la tête, caleçon avec boutons — Ce sont de tels sous-vêtements que les soldats portent.

Tailles : 34 à 44

Régulièrement, le vêtement \$1.50.

TRES SPECIAL, le vêtement :

84c.



VETEMENTS DE SPORT pour le ski ou le patin

Les fameuses marques

HANNES SCHNEIDER — GREENFELL — STORMWELL — FAIRWAY — ALPINE — GATINEAU — OLYMPIC.

Assortiment complet des toutes dernières nouveautés, consistant en : Costumes pour le ski — Robes pour patinage — Gilet avec ou sans bonnet ; avec ou sans fourrure, en des tissus de qualité : Gabardine, drap couverte, toile de parachute — Molleton, et autres tissus de laine — pour dames et fillettes — Aussi choix immense de Chandails, Chemises, Mitaines, Coiffures, etc.

Comme il nous serait difficile de vous donner ici une description complète de toutes ces choses, nous vous conseillons fortement de nous honorer d'une visite afin de pouvoir juger par vous-même.

Nos prix accommodent toutes les bourses.



A L'EPICERIE PAQUET

La Boite Biscuits
PEEK FREAN

BISCUITS "P.F. Assorted" de Peek Frean, 2 boîtes pour 45c.
BISCUITS "Cream Horn" de Peek Frean, 2 boîtes pour 45c.
BISCUITS "Twilight" de Peek Frean, 2 boîtes pour 55c.
BISCUITS "Salt Breeze" de Peek Frean, 2 boîtes pour 75c.
BEURRE de crémère pasteurisé, première qualité, en morceaux de 4 à 5 livres, la livre 38c.
SAUMON Bradore, boîte de 15 oz. 35c.
FROMAGE raffiné de l'Île d'Orléans, le paquet 22c.
JUS de légumes "Rolle" boîte petit format, 25c.
FARINE de sarrasin, directement des moulins de campagne, le paquet 23c.
VARIÉTÉ Kellogg, boîte de 10 paquets individuels, pour 22c.
SIROP D'ÉRABLE pur, bouteille de 32 oz. 35c.
BISCUITS au son, recouverts de chocolat, de Vlau, la livre 24c.

Démonstration des produits CLARK — Prix réduits.

FEVES AU LARD — Boîte de 10 oz. 17c.
3 pour 25c.
Boîte de 21 oz. 25c.
3 pour 35c.
Boîte de 28 oz. 35c.
3 pour 20c.
SOUPES assorties, tomates légumes, 3 boîtes pour 20c.
"IRISH STEW", 2 boîtes pour 27c.
VEAU, JAMBON et LANGUE pour sandwiches, 2 boîtes pour 35c.
SAUCISSE pur lard, la livre 29c.
BEURRE DE PISTACHES, boîte de 24 oz. 25c.
JUS de tomates, boîte de 10 oz. 29c.
5 pour 29c.
CATSUP, boîte de 12 oz., 2 pour 29c.
SAUCE Chili, 2 bouteilles pour 35c.
ASPERGES vertes longues, 2 boîtes pour 37c.
SAUCE "Gouverneur", 2 bouteilles pour 45c.
VERMICELLE, SPAGHETTI, MACARONI, 3 paquets pour 29c.
BISCUITS "Mint Patties" de Christie, la livre 40c.

GELATINE "Lady Charlotte" blanche ou rouge, pour viandes, 2 paquets pour 35c.
CHAPELURE "Devonshire" pour viande ou poisson, la boîte 20c.
CUBES de bouillon "Herb-Ox", légumes ou poulet, la douzaine 28c.
CAFE condensé de Borden, avec lait et sucre, boîte de 8 oz. 21c.
boîte de 14 oz. 38c.
THE Stroud noir, paquet de 1/2 lb. 44c.
Paquet de 1 lb. 87c.
CACAO de Ewing, boîte de 1 lb. 28c.
POMMES McIntosh et Fameuses, boîte de 1 minot 33.00
boîte de 14 minot 17.75
OIGNONS rouges pour marinades, 6 livres pour 29c.
OIGNONS rouges pour provision, sac de 50 livres 24.49
POMMES D'AMOUR pour gelée, le quart de minot 39c.
SAVON DU PAYS, spécial Paquet, barre de 50 oz. 30c.
ou 2 pour 55c.
NETTOYEUR "Milady" en poudre, pour les mains, 2 boîtes pour 23c.



Enfin, je suis ce soir à Ottawa, capitale du Canada.

Message du Père Noël
Tel qu'irradié hier soir à 6 h. 15 par le Poste CKCV

Bien chers-enfants,

Enfin, mes chers petits-enfants, je suis ce soir à Ottawa, dans la capitale du Canada. Le train spécial qui doit me conduire auprès de vous, sera ici dans quelques minutes.

Des employés de chemin de fer se tiennent prêts à emporter mes bagages. Nombre de petits-enfants, des pères et des mères sont venus me saluer. Actuellement, je crois que vous pouvez entendre les bruits de la foule qui se masse autour de la gare.

En attendant l'arrivée du train, je vous dirai un mot de mon bref séjour chez les Indiens du lac Caribou. J'aurais voulu demeurer plus longtemps au milieu de ces braves gens. Ils m'ont supplié de rester quelques jours parmi eux, tant ils voulaient me prouver leur reconnaissance. Ces pauvres indiens souffraient de la famine, comme je vous l'ai dit hier soir. Je leur cédai mes vivres.

Je ne fus pas seul à les secourir. Arriva ensuite un avion de la force aérienne avec des provisions envoyées par le gouvernement canadien.

Les Indiens trouvaient enfin de quoi vivre pendant deux ou trois semaines. Et après cela, comment résisteront-ils de nouveau à la famine? Comment les petits enfants, privés d'aliments, survivront-ils aux rigueurs de l'hiver? Non...

Faire quelque chose... mais quoi?... Pas de gibier... Cette année, les troupeaux de caribous qui à l'automne redescendent vers le sud, n'ont pas encore apparu. Peut-être sont-ils passés ailleurs...

Au risque d'en revenir bredouille, je conçus l'idée d'une partie de chasse. Sous le prétexte d'une promenade dans les environs, je quittai les indiens et je partis en traineau avec Touyouk.

Tout à coup, à la lisière d'une forêt, je crus entendre le cri d'un animal. Touyouk descendit du traineau. Il se pencha et colla l'oreille contre la neige...

"Entendez un bruit de sabots," murmura-t-il.

"Oui, répliquai-je, le piétinement donne l'impression d'un troupeau qui s'approche."

Le petit m'écoula pas davantage. Aussitôt, au détour de la forêt, surgissait une multitude de caribous. Instinctivement, nous reculâmes pour nous placer à l'arrière des arbres.

Bientôt, le troupeau passa au galop. J'épaulai mon fusil. J'abattis deux bêtes. Touyouk en atteignit huit. Vingt caribous en tout. J'eux combien nous étions contents! En toute hâte, nous transportâmes le gibier dans mon grand traineau, puis nous revînâmes au camp des indiens.

A notre arrivée leur joie fut indescriptible. Une fête s'organisa en notre honneur. Au milieu de chants et de danses bizarres, je distribuai aux enfants des cadeaux de toutes sortes.

Mais, hélas! Ce fut l'heure du départ. Les aviateurs qui avaient atterri à lac Caribou devaient se rapporter à Ottawa dans quelques heures. Ils m'invitèrent à voyager dans leur appareil. Ils m'offrirent donc un moyen de me rapprocher rapidement de vous tous, mes chers enfants. L'occasion était aussi précieuse qu'inattendue.

Je m'excusai auprès de mes bons amis les Indiens. J'eus beaucoup de peine à me séparer de mes deux petits compagnons de voyage, Touyouk et Kama. Mais je les reverrai après la Noël et je voyagerai de nouveau avec eux. Je leur ai confié le soin de mes rennes jusqu'à mon retour pour le pôle Nord.

L'avion décolla rapidement et s'envola en droite ligne vers Ottawa, d'où je vous parle en ce moment.

Les aviateurs avaient consenti à transporter dans la carlingue les jolis jouets que je vous destine à Noël.

Jamais je n'aurais cru arriver si tôt dans la capitale du Canada. Dire que déjà je touche le but de mon grand voyage et que demain, l'apercevoirai de mes yeux vos jolies petites figures. J'ai bien hâte!

Oh! Oh! Excusez-moi, mes chers petits enfants... Entendez-vous?... C'est le train qui s'approche... Dans quelques minutes, je serai à bord avec tous mes cadeaux.

Je puis enfin vous annoncer la grande nouvelle. J'arriverai à Québec, demain jeudi, le vingt novembre, par le train du Canadien National entrant en gare à 430 h. heure avancée.

J'ai choisi ce train du Canadien National parce qu'il arrive à une heure qui semble accommoder tout le monde.

Venez en foule me rencontrer à la gare du Palais. Sitôt descendu du train, je prendrai place dans mon nouveau chariot. Fanfare en tête, nous nous rendrons à mes quartiers généraux de la Compagnie Paquet, ltée.

N'oubliez pas que des représentants de la compagnie de bonbons Verdon m'attendront à la gare avec une très grande quantité de leur fameuse tire Verdon, laquelle sera distribuée à profusion sur tout le parcours de la parade.

Bonsoir, mes chers petits enfants... J'ai bien hâte de vous saluer à mon arrivée dans votre cher vieux Québec, demain, à la gare du Palais.

Le parcours de la parade sera le suivant: Gare du Palais, rue St-Paul, boulevard Charest, rue du Pont, rue St-Joseph, jusqu'aux grands magasins Paquet Limitée.

Si vous accompagnez le Père Noël à partir de la gare, il va sans dire que vos chances seront plus grandes pour une bonne cueillette de tire Verdon.

Rappelez-vous bien le jour et l'heure de l'arrivée. Demain après-midi, à 430 h. Gare du Palais.

Avis important

Comme le Père Noël sera très fatigué, après tant d'émotions, il ne commencera à recevoir que VENDREDI à ses QUARTIERS GENERAUX — AU RAYON DES JOUETS — SOUS-SOL.

Tous les jours, ses heures de réception seront de 9 h. 30 à 11 h. 15 a.m. et de 2 heures à 5 heures p.m. jusqu'au vendredi, le 5 décembre inclusivement. A tous les enfants qui présenteront un billet de 5 SOUS acheté de la jeune fille qui se tiendra au guichet des billets, au Paradis des Jouets, le bon Père Noël donnera un joli cadeau.

Au rayon des BONBONS

Tire "Ste-Catherine" Verdonnets la livre 20c. **39c.**
ou 2 lbs. pour

Tire "Ste-Catherine" de Bélanger, la livre **25c.**

Tire du Père Noël, crème et beurre, la livre **20c.**

UN COUP D'CHIFFON
Ça Brille à FOND

Cires O'Cedar en un assortiment complet



CIRE "CHAN" en pâte — Boîte de 1 lb. 59c.
Boîte de 2 lbs avec 4 oz. de poli "O'Cedar" pour 95c.

CIRE "O'CEDAR" liquide — Une chopine, avec 4 oz. de poli pour 69c.
Une pinte, avec 12 oz. de poli "Huile de Citron" pour meubles — 95c.
LES DEUX POUR 32 oz. de poli à meubles "Chan" et un linge à polir "O'Cedar" — 59c.
Valeurs de 84c., pour

VADROUILLES "O'Cedar" pour épousseter — 49c. 79c. 98c. \$1.25 \$1.35
\$1.50 \$1.65 \$1.75 \$2.00

VADROUILLES "O'Cedar" à l'huile — \$1.00 \$1.65

POLI "O'Cedar" pour meubles et planchers — 4 oz. 12 oz. 1 pinte 1/2 gallon
25c. 50c. \$1.50 \$2.50

CREME "O'CEDAR" pour polir les meubles sans frotage — 4 oz. 12 oz.
25c. 50c.

EXTRA-GRAND! REVERSIBLE!
BALAI d'époussetage
O'cedar
20 oz. 40 oz.
75c. \$1.50



Votre Empire Mesdames Mesdemoiselles

Directrice: Françoise



Une jeune Française s'évade...

J'étais infirmière à l'hôpital d'une ville située non loin de Lille, écrit-elle, lorsque les Allemands arrivèrent. Ils nous donnèrent immédiatement un exemple de ce que nous pouvions attendre de nos conquérants. Notre hôpital était rempli de blessés. Tous ceux qui pouvaient se tenir debout furent chassés et les autres furent entassés dans une salle toute petite, afin de faire place aux blessés allemands. Le personnel français fut remplacé par des médecins et des infirmières allemandes et il nous fut interdit de soigner personne. Deux jours plus tard, une centaine de prisonniers anglais et français blessés furent parqués dans une autre salle sur des lits dont on avait préalablement enlevé les matelas. Pendant douze jours, Anglais et Français ne reçurent aucun soin. Finalement, on nous laissa les secourir — mais seulement une heure par jour. Par suite de ces procédés inhumains, plusieurs hommes sont morts dont les vies auraient pu être épargnées.

Après deux mois de cette vie horrible, je m'enfuis chez ma mère, qui demeure quelque part en France occupée. Notre maison n'est qu'à cinquante verges de la ligne de démarcation qui sépare la zone occupée de la zone libre. Dix Nazis logeaient chez nous et avaient relégué dans un grenier étroit ma mère, mes deux sœurs et mon jeune frère. Toute la famille était virtuellement réduite à l'esclavage dans son propre foyer. Ma mère devait servir de copieux repas aux Boches pendant que ses propres enfants crevaient presque de faim. Un soldat allemand était toujours de faction dans la cuisine durant la préparation des repas afin que rien ne soit volé.

Pendant les huit mois que je passai à la maison, j'aidai plusieurs personnes à traverser la frontière. Mais je n'étais pas satisfaite. Je voulais servir comme garde-malade avec les Français libres en Afrique. Ma mère me donna l'argent nécessaire pour assurer mon évasion et rencontrer les frais de voyage. Vers la fin de mars, je regagnai la région de Lille afin de tenter quelque chose de ce côté-là.

Je visitai mon ancien hôpital et j'étais à causer avec l'infirmière en chef lorsqu'un officier allemand fit irruption dans son bureau. Braquant sur moi un regard arrogant, il demanda qui j'étais. La garde parla de mes services passés. "Très bien", dit-il, "nous avons besoin d'infirmières. A compter de demain vous serez attachée à notre hôpital. — Très calme, je lui répondis: "Non monsieur". Il sortit son revolver et me dit: "Et si j'employais cet argument?" — Regardant la brute bien en face, je lui lançai: "Si vous n'êtes pas un lâche, tirez!" — Livide de rage, il sortit en faisant claquer la porte après m'avoir promis que j'entendrais parler de lui.

Il était plus prudent de partir. Je gagnai la banlieue de Paris dans un wagon à bestiaux. Après trois jours dans la capitale, je repris le chemin de fer en direction de la Touraine. Je dus changer de train plusieurs fois et descendre à chaque gare pour éviter les perquisitions de la Gestapo.

Des fermiers, après deux jours de préparation, m'aidèrent à passer dans la zone "libre". Au cours de cette phase de mon voyage, j'évitai de justesse plusieurs patrouilles allemandes en me jetant à plat ventre dans les champs et en me dissimulant même derrière les monuments d'un cimetière.

Après trois jours à Vichy, je me rendis à Marseille où il me fut impossible de m'embarquer pour l'Afrique. Je décidai alors de gagner l'Angleterre par voie de l'Espagne et du Portugal. A son arrivée dans une ville non loin des Pyrénées, je fus arrêtée par la police. On me demanda mes papiers. Je déclarai que je n'en avais pas — ce qui était vrai — et que j'étais une Anglaise désireuse de rentrer dans mon pays. Pendant que l'on faisait enquête sur les nombreuses adresses — toutes fausses — que j'avais données, on me plaça sous la garde des religieuses du couvent local. Celles-ci me traitèrent bien — tellement bien que je réussis facilement à m'évader le lendemain matin, durant la messe.

Un ami qui connaissait les Pyrénées comme le creux de sa main m'avait dressé une carte du chemin que je devrais suivre pour atteindre l'Espagne sans rencontrer de garde-frontière. Je mis quatre jours à me rendre de Z en France à H en Espagne. La nuit je couchais dans des granges ou à la belle étoile. J'ai dû parcourir à pied une distance de 100 milles.

En Espagne, mon ami m'avait indiqué des gens qui m'aidèrent. Ceux-ci me déclarèrent que jamais je n'atteindrais l'Angleterre mais m'achetèrent quand même un billet pour Madrid et me placèrent à bord du train en me souhaitant bonne chance. Ce train était un express qui n'arrêtait pas en cours de route, de sorte qu'il me fallut toute ma présence d'esprit pour éviter le contrôle de la police. Je n'arrêtai que deux heures à Madrid avant de continuer vers la frontière portugaise. J'étais à quarante milles du terme de mon aventureux voyage lorsque je fus appréhendée par la police espagnole. Mais ça c'est une autre histoire. Qu'il suffise de dire qu'après avoir passé quelque temps en prison je fus remise aux autorités britanniques à la frontière. Je m'évanouis presque de soulagement.

FRANÇOISE X.

Les conséquences du rhume

E. Bliss Pugsley, M.D.

Le Conseil Canadien du Bien-Être Social, Ottawa

"Henri a le rhume de cerveau, mais les rhumes de ce genre-là sont sans importance. Certainement qu'il ira à la petite fête que vous organisez pour l'anniversaire du petit Jacques. Merci et au revoir, madame Durant".

Voyons les conséquences de ce rhume "sans importance". Chaque fois qu'Henri a éternué, il a communiqué des germes de rhume aux six enfants présents à la fête. Sa maman ne lui avait jamais appris à couvrir sa bouche et son nez de son mouchoir lorsqu'il éternuait ou toussait. Ainsi, il a généreusement distribué les germes de rhume à droite et à gauche pendant qu'il jouait, et éternuait! Loin de lui la pensée de se laver les mains après s'être mouché. Donc, chaque jouet qu'il a touché est couvert de germes de rhume.

Le jour suivant, les six enfants avaient aussi le rhume. Deux petits bonhommes en excellente santé comme Henri, en sont vite revenus. Mais la petite Louise, qui venait tout juste de relever de la scarlatine a aussi attrapé ce rhume "sans importance". En moins de quatre jours, elle fut transportée à l'hôpital en ambulance. Toute halelante, elle livrait une bataille sans issue contre la pneumonie. Une semaine après l'anniversaire de Jacques, elle était morte.

Jacques, le héros de la fête, s'en est tiré aussi avec difficulté. Son rhume s'est compliqué d'un mal d'oreilles qui lui a occasionné de violentes douleurs. Après deux nuits de souffrance et de pleurs, un écoulement de l'oreille se produisit qui dura deux semaines. Après cette période, madame Durant croyait bien que Jacques était guéri. Mais non, au cours de la nuit, sa figure devint très rouge et chaude, et elle dut appeler le médecin. Jacques souffrait de mastoïdite, et il dut lui aussi aller à l'hôpital pour y subir une opération qui le sauva d'une inflammation du cerveau et prévint la contorsion continue de son visage. Tout de même l'oreille affectée ne lui fut plus d'aucun usage. Il était devenu partiellement sourd.

Pierre, lui fut pris de convulsions. Tout cela, dit le médecin était dû au rhume et à des amygdales infectées. Un peu plus tard, Pierre dut se faire enlever les amygdales.

Dans le cas de Jeanne, un rhume n'était rien de nouveau. "Elle le avait toujours le rhume" disait sa mère. Cette fois-ci, cependant, ses joues devinrent enflées et sensibles. Le médecin dit qu'elle souffrait de sinusite. Et de ce qu'elle souffrait la pauvre petite avant de se débarrasser de ce rhume!

Donc, le rhume d'Henri était loin d'être "sans importance". N'est-ce pas? D'ailleurs tant de maladies d'enfants débutent par le rhume, qui sait si ce n'aurait pas été la scarlatine ou les oreillons qu'Henri aurait pu transporter à cette petite fête.

Souvenez-vous que TOUT rhume doit être bien soigné! Ne prenez aucun risque!

Votre sous-sol remis à neuf

Le fond de ciment de votre cave s'effrite-t-il? Devient-il de plus en plus graveleux? Voici comment remédier à ça. Balayez méticuleusement et lavez au savon "absolument pur". Laissez sécher, puis enduisez de vernis "water-glass", à l'aide d'un pinceau à long manche. Quand tout est bien sec, épongez à l'eau claire. Faites sécher et appliquez une autre couche de "water-glass". Répétez le procédé jusqu'à ce que le ciment cesse d'absorber le vernis. Lavez ensuite votre plancher "neuf" à l'eau et au savon "absolument pur".

GRATIS

NOUVELLES PHOTOS EN COULEURS!

D'Avions de combat et de Navires de guerre Britanniques.

29 PHOTOS À VOTRE DISPOSITION

"Foreross Valente" Bristol "Beaufighter"

"H.M.S. "King George V" et plusieurs autres.

Envoyez une épinglette complète de 100

"Crown Brand" pour chaque photo désirée, au

revers de la épinglette inscrite votre nom, votre

adresse et le nom de la

photo que vous désirez.

Adressez le tout au dé-

partement K.A. Canada

Search Company Limited,

caser postal 129,

Montréal.

Le Crêble

Aliment

Produit

d'Énergie

LE SIROP

CROWN BRAND



Joli manteau de castor rasé avec collet militaire et manches melon. Il est porté avec un turban de laine couleur or — et drapé à l'avant.



LA PAIX. — J'ai 28 ans, je n'ai jamais cherché à rencontrer des garçons. Ceux qui m'ont fréquenté ne me convenaient pas. Ma famille me chicane et voudrait que je sorte souvent en soirée, sur tout que je prie le bon Dieu de me faire connaître un bon parti. Moi, je me dis: si le bon Dieu veut que je me marie, un compagnon se trouvera bien sur ma route, sans que je le cherche; et si le veut que je continue à le servir célibataire, je suis prête et je pense bien ne pas être plus malheureuse. Il me semble que je fais ainsi la volonté de Dieu. Est-ce que mes idées sont bonnes ou si je devrais suivre les conseils de mes parents? Je ne leur suis pas à charge et ne le serai jamais. Merci à l'avance pour votre réponse qui sera sage; je le sais pour l'avoir souvent demandé.

A vous lire, on dirait que vous avez la vocation du célibat! C'en est une, vous le savez? Mais, je ne vous connais pas. Vos parents ont raison en ce sens que, si vous êtes appelée à la vocation conjugale, il faut prier pour trouver un bon mari et faire un heureux mariage. De là à se mettre martel en tête pour convoler à date fixe, il y a marge! In medio stat virtus. Dans votre cas, il ne faut pas trop fuir le monde; mais, il ne faut pas trop compter sur lui, non plus, pour faire son avenir. Vos parents s'inquiètent peut-être trop et vous pouvez être plus suffisamment... Tout de même, à ce propos, la seconde attitude est plus recommandable que la première.

MARIE. — Permettez-moi d'avoir recours à vous encore une fois. Etant orpheline de mère, vous comprenez que certaines situations m'embarrassent assez souvent. Je donne parfois des petites veillées intimes, etc., etc.

Vous pourriez fort bien faire cette invitation aux deux. Il n'y aurait là rien d'inconvenant.

THE DES BOIS. — Pourriez-vous me dire qui était ce "cœur en peine" qui a paru dans votre courrier samedi le 15. J'aime une fille pas jolie, mais tout de même aimable. Que dois-je en faire? Merci à l'avance.

Vous m'excuserez bien, je ne puis dévoiler le nom véritable de nos correspondantes. — Vous semblez embarrassée de cette demoiselle "pas jolie mais tout de même aimable." Toutefois, quel que soit le conseil que je me permette de vous donner, je doute fort que vous le suiviez: Le cœur a des raisons que la raison ne comprend pas! Badinage à part, vous n'ignorez pas, je suppose, que la bonté est supérieure à la beauté physique. Après cela, que devez-vous en faire? — Je vous laisse le dernier mot. — pu- blions pas de demandes de chansons.

JACQUES B. — Veuillez agréer mes sincères remerciements pour la belle appréciation que vous faites de nos pages et pour l'envoi de votre essai poétique. Je ne pourrai le publier immédiatement, tel que désiré. Cependant, il me fera plaisir de le faire, dès que possible. Revenez.

QUI A HATE DE SAVOIR. — Connaissez-vous un procédé pour empêcher les lunettes de s'embruer

La vente du Timbre de Noël

Le Comité Provincial du Timbre de Noël ouvre sa campagne cette semaine. Son président, l'honorable L.-A. Taschereau, et ses officiers, ont parlé à Radio-Canada, en faveur de cette œuvre éminemment nécessaire.

La Ligue anti-tuberculeuse de Québec confiante en ce nouvel appel, a envoyé 17.000 enveloppes contenant 200 timbres, à des personnes de la ville et des environs.

Si vous avez l'habitude de participer à cette bonne œuvre, empresses-vous de répondre à cet appel: si c'est la première fois qu'on vous tend la main, songez aux arrérages que vous devez aux tuberculeux et soyez généreux.

Les envois d'argent doivent être adressés comme d'habitude, à Mlle Yvonne Raymond, 305, Grande-Allee, Québec.

Répondez immédiatement de crainte d'oublier ce devoir charitable et servez-vous des timbres pour égarer vos lettres et vos envois de Noël.

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOËL. COMBATTEZ LA TUBERCULOSE

Erratum

Une erreur s'est malheureusement glissée dans l'article ayant pour titre "Priez femmes de France", paru jeudi dernier. La dernière phrase était Vive la vie éternelle, ce qui est inexact. On devait donc lire "VIVE LA FRANCE ÉTERNELLE".

Saint-Pierre de Rome (Quarante-Heures)

Poème d'une Anglaise convertie

Seul, immense et majestueux, Le Temple est là, magnifique, Doux pour le cœur, beau pour les yeux, Et grand d'un splendeur unique.

Nos morts aimés dorment ici: L'Élu, le Prince et premier Pierre, Pie, et combien d'autres aussi! Autant de saints que l'ont vénéré...

Et la foule acclame sans fin, Parmi les chants et les lumières, L'Élu de Dieu, l'homme divin, Le Pape, son guide et son Père...

Mais quand, le soir, silencieux, Tu revêts ta coupole d'ombre, Et tes marbres d'un voile sombre, Temple sacré, je t'aime mieux!

Yvonne BERKELEY.

Journée d'étude de l'Association des Techniciennes laïques en Sciences ménagères

L'Association des Techniciennes laïques en Sciences Ménagères tiendra sa journée d'étude samedi, le 22 novembre 1941.

La séance du matin aura lieu à 9 heures et tertia, à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 est rue Sherbrooke, Montréal. Mademoiselle Eveline LeBlanc, conférencière, a choisi comme sujet de sa causerie: "Le processus des conserves alimentaires".

La séance de l'après-midi se tiendra à l'Ecole Régionale des Sœurs Grises, 1185, rue St-Mathieu. Monsieur l'abbé Albert Tessier, visiteur propagandiste des Ecoles Ménagères Régionales et président de l'Association des Techniciennes Religieuses de la province, traitera le sujet suivant: "La femme de maison".

Toutes les personnes intéressées à la cause des sciences ménagères sont cordialement invitées.

Au Comité Canada-Haïti

Le Comité Canada-Haïti nous informe qu'il est en mesure d'offrir actuellement un certain nombre d'adresses d'Haïtiens désireux de correspondre avec des canadiens. Les personnes intéressées à cette correspondance, et qui sont en possession d'une instruction leur permettant de le faire, feront bien de consulter la liste suivante:

Matière no 617 — Une haïtienne qui aime la lecture et les sports; désire échanger livres et idées et parler poésie avec un canadien.

Matière no 621 — Une haïtienne: désire correspondre avec un canadien brun, âgé de 15 à 22 ans.

Matière no 626 — Une haïtienne de 13 ans.

Matière no 628 — Une haïtienne de 16 ans.

Matière no 630 — Une haïtienne de 17 ans.

Matière no 693 — Une haïtienne de 17 ans.

Matière no 699 — Une haïtienne de 17 ans.

"Je suis une femme heureuse..."



LA JEUNE FILLE

FEMOL est recommandée au cours de la période difficile de la jeune fille devenue femme.

LA MAMAN

FEMOL est d'un grand secours avant la naissance et durant les révolutions.

LE RETOUR D'ÂGE

Pourquoi redouble la ménopause? FEMOL rendra facile et agréable cette période de transition.

JE VEUX PROCLAMER mon bonheur, car j'ai failli le perdre! Comment aurais-je confié à mes amies la cause de ma nervosité, de mes sautes d'humeur, de mon attitude inexplicable en société? ... Une amie plus intime m'a conseillé les pilules FEMOL, un concentré végétal qui va à la source du mal et le guérit en tonifiant les organes particuliers au sexe féminin.

J'ai suivi ce conseil discret, et regardez-moi aujourd'hui! Je suis une tout autre femme! FEMOL m'a sauvée d'une véritable faillite morale et physique. Pourquoi n'essaieriez-vous pas FEMOL aujourd'hui même? Pourquoi ne pas vous joindre à la foule des femmes heureuses?"

48

Joignez-vous à la foule des femmes heureuses

FEMOL

CONCENTRÉ PUREMENT VÉGÉTAL

Vos mains sont en évidence quand vous tricotez

Les mains sont l'expression du "moi" — et quand elles sont en mouvement, avec une paire d'aiguilles à tricoter, elles attirent naturellement les regards. Toute femme peut avoir de belles mains, si elle sait en prendre soin. Évitez de vous servir de savons rudes, pour la vaisselle, le lavage et le nettoyage de la maison. Employez au contraire le Lux, si doux et si pur. Ainsi vous n'aurez pas à vous plaindre de mains rouges et rêches.

Limez et polissez vos ongles souvent. Que votre poli s'harmonise à votre ensemble. Il y a tant de jolies teintes parmi lesquelles vous n'avez que l'embarras du choix. Les teintes pâles, sobres, sont toujours les plus seyantes, (surtout les hommes les préfèrent!)

Et grâce à ces quelques minutes consacrées à vos mains, chaque jour, que de compliments vous récolterez!

Réjouissons nos amis en leur offrant des cadeaux utiles

En ces temps d'activité fébrile, c'est le cadeau "utile" qu'on accepte avec le plus de joie pour sa fête ou le jour de l'An. L'édition 1942 des Tricots Lux offre une variété de cadeaux utiles, agréables et faciles à confectionner.

Pour la femme qui "fait son brin" pour nos soldats, en tricottant, un joli sac à tricôt d'une élégance distinguée. Un gros tricôt y tient à l'aise; avec laine, aiguilles et autres petits riens. Le porte-aiguilles plaira à la femme soignée. Choisissez un feutre gai pour la confectionner et remplissez-le d'aiguilles assorties de couleurs vives, d'une jauge à aiguilles, de crochets et d'une règle à mesurer... etc.

Les pantoufles tricotées sont toujours confortables. Quelle joie pour la jeune fille qui reçoit d'adorables petites mules. Et n'oubliez pas les beaux gants et écharpe à initiale pour hommes. Moelleux et résistants, les coussins tricotés à la main, sont pour ainsi dire immunisés contre l'usage... et ils se Lux-lavent!

GRATIS

NOUVELLES PHOTOS EN COULEURS!

D'Avions de combat et de Navires de guerre Britanniques.

29 PHOTOS À VOTRE DISPOSITION

"Foreross Valente" Bristol "Beaufighter"

"H.M.S. "King George V" et plusieurs autres.

Envoyez une épinglette complète de 100

"Crown Brand" pour chaque photo désirée, au

revers de la épinglette inscrite votre nom, votre

adresse et le nom de la

photo que vous désirez.

Adressez le tout au dé-

partement K.A. Canada

Search Company Limited,

caser postal 129,

Montréal.

Le Crêble

Aliment

Produit

d'Énergie

LE SIROP

CROWN BRAND

SAUVEGARDEZ LES VIEILLES ET PRÉCIEUSES RECETTES DE FAMILLE

AVEC LA

MAGIC

BAKING POWDER

ON PUT TOUJOURS S'Y FIER!

FABRIQUE AU CANADA

4

Françoise

Vie Sociale

La présidente de l'œuvre Notre-Dame de l'Espérance, madame J.-Ernest Drouet remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu encourager leur œuvre, soit en assistant à leur partie de cartes, ou en offrant une aumône substantielle. Les deux prix de présence gracieusement offerts par madame Lucien Borne et par madame Elzéar

Tremblay, ont été gagnés par mademoiselle Bernthe Vézina et par M. Jacques Bergeron. Les prix de raffie donnés par la supérieure des RR. Srs de l'Espérance et par la présidente de l'œuvre, ont été gagnés par madame Jos. Bilodeau, par madame Jules Rousseau et par mademoiselle Claire Boivin.

Madame Marie-Rose Frankowska est retournée dans la métropole, après avoir fait un bref séjour en notre ville l'hôte de madame Georges Parent.

Madame Henri Geoffroy est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours à Québec, au château Frontenac.

Le comité de l'éducation du Y.M.C.A. organise son festival annuel pour les enfants qui aura lieu le jeudi 4 décembre. Madame A. Pepler est en tête du comité, madame J.-Ross McLeod et madame E.-D. Hyndman s'occupent des arbres de Noël, l'organisation du thé a été confiée à madame H.-B. Thomas, les décorations à madame J.-V. Perrin, le cinéma à madame E.-S. Gilles et madame H.-S. Billings.

Pilules Dodd's
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ
DU SANG
DOULEURS
RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS

NOTES CROISÉES

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTAL

1-Fabrique du corps — Supplique du moine en Russie.
2-Quelque chose — Entaille — Montage de Thessalie.
3-Tout contre — Années — Semblance.
4-Patrimoine d'Abraham — Mollusque gastéropode — Durillon — Lettre grecque.
5-Palais du roi en Serbie — Recueil bibliographique d'œuvres variées.
6-Pronom personnel — Donation entre vifs — Une des îles Cyclopes.
7-Pronom personnel — Milieux (Vx) — Gris brun.
8-Morceau de bois en forme d'oeuf qu'on met dans un bas pour le tenir pendant qu'on le repasse — Permisson — Gras, potée.
9-Repaire — Salicylate de Phénol — Article.
10-Véhicule démodé et défectueux — Gomme dans laquelle un air est comprimé — Confection.
11-Semence qui est au centre de certains fruits — Jaune d'oeuf.
12-Proposition — Action de rire — Teuton, crane (Vx) — Pronom indéfini.
13-Masse de pierre très dure — Nœud, principale difficulté d'une affaire — Knout, tenace.
14-Affluent du Rhône — Fond métallique d'une cartouche, d'un creuset — Table du pressoir.
15-Annuaire de courages — Réprimander.

VERTICAL

1-Entrée soudaine des ennemis dans un pays — Tringle de métal.
2-Déclarer qu'on n'a pas, ou qu'on ne doit pas — Genre de palmiers — Arbre, oiseau (Fig).
3-Calotte turque — Point cardinal — Adj. démonstratif.
4-Préface — Lettre de l'alphabet phénicien — Trois fois — Note de la gamme.
5-Un des gaz de l'atmosphère — Conflit.

Solution du problème no 1026

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
1 J A R E T E H Y P O T O N I E
2 D I V E T O L E D E E M
3 J A V E R S P I L O T E M I
4 S A I N T S A E R E A G
5 L L L A S R A E A P A R
6 P A L A E R T I T A N E
7 M I L A E N A T M A N E T
8 A N A S A A G O S T O R T
9 L E B A S T O U R S N I E
10 A D I A T R I A S E
11 D E L A O N D E L I T V
12 R E E T O N F A M I N E
13 O U E T U Y E T I R E R
14 L E A L E R T E L O O S
15 T U R A V E R T E P I N N E

C'est bon et ça fait du bien

PRENEZ
ENO'S
"FRUIT SALT"
tous les matins à jeun
Ne contient aucun sulfate

Mademoiselle Yvette Racine passe quelques jours aux Trois-Rivières, l'hôte de sa sœur, madame Roger Lessard.

Le cercle Hélène Boullé, des Filles d'Isabelle, a donné une partie de cartes, au bénéfice de ses œuvres, hier soir, en la salle de l'Académie commerciale. Parmi les personnes qui assistaient à ce bridge, mentionnons: madame Valmore Bienvenue, madame Antonio Grenier, madame Oscar Gilbert, madame J. Martin, madame Hubert L'Heureux, madame Jos. Bilodeau, madame J.-T. Bisson, madame P.-A. Nadeau, madame Jos. Hardy, madame S. Simard, madame Charles Caron, madame Lorenzo Bernier, madame Antonio Tremblay, madame Alexandre Larochelle, madame Charles Beaudoin, madame Antoni Lesage, madame Alphonse Deslèts, madame F.-P. Garneau, madame Jos Vallée, madame Emile Drouet, madame J.-Eugène Gauvin, madame A.-G. Bernier, mademoiselle A. Doyon, madame Antonio Dubé, madame Dan O'Huley, madame de Varennes.

Madame Guy Racine est de retour de Shawinigan les chutes, où elle a fait un bref séjour et assisté au mariage Deschênes-Bouvette.

Sous la présidence de madame A.-A. Boivin, les habitués des Jeudis artistiques se réuniront ce soir, au salon de mesdemoiselles Jeanne et Bernadette Talbot.

Madame P.-A. Angers passe quelque temps dans la métropole.

Le docteur et madame Lucien Coutu sont retournés à Montréal, après avoir passé quelques jours à Québec.

M. et madame Rémi Loublier, de lac Noir, annoncent le mariage de leur fille, Madeleine, à M. Jules Larochelle, fils de madame veuve J.-A. Larochelle. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Désiré du lac Noir, par M. l'abbé René Larochelle, frère du marié. Pas de faire-part.

M. et madame Joseph Goulet, de Richmond, M. et madame Omer Goulet, de Jeffrey-Est, N. H., étaient de passage à Québec, en visite chez mademoiselle Ali-ce Goulet et plusieurs autres parents.

Toutes les anciennes guides sont invitées à assister à leur réunion annuelle, qui aura lieu dimanche, le 23 novembre, à 3 h. 30, p.m., à la salle paroissiale de Notre-Dame du Chemin, 76, chemin Ste-Foy.

Le docteur et madame Charles Côté, (Marie-Ange Frenette) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née à l'hôpital du St-Sacrement, le 12 novembre, et baptisée le 13, sous les prénoms de Marie-Emma-Louise. Parrain, M. Jean-Paul Frenette, oncle de l'enfant. Marraine, madame Arthur Frenette, grand-mère de l'enfant. Porteuse, madame L.-P. Ouellet, tante de l'enfant.

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste (conseil de Québec), invite les dames et les demoiselles à assister à une conférence-concert, qui a lieu ce soir, à 8 h. p.m., à l'Université Laval, 17, rue Ste-Famille. Le conférencier sera le docteur Charles Turcotte, directeur médical de la goutte de lait; la soliste, mademoiselle Jacqueline Bernard, soprano. Entrée libre.

M. et madame Pierre Laurendeau, de Montréal, ont passé la fin de semaine en notre ville.

Le major Dollard Ménard est arrivé de Kingston et passera quelque temps en notre ville, chez ses parents, M. et madame J.-P. Ménard.

Madame Bruce Taylor est partie pour Montréal, où elle passera la semaine.

(Suite à la page 9)

Nouvelle caisse

ST-ZACHARIE, Bce. (DNC).— Depuis quatre mois, la paroisse de St-Zacharie a sa caisse populaire Desjardins. Elle doit sa fondation à M. l'abbé Jos. Alexandre, son ancien pasteur, et fut mise en activité par M. Jos. Turmel, de Bce Jet.

Le président de la nouvelle caisse est M. Nap. Larivière, fils d'Honoré, et le sec.-gérant, M. P.-Eugène Poulin, fils d'Hormisdas).

Le conseil d'administration comprend en outre: MM. Albert Houle, vice-président, Zéphirin Allen et Edouard Parent.

Commission de crédit: MM. Nap. Larivière, père, président, Adélard Chabot et Alph. Provost.

Conseil de surveillance: MM. Patrick Chabot, Georges et Wilfrid Larivière.

Chronique de Bridge

par Arsène DesRochers

MEMBRE AGREE DES STUDIOS DE ELY CULBERTSON

907. — Utilisation de rentrées.

La donne d'aujourd'hui, que nous empruntons au "Red Book" d'Ely Culbertson, illustre plusieurs des moyens à la portée d'un déclarant habile pour utiliser le plus de rentrées possibles afin que les attaques indispensables à l'affranchissement d'une couleur puissent venir de la main qu'il convient.

Donneur: Sud. Nord et Sud vulnérables.

♠ 6 5 4 3
♥ 6 5 4 3
♦ 5 3 2
♣ 7 2
V 10 9 7
5 2
9 8
A 9 8
A D V 10
R 8
A R 7 2
R 10 4

Les enchères:

Entame d'Ouest: valet de coeur. Est remporte la première levée avec son as de coeur et joue la dame de carreau, que le déclarant prend avec le roi. Le déclarant a besoin de faire deux impasses à pique et une à trèfle; pour cela il lui faut trois rentrées au mort.

La première reprise de main, et la plus sûre, est une rentrée de coupe. Le déclarant doit se rendre compte que son roi de coeur ne lui sert de rien en tant que haute carte, puisque le mort n'a rien à défausser. Toutefois, ce roi de coeur combiné avec un petit atout du mort lui fournit une rentrée de coupe. Une autre rentrée possible est la dame de trèfle; si c'est Ouest qui détient l'as de trèfle il ne peut empêcher la dame de faire une levée. La troisième rentrée apparaît également après un examen sérieux. Vraisemblablement, trois coups de carreau affranchiront cette couleur et au quatrième coup, le mort pourra prendre la main avec le six de carreau.

Le déclarant coupe donc au mort le roi de coeur et attaque d'un petit pique pour faire sa première impasse au roi. Elle réussit. Sud attaque ensuite le quatre de trèfle: Ouest ne met que le six et le mort prend la levée avec la dame, qui est la seconde rentrée. Sud joue un second petit pique et fait une nouvelle impasse. Le déclarant doit maintenant jouer l'as de carreau, laissant un petit atout au mort pour servir d'arrêt auxiliaire à la coupe. Il fait donc la levée, et joue au coup suivant le sept de carreau, qu'Est prend avec la dame, tandis qu'Ouest défausse un petit coeur.

Est joue maintenant son roi d'atout afin d'enlever le dernier atout du mort. Sud prend cette levée avec l'as et il rentre au mort grâce au six de carreau et fait enfin l'impassé au valet de trèfle. L'as de trèfle tombant sur le dix, le déclarant réalise son contrat. Il n'a perdu qu'une levée à coeur, une à carreau et une troisième à trèfle.

Si nerveux, je ne me souciais plus de rien. J'essayai le TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieuses, indigestion? Si causé par constipation, avec confiance, prenez les Herbes Indigènes de Bliss. TONIQUE: LAXATIF & AMERS. Neuf ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS: (1) irritent les reins, (2) tendent à ouvrir l'estomac, (3) stimulent les bilieuses, aide à la digestion, (4) aide à évacuer le gaz. \$1.00, 50c, 25c. Pharmacies.

HERBES INDIGÈNES DE BLISS

VENTE DES CHEFS DE RAYONS SYNDICAT



Vos grands garçons se réjouiront de posséder un beau et chic

pardessus d'hiver comme celui-ci -

22.95
Ordin. 24.50

Très belle confection. Drap polo de choix, tissu barrymore, alpine et tweed tout laine, bleu marin, brun, vert et gris bleu. Styles grenadier, balmacan et drape avec manches larges.

Grandeurs: 32 à 36

2e étage, annexe St-Joseph



Pour vos garçonnetts - Chic pardessus d'hiver,

en tweed et tissu à surface laineuse, gris bleu, vert et brun. Doublés de polo à la longueur; haut recouvert de satin.

Styles grenadier et raglan. 24 à 30. Ord. jusque 11.50.

Spécial, vente des Chefs: **9.95**

2e étage, annexe St-Joseph

COMPLETS 3 pièces

pour garçonnetts -

Le veston et deux culottes bouffantes, ces dernières, doublées.

9.95

En tweed de laine brun, gris bleu et vert. Veston croisé et dos de fantaisie. Tissu de qualité et confection tout à fait irréprochable. Grandeurs: 28 à 34.

2e étage, annexe St-Joseph



COMPLETS 3 pièces, pour enfants: le veston, une culotte droite et une bouffante.

7.95

En tweed tout laine, brun, gris bleu et vert. Veston croisé et dos de fantaisie. Culottes doublées. 24 à 29.

2e étage, annexe St-Joseph



Pantalon de laine, avec pieds,

pour enfants, tel qu'illustré

Tricot tout laine, renforcé de coton. Teintes de rouge, vert, gris, marin, brun, drab et bleu poudre.

22 à 26 1.59
28 1.75
30 1.95
32 2.25

3e étage, annexe de la Couronne

ENSEMBLES

d'une élégance incontestable, offerts à un prix d'au-baine. Ord. 7.95. Spécial, vente des Chefs:

6.89

3e étage, annexe de la Couronne



Chauds chandails -

pour hommes. Une valeur exceptionnelle. Tricot de laine de couleurs fantaisie et à contrastes. Bande de laine au bas. Genre avec tresse à la longueur. Ord. 4.50 - Spécial, vente des Chefs:

3.79

2e étage, nouvelle annexe



Gants de laine

pour garçons de 4 à 16 ans. Gris et brun, chinés.

La paire: **.69**

3e étage, annexe de la Couronne



Mackinaw

en frise bleu marin et gris fer, pour hommes. Col de fourrure et doublure de mouton. Ceinture circulaire et 4 poches. Pesanteur: 32 onces. Grandeurs: 38 à 50.

15.00

2e étage, nouvelle annexe

Robe-chemisier et sarrau d'artiste (smock) -

marque "Ideal" et quelques-uns de "Martha-Washington".

Coton fleuri, rayé ou parsemé de pois. Un grand choix de couleurs et de styles. Une variété qui vous aidera à choisir plusieurs modèles pratiques.

Tailles: 14 à 46

.98

4e étage, nouvelle annexe



Combinaisons pour hommes -

Tricot laine et coton, naturel; épaisses et confortables. Manches et jambes longues. Genre à boutonner. Grandeurs: 34 à 42.

Chacune: **1.59**

Res-de-chaussée, Syndicat

La pause qui fait sa tache

Faites une pause. Repartez rafraichi.

Coca-Cola

Dans les bureaux, les fabriques, les chantiers maritimes et les ateliers, la pause qui rafraichit, avec un "Coca-Cola" glacé est toujours bien accueillie. Cette boisson agréable permet de se rafraichir sans cesser de travailler. Quand vous travaillez rafraichi, vous faites plus de travail et vous le faites mieux.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

NOTRE DEVISE: BIEN SERVIR POUR MÉRITER... SATISFACTION OU ARGENT REMIS

LEVIS

Comité pour l'épargne de guerre. — Nous avons déjà annoncé qu'un comité spécial avait été formé à Lévis pour collaborer avec le comité central du comté de Lévis, en vue du succès de la campagne d'épargne de guerre. Ce comité formé de MM. Alphé Halé, Charles Laguerre, Louis Godbout et Claude Nadeau s'occupe spécialement de voir les patrons qui ont à leur emploi cinq employés ou plus pour faire accepter aux employés d'abandonner à chaque semaine au moins 5% de leur salaire pour l'épargne de guerre.

Nous avons communiqué, hier, avec l'un des membres de ce comité et il nous a déclaré qu'à date plus de la moitié des patrons de cette catégorie dans Lévis, Lauzon et Bienville ainsi qu'à St-Romuald ont été vus et sollicités dans ce sens. Dans la plupart des endroits, ils ont reçu un très bon accueil de la part des employés et plusieurs ont consenti à abandonner chaque semaine 5% de leur salaire pour l'achat de certificats d'épargne de guerre. Ce comité travaille en collaboration avec les autres et l'objectif prévu pour les villes de Québec et Lévis dans la campagne actuelle pour l'épargne de guerre est l'achat de deux bombardiers par mois.

Les ouvriers et le public en général sont invités à souscrire généreusement à cette campagne de l'épargne de guerre et acheter le plus possible de certificats d'épargne de guerre.

Initiation des chevaliers de Colomb. — Une initiation de nouveaux membres dans l'ordre des chevaliers de Colomb aura lieu dimanche, le 30 novembre, aux salles du conseil de Québec 446. Plusieurs candidats présentes par le conseil Notre-Dame de Lévis seront initiés ce jour-là. Les membres qui ont des applications en main voudront bien les faire parvenir au conseil de Lévis le plus tôt possible.

Pas de séance cette semaine. — Il n'y a pas de séance du conseil de ville de Lévis, cette semaine. La prochaine réunion régulière du conseil aura lieu mercredi soir prochain.

Au profit des missions d'Afrique. — Jeudi prochain, le 27 novembre, à 2 heures de l'après-midi, en la salle St-François-Xavier, à Lévis, aura lieu la séance que nous avons déjà annoncée au profit des œuvres missionnaires

Harmonie dans l'Empire

C'est parce que la tuberculose frappe toujours ses coups les plus durs quand les peuples sont dans le malheur ou subissent une "guerre totale" qu'on a décidé, en Grande-Bretagne, de tenir comme d'habitude la vente des timbres de Noël. Par suite de l'état de guerre, le Canada a fait imprimer les timbres et les a expédiés outre-mer il y a des mois. On se servira là-bas des mêmes timbres que dans le Dominion. Les organismes britanniques et canadiens font leur possible pour empêcher que la tuberculose n'échappe à leur contrôle. N'hésitons donc pas à répondre plus généreusement que jamais à l'appel et "Achetez et employez les timbres de Noël".

grande assemblée libérale des officiers et membres de l'association de la Jeunesse libérale du comté de Lévis sera tenue lundi soir prochain, à 8 heures, en la salle de l'hôtel de ville de Lévis. On procédera à l'élection des officiers pour 1941-42 et des questions très importantes seront discutées. On invite également tous les jeunes libéraux de toutes les paroisses du comté de Lévis à cette assemblée importante.

Notes personnelles. — Le lieutenant Pierre Boutin, R.C.M.P., passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme P.-Alexandre Boutin, à Lauzon.

Clinique. — Il y aura clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie cet après-midi, de 2 à 2 h. 30, à l'école de Pointe Lévis, à Ste-Jeanne d'Arc et de 2 h. 30 à 4 h. 30, au bureau de l'unité sanitaire, rue St-Joseph, à Lévis.

Supplique à Lauzon. — A l'occasion des retraites paroissiales, à Lauzon, tous les après-midi de la semaine, à 2 heures, en l'église, il y a une supplique et heure de prières spéciales pour tous les paroissiens, en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Funérailles de M. Moise Vien. — Samedi matin, à 9 h., l'église de Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Moise Vien.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé G. Emond, qui chanta également le service, assisté de MM. les abbés Placide Jacques et J. Hudon, vicaires.

Au cours de la cérémonie funéraire, la chorale paroissiale a rendu la messe des morts harmonisée ainsi que les motets de circonstance. Des soli furent rendus par M. Christophe Gagnon touchant l'orgue.

Au départ du salon mortuaire, M. Théo, Lemerle portait la croix. Le deuil était conduit par ses frères : MM. Joseph, Henri et Edgar. Vient ses beaux-frères, MM. Henri Hamelin, Paul Trudel, Herménégilde Carrière, R. Roger Samson, Ulric Fournier, J. Lapointe, ses cousins, MM. Noël Bégin, Albert Dumontier, Pierre Dumontier, Emilie, Roger, Henri, Noël et Paul Kronstrom, Edmond Roy, René Ouellet, Léo Garneau, Gustave Côté.

Dans le cortège on remarquait MM. B. Pelletier, J.-N. Drouin, F. X. Lemerle, R. Brière, J.-E. Rousseau, P. Dumontier, J. Laflamme, T. Guérin, P. Boulanger, A. Ouellet, A. Hamelin, T. Vien, J. Vien, E. Bouchard, Y. Vien, J.-O. Jacques, L. Garneau, J.-L. Despeux, A. Garneau, G.-A. Tardif, R. Kronstrom, R. Dorval, R. Garneau, A. Guérin, J. Brisson, V. Fortin, A.-E. Gagné, J. Lefebvre, A. Charrier, A. Roy, A. Garant, R. Samson, R. Ouellet, E. Samson, A. Levallois, J.-T. Fournier, E. Michaud, H. Veilleux, A. Bégin, E. Heubrecht, M. Gagnon, A. Laperrière, L. Bissonnette, A. Turgeon, P.-H. Maranda, H. Marchessault, C.-E. Lapointe, B. Larue, H. de Guise, Paul Emond, etc.

Après la cérémonie funéraire, les restes mortels furent conduits au cimetière paroissial.

La direction des funérailles était confiée à la maison Maurice Gilbert, de Lévis.

Funérailles de Mme Vve L.-J. MOORE. — Lundi matin dernier, à 9 heures, au milieu d'un nombreux con-

cours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de Bienville, les funérailles de Mme Maria Carrier, épouse de feu M. J.-L. Moore.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé S. Villeneuve, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Emile Hébert assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les vicaires Edouard Rousseau et P.-E. Laliberté. On remar-

quait dans le chœur, M. l'abbé Léonce Grégoire, de Québec, et M. l'abbé Joseph Maranda, vicaire de l'Immaculée-Conception de Lévis.

La chorale paroissiale a rendu la messe des morts harmonisée ainsi que les motets de circonstance. Des soli furent rendus par MM. Romeo Simoneau, P. Masson et Raoul Turgeon. Mme Jules Boulianne touchait l'orgue.

M. Ed. Carrier, cousin de la défunte, portait la croix.

Le deuil était conduit par MM. J. Emile, Ampons, Noël-Albert et Lucien Moore, ses fils. MM. Bernard, Marc-Antoine, Maurice, Jean-Guy, Charles, Marie, Paul-Émile Moore, Alphonse, Albert, Lucien, Laurent et Henri Simard, ses petits-fils. Louis-Alfred Ferland, ses petits-fils. Louis-Alfred Ferland, ses petits-fils. Louis-Alfred Ferland, ses petits-fils.

Dans le cortège on remarquait M. le docteur J.-G. Francoeur, M. C.-H. Paré, chef estimateur, MM. Joseph Carrier, avocat, son zendre; le chevalier Elzéar

Bégin, MM. Wilfrid Moore, L.-P. Laliberté, ses beaux-frères; MM. Valère et Philippe Desjardins, Paul René et Marie Louis Carrier, Lucien Lecours, Yves Gosselin, ses neveux; M. Honoré Cou-

ture son cousin.

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Moreau, Alfred Bégin, Swiftbert Borge, Raoul Turgeon, A. Panet, J.-H. Dumont, L. Beaulieu, etc.

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

M. Ed. Carrier, cousin de la défunte, portait la croix.

Le deuil était conduit par MM. J. Emile, Ampons, Noël-Albert et Lucien Moore, ses fils. MM. Bernard, Marc-Antoine, Maurice, Jean-Guy, Charles, Marie, Paul-Émile Moore, Alphonse, Albert, Lucien, Laurent et Henri Simard, ses petits-fils. Louis-Alfred Ferland, ses petits-fils. Louis-Alfred Ferland, ses petits-fils.

Dans le cortège on remarquait M. le docteur J.-G. Francoeur, M. C.-H. Paré, chef estimateur, MM. Joseph Carrier, avocat, son zendre; le chevalier Elzéar

Bégin, MM. Wilfrid Moore, L.-P. Laliberté, ses beaux-frères; MM. Valère et Philippe Desjardins, Paul René et Marie Louis Carrier, Lucien Lecours, Yves Gosselin, ses neveux; M. Honoré Cou-

ture son cousin.

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le lot de la famille à laquelle nous remercions nos amis sincères condoléances. La direction des funérailles était confiée à M. Thibault

TOUJOURS EN TÊTE!

Le tonique que votre mère vous donnait quand vous étiez petit est toujours en tête!

Il n'y a rien de semblable à l'émulsion Scott. Ce tonique connu dans le monde entier aide les enfants à avoir des os forts, des dents saines, et une bonne résistance aux rhumes — et, grâce à un procédé exclusif, il est 4 fois plus facile à digérer que l'huile de foie de morue ordinaire. Agréable au goût et économique. Achetez-en aujourd'hui! Toutes pharmacies.

ÉMULSION SCOTT

Le double de votre argent si ce n'est pas le meilleur que vous ayez goûté!

Encore une fois, Libby fait son défi amical aux Canadiennes — essayez le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce" aujourd'hui! Buvez-le lentement pour bien en goûter toute la saveur fraîche et savoureuse rendue possible grâce au procédé breveté à "Pression Douce" que Libby emploie pour extraire le jus des tomates. Puis, si vous ne trouvez pas que ce Jus à "Pression Douce" est le meilleur que vous ayez jamais goûté, Libby vous remboursera le double de votre argent.

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

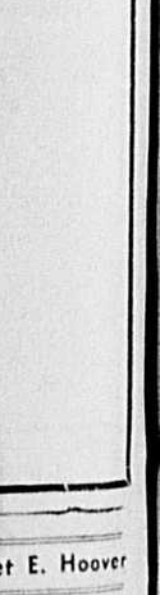
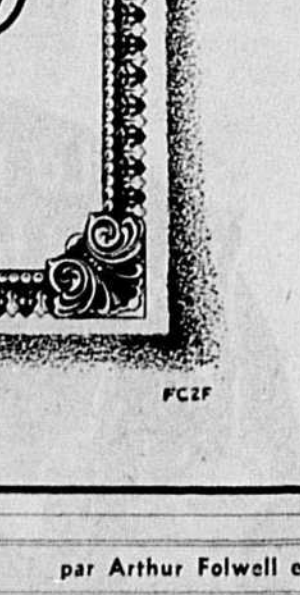
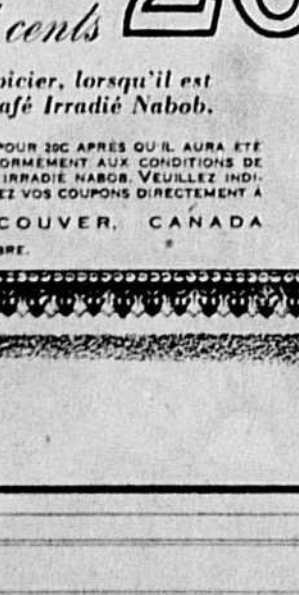
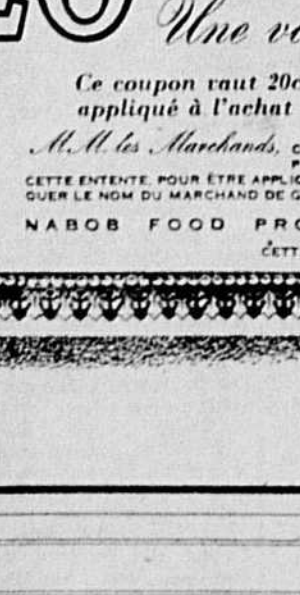
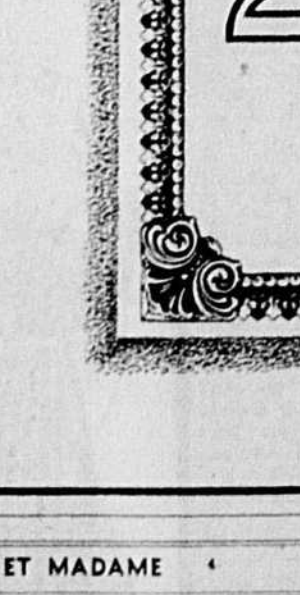
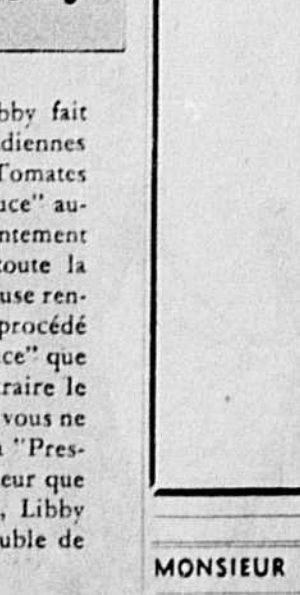
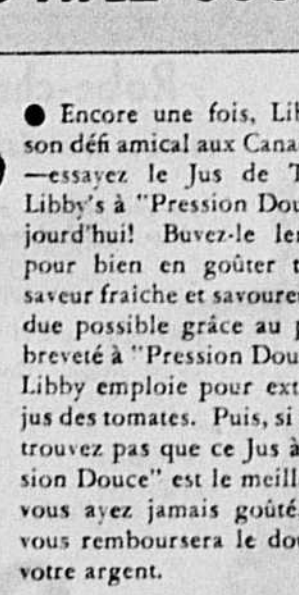
Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO

Part au Canada par LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LTD. CHATHAM ONTARIO



MONSIEUR ET MADAME

par Arthur Folwell et E. Hoover



J'ai le frisson. Je crois que je vais avoir un rhume!

Allons donc! C'est parce qu'il fait froid ce matin. Tout le monde a froid!

Tu te crois toujours une exception. Prends donc le temps de jeter un coup d'oeil au thermomètre!

Non, je ne croyais pas être une exception...

Regarde un peu dehors. Tous ceux qui passent ont relevé le collet de leur paletot.

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Ma parole, je crois que tu as raison. Je n'ai plus froid du tout!

Vie Sociale

M. et madame Paul Laurendeau sont retournés à Montréal après avoir passé quelques jours à Québec.

Madame Hubert Lussier est de retour de Shawinigan Falls, où elle a fait un court séjour afin d'assister au mariage Deschênes-Bouvette.

Madame Théophile Robitaille, de Québec, madame Jules Hamel, de l'Ancestral-Lorette, et madame Ernest Bois, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, sont parties pour Montréal, où elles passent quelques jours.

M. et madame André Laferrière et mademoiselle Simone Laferrière, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec.

La baronne d'Avray est revenue en ville, après avoir passé quelques temps à Toronto, Ottawa et Montréal.

Mademoiselle Marguerite Laurendeau est retournée à Montréal, après avoir passé la fin de semaine en notre ville.

M. et madame J.-H. West, de Baltimore, arriveront en notre ville.

Lorsque vous avez besoin de **Paradol**

Pour le soulagement de la douleur vous le voulez à l'instant. Achetez le gros format vous y sauvez et vous êtes certain de toujours avoir Paradol sous la main en cas d'urgence. 60 tablettes pour \$1.

Ce teint de jeunesse — c'est tout son avenir!



Un teint pur et velouté est le plus sûr chemin vers l'admiration et l'amour!

Voici comment en prendre soin!

VOTRE fillette est confiante en l'avenir que vous lui préparez! Ses yeux clairs n'ont aucun souci — et comme son teint frais et satiné sait mettre en valeur l'éclat de ce regard pur!

Devenue jeune femme, elle aura conservé ce précieux teint de jeunesse, si vous avez soin de lui faire employer régulièrement, dès maintenant, le Savon de Toilette Lux.

La "Mousse Crémeuse" une protection complète

La Mousse Crémeuse du Savon de Toilette Lux nettoie à fond l'épiderme — elle enlève toute trace de poussière et d'impuretés — garde le teint velouté, jeune.

Un produit Lever — Fabrication canadienne



CHARLIE CHAN 1013



par Alfred Andriola

gan, Charles Taschereau, M.-R. Portelance, de Coriolis Pelletier, Christin Lafontaine, Dagenais, Papineau, Jacques Perrault, Olivier Lefebvre, Réal Gagnon, Paul Dansereau, de Gaspé Taché, Jacques Raymond, W.-A. Baker, R. Sylvestre, A.-E. Bélanger, H.-A. Enmond, J. Michel, J. Lacerte, J. Clark, J. Brasseur, J. Michaud, J.-E. Tessier, J.-O. LeDroit, J. Bélanger, P. Brail, H. Geoffroy, C.-E. Hamelin, Chs Pitt, J. Daoust, Mlle Jeanne Hamelin, Thérèse Lanthier, C. Tassé, Mmes Pierre Martel, B. Laforest, A.-C. Lanthier, Hector Aubry, Henri Lemieux, Bernard Lacasse, Louis Tassé, Gustave Portelance, H. Laframboise.

M. et madame J.-N. Charbonneau, de Valleyfield, annoncent le mariage de leur fille, Jeanne, avec le docteur Edmond Baril, fils du docteur et de madame Georges H. Baril, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R. P. Ivain d'Orsonnens, s.j., en la chapelle de la cathédrale de Montréal, le lundi 12 décembre, à huit heures. Pas de faire-part.

Madame Gérard Lantôt a reçu dernièrement à l'heure du thé. Les salons étaient décorés du chrysanthèmes et de pompons.

Madame Armand Brunet recevra de cinq à sept, le 10 décembre pour sa fille, Gisèle.

Les dames auxiliaires du Corps de cadets d'aviation, organisent pour le jeudi 27 novembre à huit heures, au collège Jean de Brébeuf, un souper aux huîtres, sous la présidence du commodore de l'Air A. de Niverville. On remarque parmi les personnes qui y assisteront : le docteur et madame C. Mathieu, madame Joseph Trudeau, M. et madame A. Girouard, M. et madame Paul Dansereau, le colonel et madame Raoul-O. Groulx, MM. et mesdames Paul Gounin, Charles de Guise, B. Longtin, R. Melançon, L. Davignon, Donat Lord, G. Flynn, madame S. Robinson, MM. et mesdames J.-E. Cloutier, J.-R. Lefebvre, L. LeBel, L. Lapointe, P. Paquin, T. Michon, S. Sansregret, J. Delage, Henri Raymond, capitaine N. Tooker, capitaine N. Williams, M. et madame André Collin, M.-C. Guy Paré, M. et madame P.-E. Ostiguy.

Madame Jacques Décarie recevait ces jours derniers, au Club Canadien, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de mademoiselle Thérèse de Coriolis Pelletier.



GARE AUX IMITATIONS!

La gravure ici reproduite est la représentation d'une boîte de PILULES ROUGES. Lorsque vous en achetez, voyez à ce que la boîte de pilules qu'on vous vend soit une copie exacte de cette gravure; l'étiquette qui entoure la boîte est imprimée en rouge sur papier blanc et porte le nom de la Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée.

Les bonnes PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte, ni au cent; méfiez-vous donc des colporteurs qui vous vendent ainsi des "pilules rouges".

La formule des bonnes PILULES ROUGES est aussi moderne que la science le permet pour le traitement des maux dus à la pauvreté de sang, soit: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (syndromes ou conséquences de l'ANEMIE). Cinquante années de succès ont assuré à ce bon tonique la confiance de milliers de femmes et de jeunes filles.

Pensez qu'il s'agit de votre santé et de votre argent lorsque vous achetez ce remède... soyez sur vos gardes!

Refusez énergiquement toute substitution

EXIGEZ LES VÉRITABLES PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Réunion d'amicale tenue à St-Romuald

St-Romuald. — (D.N.C.) — Dimanche, le 16, à l'Académie du Sacré-Cœur, à St-Romuald, avait lieu la réunion annuelle de l'amicale du Sacré-Cœur.

M. le curé E.-A. Dupont, M. Alphonse Rochette, président de la Commission scolaire, le Rév. Frère Basile, ancien directeur, et M. Armand Demers, premier président de l'amicale, ont été choisis comme présidents honoraires.

Le Rév. Frère François-Joseph, directeur actuel de l'institution, un ardent et fervent des amicales, souhaita la bienvenue aux anciens, qui étaient très nombreux, puis il annonça qu'un des nôtres, M. R. Ghislain Gravel, s'est vu élu à la présidence générale de la Fédération des Amicales de St-Gabriel.

On procéda à l'élection du nouveau comité exécutif comme suit: M. R. Ghislain Gravel, président sortant, réélu; 1er vice-président, M. Baurice Boutin; 2e vice-prés., M. Rosario Demers; 3e vice-prés., M. Pierre Roberge; trésorier, M. Paul-Emile Dubé, réélu; secrétaire,

M. Elzéar Carrier, réélu; directeurs, MM. Roméo Duquet, P.-E. Robitaille et M. St-Hilaire, le Rév. F. Eustache a été nommé a-viseur de l'amicale.

M. Elzéar Carrier, secrétaire, donna un compte rendu des activités de l'amicale: subventions au jardin scolaire, achat de livres à la fin de l'année, dédommagement aux Rév. Frères St-Gabriel, pour l'instruction de jeunes gens qui se destinent à la vie religieuse, etc.

A 3 h., il y eut bénédiction du St-Sacrement, suivi d'un goûter. Assistèrent à la cérémonie: M. le curé E.-A. Dupont, M. l'abbé J.-H. Gauthier, aumônier de l'amicale, le Rév. Fr. François-Joseph, directeur du collège, l'hon. sénateur Eugène Paquet, M. le promoteur Geo. Sanson, M. Alph. Rochette, président de la commission scolaire, etc.

L'amicale de St-Tite de Champlain était représentée par le Rév. Frère Roch, directeur, MM. Gilles Desbureault, Armand Gignac et Antoine L'Heureux.

Nous ne voyons pas toujours la raison divine des choses, c'est pourquoi adorons le mystère de la divine Providence et tout nous sera rendu avec usure.

Chronique Médicale

Désagréments des voyages par avion

Parmi le million de passagers transportés par un important service d'aviation américain pendant les années 1938, 1939 et 1940, une personne sur quatre cents a souffert du mal de l'air; une sur huit cents s'est plainte du manque d'oxygène; une sur mille trois cents a ressenti des troubles auditifs et une sur mille quatre cents a donné des signes de grande nervosité. Voilà les principaux désagréments éprouvés au cours des voyages par avion.

Afin de permettre aux médecins de déterminer les maux des passagers, les femmes de bord, qui ont ordinairement leur diplôme de gardes-malades, écrivent un rapport détaillé, dans chaque cas de malaise au terme du voyage. Elles notent aussi les facteurs de temps, d'altitude, d'altitude et de vitesse. Ainsi, les médecins sont en mesure d'en analyser les causes.

Il est impossible d'éliminer entièrement le mal de l'air; car il se trouve des personnes que tout mouvement rend malades. Elles voyagent difficilement par train, par autobus ou en automobile. Quelques-unes sont incapables de demeurer dans une balançoire en mouvement. Néanmoins, l'expérience démontre que les alcooliques et les ivrognes sont plus sensibles que les sobres au mal de l'air. La haute altitude, l'agitation de l'air, la mauvaise ventilation et la chaleur contribuent aussi à l'aggraver. Quelquefois, l'insuffisance d'air frais et la chaleur déclenchent une attaque qu'on aurait pu éviter autrement.

Les femmes de bord gardent toujours des breuvages effervescents et des sels qui préviennent le mal si on les prend à temps.

D'après un récent rapport du "Harvest Fatigue Laboratory", on a ainsi résumé la description du mal de l'air: cette maladie est causée par le sentiment d'équilibre qui, grâce au système nerveux, s'unit à la sensation du mouvement et de la position dans l'espace, à la vision, et aux différentes autres sensations provenant de l'estomac et des organes internes. Toutefois, le surchargement de l'estomac et l'absorption d'aliments gazeux et difficiles à digérer augmentent la gravité du mal de l'air.

Les déplacements soudains des couches d'air sont responsables en grande partie de cette maladie.

L'altitude cause rarement les nausées et les vomissements. Une autre cause de désagrément, c'est la sensation douloureuse ressentie dans les oreilles. Aussi, les femmes de bord conseillent-elles aux passagers d'avaler fréquemment leur salive ou de mâcher de la gomme. Comme on ne peut faire comprendre cela aux bébés et aux bambins, il faut leur donner des liquides, ce qui les aide à avaler souvent.

Les avions modernes sont pourvus d'appareils inhalateurs à oxygène au service des passagers qui manquent de cet élément, lorsque le vol se fait à haute altitude. La nervosité est aussi un facteur important, et bien des gens sont beaucoup moins nerveux une fois que les pilotes et les femmes de bord les ont rassurés sur la sécurité du voyage.

A Arthabaska

Baptêmes (D.N.C.) — A. M. et Mme Josaphat Dubois (L. Brulotte), une fille, baptisée: Marie-Cécile, Yvette, Parr. et marr., M. et Mme Raymond Lehoullier, oncle et tante.

A. M. et Mme Hervé Roux (Rosa Beauchesne), une fille: Marie-Claire-Lise, Parr. et marr., M. et Mme Emile et Mlle Alice Roux, frère et sœur de l'enfant.

A. M. et Mme Achille Lambert (Rose Spénard), une fille: Marie-Claire-Lise, Parr. et marr., M. Geo. Etienne et Mlle Evangéline Patry.

A. M. et Mme Oscar Bergeron (Simone Fortier) un fils: Jos-Jean Guy, Parr. et marr., M. et Mme Léon Bergeron, grands-parents.

A. M. et Mme Achille Côté (Aurore Labrie), un fils: Jos-Gaston-Edgar, Parr. et marr., M. A. Labrie et Mlle Albertine Labrie, oncle et tante.

A. M. et Mme Richard Fleury (Rose-Anne Fleury), une fille: Marie-Simone-Armande, Parr. et marr., M. et Mme Gustave Baril.

Sépultures. — M. Fidèle Spénard, époux de Dame Adélaïde Bergeron, décédé à Victoriaville et inhumé à Arthabaska, à l'âge de 83 ans.

Joseph-Jean-Guy, enfant de M. et Mme Oscar Bergeron.

Rebecca Garneau, épouse de feu Norbert Letendre, décédée à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, à l'âge de 72 ans.

Mariages. — M. et Mme Joseph Potvin (née Lucie-Anne Cloutier).

M. André Lemieux, fils de M. Ovide Lemieux, et Mlle Réjane Verreille, fille de M. Alfred Verreille.

Au collège. — Le 30 oct., il y eut séance de vœux au collège, au profit de la croisade eucharistique, (section des garçons).

A Victoriaville. — Le 2 nov., il y eut journée d'étude à l'école St-David, à Victoriaville. On y remarquait plusieurs membres de la J. O. C. F. d'Arthabaska et de Victoriaville.

Chez les abstinents. — Dernièrement eut lieu une initiation de Lacroix et de Jeanne d'Arc, à l'Hôtel-de-Ville. Plusieurs nouveaux membres font maintenant partie de ces cercles.

Une pièce fut jouée par nos Lacroix, à l'occasion du 31ème anniversaire.

Cette soirée était sous la présidence de M. l'abbé Henri Bernier, notre curé, et de M. Ernest Daigle, président du cercle.

CHANGEMENTS A L'HORAIRE

en vigueur dimanche, 30 novembre 1941

Enseignements des agents

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

TH. 2-5430
HENRI TURGEON
NOTAIRE
406, rue St-Jean

L'ÉPICERIE LA PLUS COMPLÈTE EN VILLE

ORANGES SUNKIST no 252, 3 douz. **1.09**

PAM PLEMOUSSES no 80, 1 douz. **.74**

AU COMPTOIR — Livraison avec tout achat de 50c. et plus

Une vraie économie le Cacao FRY

1 livre **31c.**

POMMES "Greening" pour cuire, 3 livres **.25**

CHOUX de Bruxelles, le panier, pour **.22**

PATATES sucrées, la livre **.10**

TOPINAMBOUR, 3 livres pour **.20**

AUBERGINES, chacune **.18**

PRODUITS CONGÈLES "BIRD'S EYE"

POIS, le paquet **.25**

POMMES McINTOSH DE LA TRAPPE D'OK! la douzaine **.33** la caisse **3.15**

A. GRENIER, Limitée

ÉPICERIES ET VIANDES DE CHOIX

94, rue SAINT-JEAN : : : Tél. : 2-1247

Les croisés. — Une belle cérémonie religieuse eut lieu, à l'occasion du dimanche des Missions.

Les petits croisés du couvent et du collège interprétèrent un beau programme sous la direction du Frère Hermidas.

1—O Ma bannière (chant).

2—Jésus est venu moissonner les âmes (chant).

3—Chœur parlé.

4—Pater par R. Girouard.

5—Petits Croisés (chant composé pour la circonstance, par notre organiste, A. Charlebois).

6—O Salutaris, Panis Angelicus.

7—O très douce Vierge Marie.

8—Tantum.

9—Bénédiction.

10—Aimable Patron de l'Enfance.

Sermon de S. Ex. Mgr Cicognani

● Son Excellence Mgr AMLETO-G. CICOGNANI, délégué apostolique aux États-Unis, donne le sermon à la messe pontificale célébrée par le cardinal Dougherty, qu'on aperçoit sur son trône, à l'arrière. Soixante-deux archevêques et évêques étaient aussi présents. (Acme)

LUXUEUX CHESTERFIELD

Snyder

3 MORCEAUX \$159.

Snyders

Si vous cherchez un vrai beau mobilier de vivre, et surtout... un véritable bon mobilier, la voici... à un prix record pour tant de qualité et de distinction. Nouveau fini suédois. Riche couverture rayée, en velours, dans les teintes de rose, rouge, bleu, vert, turquoise, rouille. Construction SNYDER... signifiant beauté, confort, durée.

25 AUTRES MODELES AU CHOIX A PARTIR DE \$69.00

J.O. Fiset

Meubles — Radios — Tapis

348, rue St-Jean Téléphone : 5615



Pour nos coopérateurs

Principes de Rockdale

La patience vient à bout de tout, dit le proverbe. Que c'est vrai ça ! Avant que l'U.C.C. n'ait organisé ses Equipes d'Etude, personne ne s'imaginait que, des hommes faits, jeunes et vieux, ne sachant presque plus lire, pouvaient se remettre à étudier, pouvaient s'instruire, comprendre les secrets d'organismes économiques tout nouveaux au pays : les coopératives.

C'est fait pourtant. La patience a accompli cette rude besogne. Aujourd'hui, dans maintes paroisses, d'humbles cultivateurs discutent coopération avec des commerçants, avec des universitaires, lesquels, sous très surpris d'entendre, ces ignorants d'hier, argumenter, avec une logique extraordinaire, sur les problèmes coopératifs les plus ardu.

C'est à l'intention de ces courageux coopérateurs et de leurs imitateurs de demain, que nous publions, de nouveau, les principes coopératifs de Rockdale. Nous sommes convaincu que l'étude de ces principes rendra encore des services signalés aux coopératives existantes et à celles qui naîtront au cours des prochaines années.

En voici une première tranche : "Chacun le sait, la société des pionniers équitables" formée à Rockdale, Angleterre, en 1841, est reconnue comme la première coopérative de consommation. Elle devint le modèle de tout le mouvement, et, de son expérience, sortirent les règles fondamentales de toute coopération, sous quelque forme que ce soit.

Les pionniers de Rockdale, cela va de soi, n'ont pas dicté leurs principes dans des phrases brèves et concises; ceux-ci furent formulés, dans la suite, à mesure que le mouvement progressait. Ils sont au nombre de 7; les 3 premiers surtout sont fondamentaux. Voici ces principes avec quelques notes explicatives :

1.—Un membre, un vote, indépendamment du capital investi. C'est le contrôle démocratique. Dès lors, peu importe le nombre de parts que possède un membre, il n'a droit qu'à un vote aux assemblées générales de la société.

Ce principe est considéré comme le plus important, car si on l'enlève, l'organisation perd son caractère coopératif et se transforme en une entreprise du genre compagnie ordinaire, à capital action, à responsabilité limitée.

Dans une coopérative, tous les membres sont sur le même pied.

Ce n'est plus l'argent sans esprit et surtout sans cœur qui parle, mais les personnes. Si un actionnaire possède 51 p. de parts, il n'a droit qu'à un vote, tout comme le membre qui possède une seule action.

Voulez-vous savoir les avantages de ce système démocratique ? Voici : 1.—Tous les membres prennent une part active aux affaires de la coopérative. La personne humaine reprend ses droits et ses responsabilités que la dictature capitaliste lui a ravies.

2.—Il oblige les officiers à rendre compte, périodiquement, de leurs transactions, et à tenir les membres au courant de tout événement qui intéresse la société.

3.—Il encourage tous les consommateurs à devenir membres de la coopérative, et à prendre part à son administration.

4.—Il reconnaît le droit à tous ceux qui ont contribué à un surplus dans les affaires de la société à se partager ce surplus, sur une base juste et équitable.

Et voilà une bonne tranche d'une étude approfondie de "La Survivance" que nous continuerons de publier la semaine prochaine. Chefs d'Equipe, guettez bien !

Louis ARNEAU

La Sainte Eucharistie est la fin de ma vie, fin absolue qui renferme toutes les autres fins, puisque Notre-Seigneur est là. (Bx P. Eymard)

MEDECINE PAR CORRESPONDANCE

Prenez l'ennui de la salle d'attente des longs parcours. Le traitement des maladies des nourrissons, des bébés, des enfants en famille, des enfants scolarisés, est possible aujourd'hui par correspondance.

● Ecrivez à Casier no 282, L'Action Catholique, Québec, en joignant timbre pour réponse.

La réduction du fret par le Gouvernement sur les grains de l'Ouest réduit le prix de PURINA CHOWS

Nous certifions que le montant entier de la réduction accordée par le Gouvernement sur les grains de l'Ouest et les nourritures utilisées dans les Purina Chows, VOUS est remis entièrement dans les prix actuels.

Si vous avez du grain de votre récolte en main, il est logique que vous l'employiez d'abord — en le mélangeant avec les nourritures Purina pour en retirer le plus d'avantages possible. Mais si vous devez acheter du grain, pourquoi ne pas l'acheter tout mélangé et fortifié pour vous donner les meilleurs résultats? Ménagez votre temps, votre trouble et le travail du mélange, et profitez de l'allocation de fret du Gouvernement, ainsi en achetant les nourritures "complètes" suivantes chez votre marchand de Purina :

PURINA MILLS, Montréal, P. Q.

Migration inquiétante

La plupart de ceux qui ont recherché les causes du chômage qui a étreint la société en ces dernières années en sont arrivés à conclure qu'on ne pouvait les trouver ailleurs que dans le profond déséquilibre qui va toujours s'accroissant entre nos populations urbaines et rurales. Commencée dès l'autre guerre, la désertion des campagnes atteint durant celle-ci des proportions qui dépassent toutes les prévisions que l'on s'en était fait et menace de créer pour l'après-guerre des problèmes que d'aucuns semblent croire insolubles.

Un aspect particulier mais non moins triste de cet abandon du sol était mis à jour dernièrement par Mlle Emilia Lacroix, l'une des dirigeantes de la J. O. C. montréalaise. Les communiqués qu'elle a livrés aux journaux s'appuient sur des statistiques établies par suite d'enquêtes minutieuses et portent sur le sort des jeunes filles de la campagne qui viennent s'embaucher en service domestique dans la ville de Montréal. Citons ce paragraphe du deuxième article paru cette semaine :

"La désertion des campagnes est un problème intimement lié à celui des jeunes filles attachées au service domestique. D'après l'enquête faite par la J. O. C., la grande majorité des domestiques, 90% au moins, sont originaires de la campagne. Il est très rare qu'elles y retournent pour s'y fixer."

Mais d'où vient qu'un si grand nombre d'entre elles soit porté à quitter le foyer pour courir après un emploi qui, somme toute, n'a rien pour les attirer si fortement ? On met évidemment sur le compte d'une foule de facteurs cette transplantation sans précédent. Or il semble bien que dans la majorité des cas, les campagnes qui ont ces jeunes filles abandonnent n'offrent guère de perspective d'avenir. C'est que la plupart de nos vieilles paroisses sont encombrées, les possibilités d'établissement y sont à peu près inexistantes pour les jeunes; on ne peut acquiescer à bien à cultiver et l'on demeure au crochet de ses parents.

En serait-il autrement que nos jeunes filles ne céderaient pas à l'attrait des villes. Pour ces jeunes gens sans avenir, il n'est qu'une solution: quitter leur paroisse d'origine et s'en aller chercher les terres neuves où la colonisation subventionnée leur assure la propriété d'un lopin de terre suffisant sur lequel ils pourront fonder un foyer et mener dans la paix une vie intéressante.

Le problème que posent les révélations de Mlle Lacroix et de la J. O. C. devrait pousser tous ceux qui ont le souci de notre survie à s'employer par tous les moyens possibles à encourager l'établissement en pays neuf de nos jeunes ruraux et endiguer ainsi le coulage de capital humain qui se fait de plus en plus menaçant.

C.-E. Couture.

Notre-Seigneur refait notre dignité, nous honore, en devenant notre parent selon la chair notre sociétaire selon la foi et notre communion.

(Bx P. Eymard.)

11,500 acres dans l'étendue plantée en regard de l'année 1940.

Des augmentations ont été enregistrées pour le maïs à grain, le maïs à fourrage, les pois, les fèves, la luzerne, et des diminutions pour les navets, le sarrasin et les mélanges de grains.

La production de betteraves à sucre commerciales pour 1941 est évaluée à 731,000 tonnes; le rendement par acre, à 10,34 boisseaux, accuse une légère augmentation, mais la production totale est en diminution de 91,100 boisseaux, à cause d'une réduction de

Après avoir fait appel, messieurs les jeunes agriculteurs du district no 3, à votre bonne volonté pour entrer, de nouveau, dans votre cercle, je vous parlerai aujourd'hui du premier but qu'il poursuit. C'est d'inculquer dans votre cœur, l'amour de l'agriculture. Sans cela, vous ne pouvez aspirer au succès. Et cet amour que vous témoigniez à la terre doit être basé non seulement sur le sentiment, mais surtout sur la raison. S'il est admis que vous désirez une chose, il faut la connaître parfaitement, il devient évident qu'un cultivateur n'apprécie, sa profession qu'à la condition d'être au courant de tous les secrets qu'elle comporte.

C'est donc par l'acquisition de la science agricole que vous aimerez à cultiver votre terre. Cette science sera comme une lumière bienfaisante qui guidera vos pas sur le chemin de la vie et vous donnera la formule pratique pour bien cultiver vos champs et mieux élever vos animaux. Ne l'oubliez pas ! L'agriculture est une industrie, et comme toutes les autres industries, elle est étroitement tributaire de la science. Le cultivateur y gagne donc à posséder un bon bagage de connaissances. Pour sa terre, elles porteront sur les méthodes de culture, sur les éléments de fertilité qu'elle requiert, sur l'établissement d'un bon système de rotation, sur l'amélioration des pacages, etc.

Et les animaux ! Pour en retirer des bons revenus, ils seront élevés d'après les meilleurs principes, à une alimentation rationnelle, et à la prévention des maladies; dans le domaine de l'économie rurale, la comptabilité sera indispensable pour ne pas cultiver à l'aveugle. Voilà, messieurs les jeunes agriculteurs, autant de raisons qui doivent vous faire apprécier la science. Et c'est ce

que votre cercle vous donne de façon gratuite et efficace.

"Où trouvez-vous l'homme des champs, s'il connaît son bonheur !" Cette parole de Virgile, qui a chanté les moeurs saines et les sobres vertus de la vie des champs, devrait, messieurs les jeunes agriculteurs, vous faire réfléchir en ces temps pénibles. Comme bien d'autres de vos petits compagnons, vous êtes attirés par les gros salaires des villes. Ne vous laissez pas prendre à ce bonheur facile, à ce gain passager. Fiez-vous, à la parole de nos hommes publics qui vous répètent, avec autorité, de rester sur vos terres. Cette grande amie, cultivez-la de votre mieux. N'oubliez pas que vous avez la plus belle des vocations. Toujours en contact avec la belle nature, où le Créateur se révèle partout, vous êtes en quelque sorte ses auxiliaires et en même temps les nourriciers du genre humain. Il n'y a pas de sot métier et le vôtre est un de ceux qui s'avère le plus utile à la société. Votre terre vous assure en abondance de quoi vivre et vous vêtir. Et l'espace vital ! Et la santé ! Vous en avez à profusion. Vous êtes des plus chanceux. Contrairement aux gens des villes qui s'imposent des sacrifices en argent pour venir durant la belle saison, jouir de la vie au grand air, vous, vous profitez, en tout temps de l'année des précieux avantages de voir le soleil, de respirer l'air pur et vivifiant et d'entretenir par un travail honorable votre santé et votre gaieté.

C'est dans cette voie admirable de l'amour de la terre, que vous conduir votre cercle et il ne restera pas en panne parce que vous comprenez son importance et vous voulez être, par son entremise, les artisans de votre propre bonheur.

Henri LACOURCIERE, agronome propagandiste

La phytopathologie au service du cultivateur

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

En visitant sa ferme

Dans quelques jours, ce sera l'hiver pour de bon. La neige en core une fois couvrira la terre et si nous n'y faisons pas attention, elle ensevelira pour des mois et des mois nombre d'autres objets dont la perte nous sera préjudiciable.

Il serait donc à propos, croyons-nous, de prendre une journée, maintenant que les travaux des champs sont moins pressants, pour faire une visite complète de la ferme, des cours, etc., afin de voir si tout est en ordre et si tout est bien à sa place.

Une telle visite nous permettrait peut-être de mettre la main sur une fourche ou un "bascul" que les enfants avaient oubliés dans le coin du champ, de retrouver la pelle ou la pioche ou une chaîne que nous cherchons depuis un mois et qui attendent près de la décharge ou ailleurs.

Le bon vieux râtelier dont les bandages commencent à rouiller et dont les essieux crient l'été dernier, ainsi que le chargeur, se trouveraient bien d'un hiver passé sous la remise. Si nous ne faisons pas la visite du champ, du "trécarré" nous les oublierons encore cette année et d'ici à quelques années, ce sera \$100.00 ou plus qu'il faudra déboursier pour leurs successeurs.

Quand le voisin s'est plaint des visites trop nombreuses de nos moutons sur son chaume, nous avons peut-être oublié de leur enlever les pattes, pour couper court à ces randonnées, fait un barrage dans le fossé avec quelques pieux et des bouts de planche.

Maintenant que les moutons

Les blés résistants à la rouille se comportent bien

Le 20ième rapport annuel de l'enquête sur les maladies des plantes au Canada nous apprend que la rouille de la tige du blé n'a causé que peu de dégâts en 1940 dans l'Ouest du Canada, parce que l'on s'est servi de variétés résistantes dans les régions où cette maladie sévit. Aujourd'hui, dans le sud du Manitoba, on ne voit plus guère de champs de blé exposés aux attaques de la rouille, et ils sont rares également dans l'Est de la Saskatchewan.

Dans quelques régions plus à l'ouest, et spécialement au sud du centre de la Saskatchewan, la rouille a beaucoup endommagé les récoltes tardives des variétés exposées à cette maladie. Dans l'Est du Canada, la rouille de la tige a été bien moins répandue que d'habitude. On constate que les variétés résistantes rapportent tout aussi bien que les anciennes variétés non résistantes lorsque la maladie ne sévit pas.

A partir de la province du Manitoba en se dirigeant vers l'est, la rouille de la tige et en couronne de l'avoine n'étaient présentes qu'en petites quantités. Au N.-

La véritable charité est un feu qui ne s'allume qu'à l'autel du Dieu vivant. (Mx Pichenot)

La division des céréales du Service des Fermes expérimentales, au ministère fédéral de l'Agriculture, a fait en ces dernières années de grands progrès dans le développement de variétés de blé et d'avoine résistantes à la rouille.

Un exemple fera comprendre. Votre champ de pommes de terre est-il atteint de maladie ? Vous reconnaîtrez que l'échouage menace votre plantation par l'apparition de taches brun foncé sur les feuilles, taches dues à la multiplication d'un champignon appelé MILDIOU. Par la suite, le mildiou envahit toute la plante. Par une température humide, l'envers des feuilles malades se recouvre d'un revêtement poussiéreux et blanchâtre. Cette maladie apparaît après la floraison, surtout en août et septembre. Le remède ? Arrosez les plantes à la bouillie bordelaise. On recommande six arrosages durant l'été à intervalles de 7 à 10 jours.

Ces renseignements, vulgarisés par les agronomes, nous les devons aux phytopathologistes. Ce sont eux qui nous les ont données. Durant des années et des années, dans le silence de leur laboratoire, ils ont étudié et cherché. Grâce à leur labeur persévérant, ils nous ont donné une formule qui nous permet aujourd'hui de contrôler une maladie capable d'anéantir les plus belles espérances de nos

producteurs de pommes de terre. Nous avons parlé de l'échouage des pommes de terre parce qu'il s'agit d'une maladie bien connue. Nous pourrions en dire autant de tous les fléaux qui ravagent nos cultures.

Mais retournons au laboratoire de Ste-Anne où l'on fait sans bruit un travail fort utile. M. Champlain Perrault, chef du laboratoire, nous accueille. Il nous présente son personnel, puis nous fait visiter son institution. La chambre noire spécialement aménagée pour les besoins de la photographie retient d'abord notre attention. M. Perrault nous décrit les précédents suivis pour photographier les tissus d'une plante malade, à différentes phases de l'infection; il nous explique le fonctionnement de chaque appareil dont est muni le laboratoire. Grâce à la courtoisie de M. Lachance, un expert, il nous est donné de voir une foule de photos illustrant entre autres choses les effets des sastreux d'un manque de bore dans le sol sur certaines plantes. Les maladies physiologiques dues à cette déficience sont le cœur brun du chou de Siam, la gercure du céleri et le cœur liegeux de la pomme.

Laissons dessins et photos pour jeter un oeil scrutateur dans l'objectif du microscope. M. Albert Payette, un jeune agronome qui se spécialise en phytopathologie sous la direction de M. Perrault, vient justement de placer sous la lentille une lame de verre sur laquelle il a fixé quelques particules d'un tissu de pomme de terre atteinte de flétrissure bactérienne. Un coup d'oeil dans le microscope nous permet de constater comment s'opère la désintégration des cellules à l'intérieur des tissus. Disons en passant que la flétrissure bactérienne est

Reportage de J.-B. ROY, agronome, bureau de la publicité, ministère de l'Agriculture.

"Si les agronomes aussi bien que les cultivateurs se donnaient la peine de visiter notre laboratoire ainsi que nos parcelles d'expériences, nous n'aurions pas tant de difficultés dans la lutte contre les nombreuses maladies qui occasionnent chaque année des pertes considérables à nos cultures. Tous, nous devrions nous intéresser davantage à la protection des cultures. Avant de songer à augmenter les récoltes par l'emploi irraisonné d'engrais chimiques, que ne songe-t-on pas à conserver la santé du peu que nous produisons. Pourquoi ne donnerait-on à nos cultures les soins que nous donnons aux animaux ?"

Telle est la déclaration que nous faisait M. Champlain Perrault, chef du laboratoire fédéral de pathologie végétale, à l'issue d'une visite faite au cours de l'été à son institution de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Bien des fois depuis, les remarques de M. Perrault nous sont revenues à la mémoire et de jour en jour, davantage nous constatons leur à-propos. Aussi avons-nous cru bon, pour le bénéfice de la classe agricole, de faire de ce que nous avons vu au cours de notre voyage à Ste-Anne le sujet de ce reportage.

Qu'il nous soit d'abord permis d'attirer l'attention sur le fait que la phytopathologie végétale fait partie du service des Fermes expérimentales. Le Laboratoire et la Station expérimentale de Ste-Anne sont donc deux institutions indépendantes et non deux parties d'un même tout. La proximité de leur site nous porte à confondre.

Sauf erreur et en considérant que les institutions dont le travail principal se rapporte à la pathologie végétale, la province de Québec compte actuellement six laboratoires de phytopathologie. Il existe un laboratoire fédéral à Ste-Anne-de-la-Pocatière, deux laboratoires provinciaux à Québec et à Montréal. En outre, chacune de nos trois écoles supérieures d'Agriculture en possède une pour les besoins de l'enseignement et pour l'utilité des cultivateurs.

Sans doute, les spécialistes en pathologie végétale ne sont pas très nombreux dans notre province et si nous sommes quelque peu en retard dans la conduite des recherches scientifiques qui s'imposent, il n'en reste pas moins vrai qu'au point de vue pratique nous sommes outillés pour renseigner les cultivateurs aussi rapidement que dans les provinces voisines.

Quels services peuvent rendre les laboratoires de phytopathologie aux cultivateurs ? Pour comprendre l'utilité de ces institutions il faut se rappeler que la phytopathologie ou pathologie végétale est une spécialité importante de l'agronomie moderne, puisqu'elle traite de la médecine des plantes. La pathologie végétale est donc pour la plante ce que la médecine est pour l'homme et les phytopathologistes sont les médecins des plantes. Les laboratoires ou travaillent ces hommes sont des sources de renseignements de première importance.

Un exemple fera comprendre. Votre champ de pommes de terre est-il atteint de maladie ? Vous reconnaîtrez que l'échouage menace votre plantation par l'apparition de taches brun foncé sur les feuilles, taches dues à la multiplication d'un champignon appelé MILDIOU. Par la suite, le mildiou envahit toute la plante. Par une température humide, l'envers des feuilles malades se recouvre d'un revêtement poussiéreux et blanchâtre. Cette maladie apparaît après la floraison, surtout en août et septembre. Le remède ? Arrosez les plantes à la bouillie bordelaise. On recommande six arrosages durant l'été à intervalles de 7 à 10 jours.

Ces renseignements, vulgarisés par les agronomes, nous les devons aux phytopathologistes. Ce sont eux qui nous les ont données. Durant des années et des années, dans le silence de leur laboratoire, ils ont étudié et cherché. Grâce à leur labeur persévérant, ils nous ont donné une formule qui nous permet aujourd'hui de contrôler une maladie capable d'anéantir les plus belles espérances de nos

producteurs de pommes de terre. Nous avons parlé de l'échouage des pommes de terre parce qu'il s'agit d'une maladie bien connue. Nous pourrions en dire autant de tous les fléaux qui ravagent nos cultures.

Mais retournons au laboratoire de Ste-Anne où l'on fait sans bruit un travail fort utile. M. Champlain Perrault, chef du laboratoire, nous accueille. Il nous présente son personnel, puis nous fait visiter son institution. La chambre noire spécialement aménagée pour les besoins de la photographie retient d'abord notre attention. M. Perrault nous décrit les précédents suivis pour photographier les tissus d'une plante malade, à différentes phases de l'infection; il nous explique le fonctionnement de chaque appareil dont est muni le laboratoire. Grâce à la courtoisie de M. Lachance, un expert, il nous est donné de voir une foule de photos illustrant entre autres choses les effets des sastreux d'un manque de bore dans le sol sur certaines plantes. Les maladies physiologiques dues à cette déficience sont le cœur brun du chou de Siam, la gercure du céleri et le cœur liegeux de la pomme.

Laissons dessins et photos pour jeter un oeil scrutateur dans l'objectif du microscope. M. Albert Payette, un jeune agronome qui se spécialise en phytopathologie sous la direction de M. Perrault, vient justement de placer sous la lentille une lame de verre sur laquelle il a fixé quelques particules d'un tissu de pomme de terre atteinte de flétrissure bactérienne. Un coup d'oeil dans le microscope nous permet de constater comment s'opère la désintégration des cellules à l'intérieur des tissus. Disons en passant que la flétrissure bactérienne est

tion avec quelques agronomes et producteurs de patates, l'on étudie l'influence du climat sur la maladie. Ces personnes font parvenir à M. Perrault leurs observations sur l'apparition de la maladie et le progrès qu'elle fait durant la saison. C'est ainsi que l'on sait que la maladie apparaît généralement quinze jours à trois semaines plus tôt dans la région de Montréal que dans le bus St-Laurent, où elle n'est pas à craindre tous les ans. On espère découvrir les zones où la maladie fait le moins de dommages et modifier le programme des arrosages selon les besoins de chaque région. Mais d'où proviennent les premières infections dans un champ ? Les cultivateurs négligents sont-ils les grands responsables de l'origine de la brûlure dans leur paroisse ? ne plantent-ils pas trop souvent sans s'en rendre compte des tubercules atteints de brûlure tardive ? Voilà autant de questions auxquelles on espère trouver bientôt une réponse.

A Ste-Anne, l'on fait aussi des recherches sur la flétrissure bactérienne de la pomme de terre, les maladies des pois, la tavelure de la pomme, etc. Les maladies physiologiques telles que le cœur brun du chou de Siam et la gercure du céleri sont étudiées en collaboration avec le service provincial de l'Horticulture. On poursuit enfin des enquêtes sur les maladies, afin d'en avoir un aperçu des dommages qu'elles causent et de découvrir toute nouvelle maladie qui pourrait surgir.

Voilà brièvement exposées les leçons que l'on peut retirer d'une visite au laboratoire de Ste-Anne-de-la-Pocatière et une nomenclature bien imparfaite des travaux qui y sont poursuivis. Nous invitons les lecteurs qui passeront par Ste-Anne à s'arrêter au laboratoire de phytopathologie végétale; ils y passeront des moments agréables dont ils tireront grand profit.

J.-B. ROY, agronome, bureau de la publicité, ministère de l'Agriculture.

La Revue des Producteurs de Fourrages

La valeur des renardeaux en rapport avec la date de naissance l'âge des femelles et autres facteurs.

M. J.-P. Gagné de St-Narcisse, Co. Lotbinière.

Pressat appel. Par : J.-B. Cloutier, gérant du Syndicat Coopératif des producteurs de fourrages.

Nos expositions régionales. Le docteur R. Rajotte, de St-Hyacinthe, juge à nos expositions régionales de renards arctiques.

Cultivateurs exposez vos renards aux expositions régionales. Embargo à faire : disparaître. Par : Association Canadienne Nationale des éleveurs de renards arctiques.

Enchères. Importance de la vitamine. Nos renards de qualité. Par : P.-J. Williams, Association Canadienne Nationale des éleveurs de renards arctiques.

Assemblée annuelle. Exposition de visons à Knowlton le 12 novembre.

Nos pommes de terre ont belle réputation

M. John Tucker, inspecteur en chef de la Division de la protection des végétaux au ministère fédéral de l'Agriculture, qui vient de faire une enquête sur les principales maladies de pommes de terre de semence aux Etats-Unis, fait rapport que les pommes de terre de semences certifiées canadiennes se sont fait une réputation enviable sur les marchés de ce pays. Il serait nécessaire cependant d'en améliorer encore la qualité pour faire compensation au relèvement des taux de transport et de tarif. Il importe au plus haut point que les producteurs de semence certifiée se tiennent au courant de la situation et qu'ils améliorent la qualité de leurs tubercules et le service pour que la demande des pommes de terre de semence canadiennes sur les marchés des Etats-Unis puisse se maintenir et se développer.

Après avoir fait appel, messieurs les jeunes agriculteurs du district no 3, à votre bonne volonté pour entrer, de nouveau, dans votre cercle, je vous parlerai aujourd'hui du premier but qu'il poursuit. C'est d'inculquer dans votre cœur, l'amour de l'agriculture. Sans cela, vous ne pouvez aspirer au succès. Et cet amour que vous témoigniez à la terre doit être basé non seulement sur le sentiment, mais surtout sur la raison. S'il est admis que vous désirez une chose, il faut la connaître parfaitement, il devient évident qu'un cultivateur n'apprécie, sa profession qu'à la condition d'être au courant de tous les secrets qu'elle comporte.

C'est donc par l'acquisition de la science agricole que vous aimerez à cultiver votre terre. Cette science sera comme une lumière bienfaisante qui guidera vos pas sur le chemin de la vie et vous donnera la formule pratique pour bien cultiver vos champs et mieux élever vos animaux. Ne l'oubliez pas ! L'agriculture est une industrie, et comme toutes les autres industries, elle est étroitement tributaire de la science. Le cultivateur y gagne donc à posséder un bon bagage de connaissances. Pour sa terre, elles porteront sur les méthodes de culture, sur les éléments de fertilité qu'elle requiert, sur l'établissement d'un bon système de rotation, sur l'amélioration des pacages, etc.

Et les animaux ! Pour en retirer des bons revenus, ils seront élevés d'après les meilleurs principes, à une alimentation rationnelle, et à la prévention des maladies; dans le domaine de l'économie rurale, la comptabilité sera indispensable pour ne pas cultiver à l'aveugle. Voilà, messieurs les jeunes agriculteurs, autant de raisons qui doivent vous faire apprécier la science. Et c'est ce

que votre cercle vous donne de façon gratuite et efficace.

"Où trouvez-vous l'homme des champs, s'il connaît son bonheur !" Cette parole de Virgile, qui a chanté les moeurs saines et les sobres vertus de la vie des champs, devrait, messieurs les jeunes agriculteurs, vous faire réfléchir en ces temps pénibles. Comme bien d'autres de vos petits compagnons, vous êtes attirés par les gros salaires des villes. Ne vous laissez pas prendre à ce bonheur facile, à ce gain passager. Fiez-vous, à la parole de nos hommes publics qui vous répètent, avec autorité, de rester sur vos terres. Cette grande amie, cultivez-la de votre mieux. N'oubliez pas que vous avez la plus belle des vocations. Toujours en contact avec la belle nature, où le Créateur se révèle partout, vous êtes en quelque sorte ses auxiliaires et en même temps les nourriciers du genre humain. Il n'y a pas de sot métier et le vôtre est un de ceux qui s'avère le plus utile à la société. Votre terre vous assure en abondance de quoi vivre et vous vêtir. Et l'espace vital ! Et la santé ! Vous en avez à profusion. Vous êtes des plus chanceux. Contrairement aux gens des villes qui s'imposent des sacrifices en argent pour venir durant la belle saison, jouir de la vie au grand air, vous, vous profitez, en tout temps de l'année des précieux avantages de voir le soleil, de respirer l'air pur et vivifiant et d'entretenir par un travail honorable votre santé et votre gaieté.

C'est dans cette voie admirable de l'amour de la terre, que vous conduir votre cercle et il ne restera pas en panne parce que vous comprenez son importance et vous voulez être, par son entremise, les artisans de votre propre bonheur.

Henri LACOURCIERE, agronome propagandiste

La division des céréales du Service des Fermes expérimentales, au ministère fédéral de l'Agriculture, a fait en ces dernières années de grands progrès dans le développement de variétés de blé et d'avoine résistantes à la rouille.

Un exemple fera comprendre. Votre champ de pommes de terre est-il atteint de maladie ? Vous reconnaîtrez que l'échouage menace votre plantation par l'apparition de taches brun foncé sur les feuilles, taches dues à la multiplication d'un champignon appelé MILDIOU. Par la suite, le mildiou envahit toute la plante. Par une température humide, l'envers des feuilles malades se recouvre d'un revêtement poussiéreux et blanchâtre. Cette maladie apparaît après la floraison, surtout en août et septembre. Le remède ? Arrosez les plantes à la bouillie bordelaise. On recommande six arrosages durant l'été à intervalles de 7 à 10 jours.

Ces renseignements, vulgarisés par les agronomes, nous les devons aux phytopathologistes. Ce sont eux qui nous les ont données. Durant des années et des années, dans le silence de leur laboratoire, ils ont étudié et cherché. Grâce à leur labeur persévérant, ils nous ont donné une formule qui nous permet aujourd'hui de contrôler une maladie capable d'anéantir les plus belles espérances de nos

CULTIVATEURS
Expédiez-nous votre crème pour obtenir le plus haut prix du marché...

RESTAURATEURS
Pour satisfaire vos clients, vendez la délicieuse crème à la glace Arctique.

Envoyez-nous pour obtenir nos prix et conditions.

LA LAITERIE DE QUEBEC, LTEE

75, ave du Sacré-Coeur

JULES GINGRAS, prés.

Téléphone : 7101

MM. les CULTIVATEURS...
augmentez vos revenus en utilisant les PRODUITS "AVARD"



Les temps présents exigent une production abondante : de LAIT, de PORC, et d'OEUFs. Pour produire davantage, vos animaux ont besoin d'une nourriture appropriée à cette fin. C'est pourquoi nous vous offrons : la ration laitière, la ration de porc et la ration de ponte "AVARD" de première qualité... reconnues comme étant les meilleures rations pour répondre à ces exigences. En les utilisant vous vous assurez une abondante production et un revenu substantiel.

Tancrède Avard

36, rue Henderson

Québec

Tel. : 2-4028



CENTIÈME

Le Colonel chez l'Habitant

Terminons par une troisième lettre de la description de la ferme Turgeon, de St-Anselme, comté de Dorchester.

Mardi nous citons le témoignage de M. Charles-Arthur Fontaine.

Aujourd'hui reproduisons celui d'un écrivain anglo-canadien qui fait autorité dans tout le pays : le Colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill, à Montréal.

Ce témoignage nous le trouvons dans "Les Canadiens-Français d'aujourd'hui", livre désormais célèbre qui a été traduit en 1940. Consacrant une large part de son ouvrage à l'agriculture, M. Bovey a cru bon de citer un cas concret, de relater une visite personnelle à un agriculteur choisi entre des milliers. Son choix se fixa sur M. Pierre Turgeon. Homme, mentalité, ambiance, tout lui parut caractéristique du type à peindre.

Un beau jour de l'automne 1937, le Colonel Bovey, en compagnie de M. François Fleury, rédacteur au Bureau de la Publicité du ministère de l'Agriculture, s'amena donc sur la ferme de celui qui venait d'être décoré de la première médaille d'argent du Mérite Agricole.

Ici, cher ami, la tâche de votre correspondant devient difficile. Comment résumer en quelques paragraphes ce que M. Bovey a écrit en plusieurs pages ? Essayons tout de même.

Ce qui semble d'abord avoir frappé le visiteur c'est Christophe, le fils Turgeon. Il en parle à trois reprises. On lui a montré les petits animaux que ce dernier élève avec une habileté déjà remarquable — nous sommes en 1937 — mais M. Bovey n'a pas du regarder longtemps les trophées et les élèves, c'est plutôt le jeune éleveur qu'il a observé. Il lui a paru un spécimen magnifique de la race et quelqu'un de particulièrement prometteur. Les années écoulées n'ont pas donné tort à l'auteur, bien au contraire.

L'ampleur des travaux d'épierrement l'a également plongé dans l'admiration. "Dans dix ans, si Dieu me prête vie, lui a dit M. Turgeon, il ne restera plus une seule pierre et plus une seule butte sur ma terre."

Avec M. Fleury ils ont feuilleté ensemble des livres de comptabilité tenus depuis près de 25 ans. Il y a là un trésor de renseignements, et de curieuses comparaisons sont faites sur le champ. Ici citons textuellement M. Bovey :

"Regardons quels étaient les divers revenus de la ferme en l'année 1913-1914 : vacherie, \$320; porcherie, \$316.52; poulailler, \$234.72; érablière, \$59.75; bergerie, \$75.45. L'excédent des bénéfices sur les dépenses était de \$24. Je tourne des pages. Nous voici en 1919, au début de la période de déclin de l'après-guerre, alors que nous commençons à sentir la venue d'une crise. Et voici les chiffres pour cette année : vacherie, \$1,237; porcherie, \$1,065; poulailler, \$1,015.50; érablière, \$82.70; bergerie, \$115.54; un excédent des recettes sur les dépenses de \$1,600. En 1929, année des hauts prix, à la veille du fameux krach : vacherie, \$1,615; porcherie, \$450; poulailler, \$495; érablière, \$243.47. Le surplus de l'année est de \$1,200. En 1936 : vacherie, \$1,098.38; poulailler, \$447.50; porcherie, \$9.89; bergerie, \$39.52; érablière, \$196.23; jardin, \$99.30. A noter qu'en cette année 1936, les cours du marché pour ces diverses spéculations sont infiniment plus bas qu'en 1929, pourtant l'exploitation rapporte des bénéfices bruts de \$2,544.45. Deduits de ce montant, une allocation pour la dépréciation et les intérêts sur le capital engagé, les profits nets sont encore de \$2,032."

L'accueil à la maison a charmé M. Bovey. Il note que la demeure est belle et que "madame Turgeon reçoit avec une hospitalité bien canadienne-française".

M. Bovey a longuement interrogé M. Turgeon sur ce qu'il appelle les mouvements agricoles. Ce dernier a répondu des opinions bien à lui, originales et excellentes. Peu d'hommes croient plus sincèrement que lui en la nécessité de la coopération. Avec d'autres citoyens progressifs de St-Anselme, il a patronné diverses œuvres qui, sans exagération aucune, font aujourd'hui merveille. Sans être arriérée, cette paroisse était restée plutôt stationnaire jusqu'à il y a à peine huit ans. Aujourd'hui elle donne le ton aux autres de la région. Pouvons-nous entrer dans le détail ? Pas pour le moment du moins puisque cette lettre commence déjà à s'allonger, mais il nous reste bien du pain dans la huche...

Concluons.

Le cas Turgeon nous a paru curieux à monter en épingle. Voici un homme placé sur un sol primitivement ingrat. Personne ne l'a aidé. Dès et depuis l'âge de 12 ans, sous tous les cieux, à tous les vents, il parcourt toutes les semaines une trentaine de milles pour se rendre au marché St-Roch, à Québec. Les épreuves de la vie ne l'ont pas épargné : un de ses fils est frappé de paralysie infantile et il faut le confiner aux écritures agricoles. Rien de providentiel, rien de gouvernemental ne tombe sur le domaine rocaillieux. Mais un homme y lutte aidé il est vrai d'une admirable épouse et d'une petite famille. Les années passent, écrasantes de labeur, "noires de travail". M. Pierre Turgeon, père de "cette invincible allégresse des hommes du pays de Québec" dont parle Louis Hémon dans Maria Chapdelaine, est la sérénité jointe à la ténacité. Il y a plusieurs années, on lui apprit que sans un peu de science l'agriculture moderne est appauvrie, devancée, finie. Il n'ergote pas là-dessus comme tant d'autres. Il s'adapte plutôt, il se dit qu'il faut évoluer dans un monde qui évolue. Il se dit que rechigner n'est agréable ni pour lui ni pour les autres. Alors il s'instruit tout seul. Il lit, il questionne, il écoute, il discute. C'est l'homme de bonne volonté qui prend son bien où il le trouve, sans amertume comme sans naïveté. Il s'aide, aide les autres et prêche l'entraide. Rien d'un suiveur, mais rien d'un chicanier. Je vous le répète : la mesure et l'esprit de suite.

Aujourd'hui il est sur le chemin de la large aisance, mieux que cela peut-être. Son fils Christophe et lui donnent sans s'en rendre compte, car il n'y a pas plus modeste qu'eux, un exemple à toute la province, le premier aux cultivateurs âgés, le second à ceux qui montent.

M. Turgeon mérite bien — mais c'est si peu ! — que votre serviteur lui ait humblement consacré ces trois dernières lettres.

Inventaire économique

de la province

La population du comté de Matane augmente

Caractère de la population

Environ 96 p. c. de la population du comté de Matane est d'origine canadienne-française, ce qui laisse un faible pourcentage pour les autres nationalités, dont les Écossais constituent la majorité.

Du point de vue des occupations, on relève dans le comté de Matane environ 1,349 cultivateurs qui exploitent des fermes, quelque 3,400 journaliers qui s'engagent dans l'industrie forestière et aux travaux publics, puis 271 colons répartis dans quatre colonies.

L'agriculture constitue donc la principale occupation des habitants de Matane, sauf dans les deux centres industriels de Priceville et de Matane où l'industrie du bois embauche la quasi-totalité de la population. Quant aux colonies, elles sont le prolongement naturel de l'agriculture et de l'industrie forestière, dont vit une population de plus de 1,500 âmes.

Du point de vue de l'occupation du sol, on relève dans tout le comté, 1,339 propriétaires d'exploitations agricoles et une dizaine de fermiers locataires; puis, on compte dans les agglomérations environ 2,078 employés, dont 700 sont locataires et les autres propriétaires. Les employeurs locataires habitent surtout Priceville et Matane, où on en compte environ 575. Dans tous les cas, les locataires sont des journaliers et presque partout ils cultivent un petit potager.

Outre les cultivateurs qui trouvent à s'occuper sur leurs fermes, le comté renferme une quarantaine de propriétaires de scieries. Ces établissements embauchent, durant quelques mois de 2,000 à 2,500 journaliers engagés dans la coupe, le flottage ou le sciage du bois. C'est donc une industrie, sur laquelle compte une grosse partie de la population. Puis on relève bon nombre de menuisiers, quelques cardeurs, des beurriers et des fabricants de fromage, une foule de rentiers et de commerçants de toutes sortes, et quelques individus engagés dans des entreprises de transports. Voilà les principaux emplois que l'on relève dans le comté.

Les principaux centres du comté de Matane sont les deux agglomérations industrielles de Matane et de Priceville et le centre touristique de Métis-sur-Mer.

La population du comté de Matane, en raison d'un fort accroissement naturel, continuera d'augmenter à un rythme assez régulier. Il n'y a, à proprement parler, de phénomène de surpopulation dans le comté : celui-ci se distingue plus par la dispersion de ses habitants que par leur densité. Il existe, il est vrai, dans certaines localités un surplus de population qui ne trouve pas à s'employer. Pour lui, cependant, il y a une autre ressource que l'émigration, car il est évident que l'agriculture, la colonisation et l'industrie forestière n'utilisent ni rationnellement ni pleinement toutes les forces humaines du comté. Le problème réside plus dans la répartition et la stabilité des occupations que dans le manque de travail.

Une causerie du Dr P.-A. Giguère

Le Dr Paul-A. Giguère, chargé de cours de chimie physique à la Faculté des Sciences, a prononcé une conférence sur "l'étude de la structure moléculaire par la diffraction des électrons", devant les membres de la société de chimie et de l'institut canadien de chimie, section de Québec, hier soir, à l'amphithéâtre de chimie de l'Université Laval.

Le président de la société de chimie de Québec, M. le professeur Cyrille Quillet a présenté la conférence.

Voici un résumé de cette conférence : D'après la mécanique ondulatoire proposée en 1923 par de Broglie, l'on sait qu'un courant d'électrons peut être diffracté tout comme un rayon de lumière. Les prédictions de la nouvelle mécanique furent vérifiées quelques années plus tard par les expériences de Davisson et Germer sur la réflexion des électrons par des surfaces de métal. Dès 1930, Wierl appliquait cette propriété à l'étude de la structure des molécules.

La méthode consiste essentiellement à faire diffracter des électrons d'environ 40,000 volts par un jet de vapeur de la substance dont on veut déterminer la structure. Les électrons ainsi diffractés vont s'enregistrer suivant des anneaux concentriques sur une plaque photographique. L'interprétation de ces photos peut se faire par diverses méthodes. La plus connue, celle dite d'observation visuelle, est basée sur la comparaison entre la courbe d'intensités expérimentales et des courbes théoriques calculées d'après l'équation de Debye, en partant de modèles préconçus pour la molécule en question.

La diffraction des électrons telle qu'appliquée à la détermination des structures moléculaires a fait l'objet de nombreux travaux de recherches. C'est une méthode de précision et qui rend bien. Relativement récente, elle a cependant permis d'élucider la structure de plus de 300 molécules diverses. On l'applique avec succès à des questions importantes et controversées, telles que la structure du benzène et la rotation libre autour d'une valence simple.

50 ans avec la même fanfare

Les membres de la fanfare Lamblotte ont fêté récemment l'un de leurs pionniers, M. Octave Bertrand, à l'occasion de ses 50 années de service dans la fanfare, dont 40 ans comme directeur. On lui a offert un banquet auquel assistaient des centaines de membres de la fanfare Lamblotte et des fanfares-sœurs : celles de Charlesbourg, l'Harmonie St-Ambroise de Loretteville, la fanfare Morin, la fanfare St-Jean-Baptiste, l'Harmonie Lussale, l'Harmonie du Patronage Laval, la fanfare de l'Ecole St-Malo.

Plusieurs allocutions furent prononcées par les amis du jubilaire. Celui-ci a fait l'historique de la fanfare Lamblotte, dont le fondateur fut le R. P. A. Valliquette, O.M.I. C'est le R. P. Pratte qui a répondu à la santé de la fanfare. Le R. P. Plamondon, du Patronage Laval, répondit à la santé des fanfares-sœurs. L'éloge du jubilaire a été fait par M. G.-L. Morin. Ce banquet était sous la présidence de M. Jos. Trépanier, président actuel de la fanfare Lamblotte. Parmi ceux qui s'étaient réunis pour célébrer cet anniversaire, on remarquait les parents de M. Octave Bertrand et nombre de ses amis.

Musicien



M. OCTAVE BERTRAND a été fêté récemment par les membres de la fanfare Lamblotte. Il fait partie de ce corps de musique depuis 50 ans.

L'hon. Taschereau souscrit \$100.00 au Timbre de Noël

Au lendemain du vibrant appel qu'il adressait à la population de la province de Québec, en faveur des œuvres antituberculeuses, l'hon. M. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre et président du comité provincial du Timbre de Noël, a posé un nouvel acte dont nous nous en voudrions de ne pas souligner la sincérité, la générosité et l'élégance.

"Je dois faire remarquer (ce sont les mots prononcés lundi soir par l'honorable M. Taschereau) que l'argent prélevé dans une ville où dans une municipalité est employé par cette ville ou cette municipalité même et ne va pas ailleurs. Les souscripteurs et les acheteurs de timbres, en versant leur obole, donnent donc pour soulager les misères de leurs voisins immédiats."

Hier matin, la Ligue antituberculeuse de Québec recevait un chèque au montant de cent dollars. Ce chèque portait la signature du président du comité provincial du Timbre de Noël.

Exemple qui sera suivi, sans doute, par de nombreux mécènes. Hier nous annoncions quatre souscriptions de \$100 chacune, adressées à la Ligue antituberculeuse de Québec par la maison Edmond et Côté, la Traverse de Lévis, l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, la Laurentide Automobile.

Voici qui démontre encore l'intérêt que nos grands établissements commerciaux portent à la santé de leurs employés. Quatre nouvelles souscriptions de \$100 viennent s'ajouter aux premières. Nous avons mentionné celle du président du comité provincial du Timbre de Noël. Les maisons de Québec qui s'inscrivent au tableau d'honneur sont : La Compagnie Paquet

Litée \$100.00
Le Syndicat de Québec \$100.00
La Pharmacie Brunet \$100.00
Soit un total de \$600.00 rapporté en deux jours. Mais ce n'est pas tout. La suite demain.

Le grand public se montre-t-il aussi généreux ? Encore une belle surprise. La nuit dernière, les deux premiers courriers postaux avaient apporté à Mlle Raymond \$792.55. Savez-vous ce que les deux premiers courriers contenaient mardi soir et hier matin ? \$1,399.10, près du double. Ajoutons à cela les \$800.00 déjà en caisse, et le Timbre de Noël, à Québec seulement, depuis l'ouverture de la campagne, a produit une recette de \$2,199.10. En tenant compte de la sollicitation postale et de la sollicitation directe, c'est trois fois plus qu'en 1940, année record.

Hier midi, on attendait encore 15,500 réponses et il est douteux qu'elles soient toutes arrivées dans le troisième courrier. Il faut

Mort de monsieur Jules Larochelle

Saint-Victor, 20. — (D.N.C.) — M. Jules Larochelle, époux de feu Mathilda Pomerleau, est décédé le 18 courant après une courte maladie de trois ou quatre jours à St-Victor, à l'âge de 87 ans. Il était autrefois de Ste-Germaine, Dorchester.

M. Larochelle laisse pour pleurer sa perte deux fils, MM. Léo Larochelle, d'Hollybourg, Ontario, et Albert Larochelle, de l'Abitibi; trois filles : Mme Alphonse Goupil (Amanda), de l'Alverne, Bonaventure; Mme Louis Gagnon (Amélie), de Caussapac; Mme Joseph Carrier (Rose), de St-Victor, Beauce, où repose la dépouille mortelle. En outre, lui survivent une sœur, Mme Tréfle Gagnon, des Trois-Rivières, et un frère, M. Michel Larochelle, de St-Luc.

Les funérailles et la sépulture auront lieu samedi matin, le 22, à 9 heures (heure solaire), à St-Victor.

C'est le troisième deuil dans la famille de Mme Joseph Carrier en l'espace de 10 mois. Mme Carrier a perdu sa jeune fille de 12 ans en janvier, un frère en mars, et aujourd'hui son père.

L'Action Catholique offre à la famille éprouvée ses sincères condoléances.

L'ÉPICERIE-BOUCHERIE ARTHUR THIVIERGE, 30, rue HERMINE (coin Maxenod), AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 30 ANS



Le magasin ARTHUR THIVIERGE, varié d'ÉPICERIES, un choix sans pareil des meilleures VIANDES et de service du public québécois depuis 30 années, et qui n'a cessé de progresser grâce à sa politique d'affaires honnêtes, à la qualité supérieure des produits qu'il vend et à ses bas prix défiant toute concurrence, est aujourd'hui le rendez-vous de toutes les ménagères économes.

C'est un magasin moderne où l'on trouve toujours les PRIMEURS de la saison, un stock considérable et

Journée nationale de St-Grégoire

ST-GREGOIRE, 20. — (D.N.C.) — La première journée nationale au collège de St-Grégoire sera tenue vendredi prochain, sous les auspices de la société St-Jean-Baptiste, section juvénile. Il y aura un mot du R. F. Jean-Charles, directeur de la section dont le président est M. Fernand Dumont. Puis suivront lecture de travaux faits par les membres, sketch sur le français, chants, etc.

M. l'abbé Noël Simard, aumônier de la société et Geo. Bière, président de la société nationale de St-Grégoire assisteront à la première journée nationale dont jouiront les élèves de la commission scolaire de St-Grégoire de Montmorency.

Réunion de l'Association des locataires

L'Association des locataires de Québec Inc. tiendra une assemblée demain soir, à 8 heures, à la salle des Vétérans-Unis, 91-1-2, rue Christophe Colomb. L'entrée est libre. On y discutera du problème des loyers, de l'insécurité, de l'organisation de l'association, du refus de la Wartime Housing de construire des maisons à Québec, et de plusieurs autres problèmes.

Emission du comité féminin d'épargne

Le comité féminin d'épargne en temps de guerre présentera cet après-midi à CHRC à 5 heures le quatrième épisode du sketch "Liberté". L'artiste invité sera M. Jean Coulombe. Hier, la causerie a été donnée par Mme Edgar Rochette, épouse du ministre du Tra-

Séance d'études pour le personnel enseignant

Tout le personnel enseignant de la ville, religieux et laïc, est invité à assister, vendredi après-midi, à 2 heures, à une séance d'étude. Cette séance est sous les auspices du comité permanent du congrès des éducateurs. Les conférences au programme seront le R. P. G.-H. Levesque et M. P. H. Guimont, professeurs à l'Université Laval.

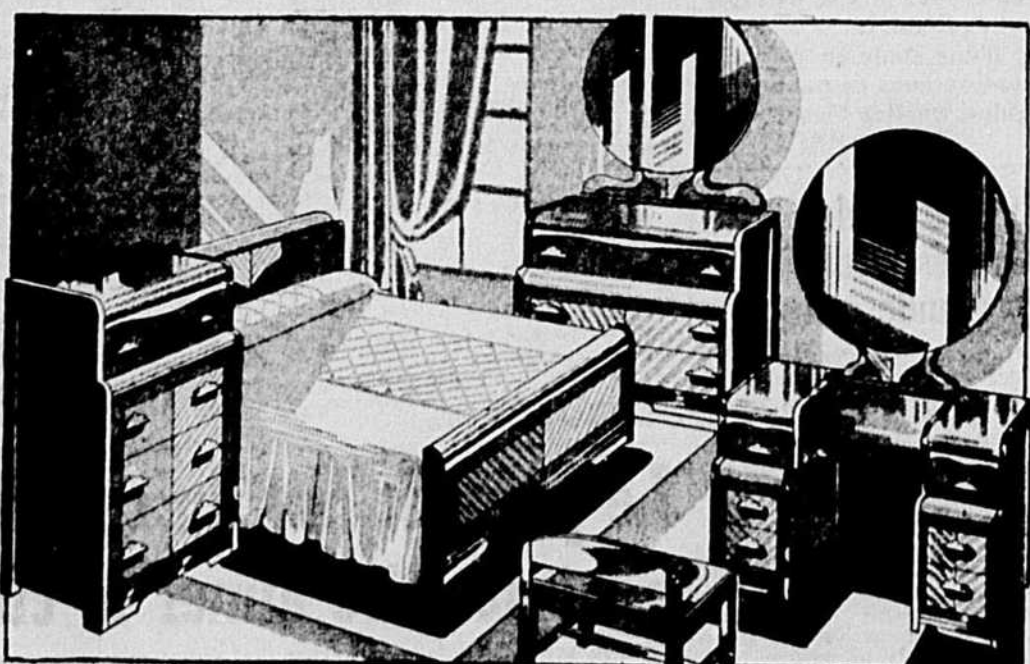
M. Victor Doré, surintendant du département de l'Instruction publique, présidera.

Encouragez nos Annonceurs

vail, des Mines et des Pêcheries, et le programme musical fut rendu par Mlle Florence Shea.

Spéciaux des Fêtes!

en mobiliers de chambre et de salle à manger

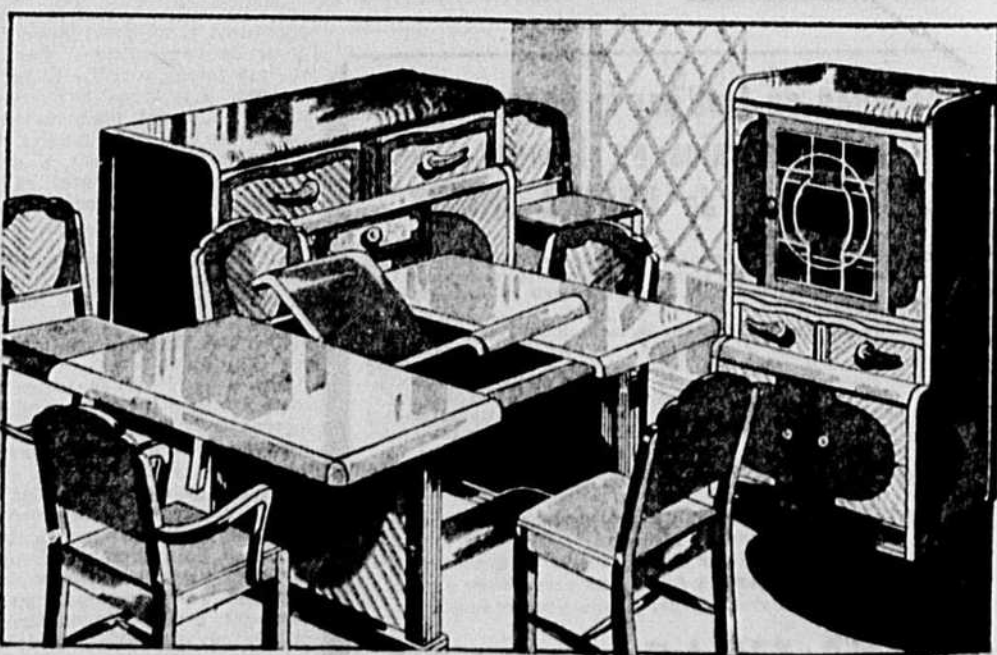


5 MEUBLES
Tels Qu'illustrés
avec
Miroirs Vénitiens

\$ 95

9 MEUBLES
Tels Qu'illustrés
style
"Waterfall"

\$ 128



Tél.:
Québec
2-1433

VILLENEUVE
312 RUE ST-JOSEPH

Membre de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

13
St-Jean
CHARNY

Révélation au procès de Plouffe

Montréal, 20. — (D.N.C.) — L'enquête préliminaire dans la cause d'Albini Plouffe, de Ste-Elisabeth, accusé du meurtre de Mlle Jeanne d'Arc Marion, a eu lieu devant le juge Lajoie.

Le juge a été satisfait de la preuve et a remis l'examen volontaire au 27, pour recevoir pendant ce temps, le rapport des dépositions.

Deux révélation se sont produites et qui n'avaient pas été soulevées à l'enquête du coroner. La mère de la victime a produit deux lettres de menaces qu'avait reçues sa fille la première signée par Albini Plouffe et la deuxième, anonyme. La lettre anonyme était conçue comme si elle venait d'une tierce personne et elle disait en-

tre autres: "Jeanne d'Arc fais attention. Albini Plouffe a un fusil, il sait où tu es et où tu travailles, à Joliette, et il dit qu'il ne s'en servira qu'une fois et rendu où il en est, il est décidé d'aller jusqu'au bout."

Je pense qu'il y a quelqu'un dans le village qui le tient au courant de tes allées et venues. Je te recommande de bien faire attention."

La deuxième révélation avait trait au fusil. L'arme en question fut trouvée sur le bord de la voie ferrée, non loin de Joliette et il manquait à ce fusil la détente, la sous-garde et la goupille qui le maintient en place. Or, après que l'accusé eut été arrêté et conduit à la Sûreté provinciale, il fut fouillé par le sergent-détective Laurent Forest qui trouva dans les poches de Plouffe une goupille correspondant exactement à celle qui manquait au fusil trouvé.

Le Dr Jean-Marie Roussel, médecin légiste, et le Dr Camille-A. Roussin ont témoigné au sujet de la cause de la mort.

Le départ du nègre Jones fait le sujet d'un débat

Un cargo turc a été torpillé

• **SOFIA, Bulgarie, 20.** — (B.U.P.) — Un sous-marin non identifié aurait torpillé et coulé un cargo turc de 527 tonnes. Il s'agirait du cargo "Enidje", coulé près de Burgas, et venant d'Istanbul. Un bateau de sauvetage bulgare a sauvé deux officiers, mais on rapporte que 14 membres de l'équipage sont disparus.

30 hommes ont eu une fière peur

• **CHICOUTIMI, 20.** — (D.N.C.) — Une trentaine d'hommes travaillant sur les immenses chantiers de la Chute-a-Caron ont vu la mort de près, dans la nuit du 19, alors qu'une pelle à gazoline a fait un bond de près de cent pieds du haut d'un pont et s'est écrasée en miettes.

L'accident est survenu pendant la nuit, alors que l'immense pelle traversait le pont de fer, au-dessus du nouveau canal d'échappement des deux turbines en construction. Une trentaine d'hommes travaillant encore à miner le roc, au fond du canal. Au milieu du pont, un câble se cassa soudain et le levier fit basculer la pelle par dessus bord. Le mécanicien et le chauffeur eurent heureusement le temps de sauter.

Faisant un bond formidable, la pelle tomba sur des fils électriques chargés à haute tension et fit explosion. Les ouvriers qui travaillaient sous le pont se sauvèrent à toutes jambes, pendant que la lourde machine s'écrasait dans le ravin, après une deuxième explosion.

C'est comme par miracle si ces ouvriers échappèrent à la mort et n'eurent que l'explosion de la pelle à gazoline sur les fils électriques, on aurait probablement enregistré une autre tragédie.

Trouvé mort

• **MONTREAL, 20.** — (D.N.C.) — M. William Tipping, mécanicien de 45 ans, qui habitait avec Delormier, fut trouvé mort, hier soir, sur le parqu岸 du 25^e étage, de l'édifice Aldred, à la Place d'Armes. Le Dr Robichaud, de l'hôpital St-Luc, qui constata le décès, exprima l'opinion qu'il s'agissait d'un cas de syncope cardiaque. Le cadavre fut transporté à la morgue.

Papeterie personnelle

PRIX SPECIAL

Boîte 24 feuilles et enveloppes avec votre nom et adresse imprimés.

\$1.00

Pourquoi ne pas commander une boîte de papeterie personnelle pour chacun de vos amis, maintenant ? C'est un joli cadeau qui sera très apprécié par le destinataire. VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT.

Librairie Vachon
L'IMPRIMERIE

65, rue BUADE

TEL. : 2-7034

Automobiles demandées

• On demande à acheter 50 automobiles de différentes marques afin de remplir une commande venant de l'Ontario.

Nous payons un prix généreux pour des chars de récents modèles, de préférence venant des particuliers.

Voici une excellente occasion de vendre votre automobile à un prix raisonnable, et économiser les dépenses d'occasionnement les longs mois d'hiver.

Adressez-vous à R. Pouliot, Assistant-Gérant de

Universal Auto Ltd

33, rue de la Couronne

Téléphone : 5112

ou M. GUSTAVE COTE, gérant

PAVILLON de L'AUTOMOBILE



• Une grande campagne de recrutement s'est ouverte, ce matin au Château Frontenac, sous la présidence d'honneur du brigadier G.-P. Vanier, commandant du district militaire no 5 de Québec. On remarque sur cette photo, de gauche à droite, Mlle Madeleine St-Laurent, commandante junior du Corps auxiliaire féminin, Mlle Marcelle Paradis, du même Corps auxiliaire, le lieutenant-colonel C.-E. Bélanger, palembre du district, le lieutenant-colonel J.-J. Godreau, officier en charge du recrutement; le brigadier G.-P. Vanier; M. Léon Trépanier, directeur civil du recrutement; le major E.-J. Gignac, du bureau de l'Adjudant, le lieutenant-colonel Jules Mercier, officier médical en charge et le major-abbe Walter Cannon, aumônier militaire du district no 5.

(Photo de l'"Action Catholique")

Les Russes construisent un aéroport en un temps record; le travail ne les effraie pas

Série de programmes à la radio

• Le comité de la Survivance française inaugurera demain soir une série de programmes radio-phoniques hebdomadaires à CHRC, grâce à la courtoisie des directeurs de ce poste. Le but de ces émissions est de faire connaître davantage le travail du Comité. La direction générale de cette entreprise a été confiée au secrétaire du Comité, l'abbé Paul-E. Gosselin. Celui-ci prononcera demain soir (20 nov.) une courte allocution au cours de laquelle il donnera d'intéressants détails sur "Le Quart d'Heure Hebdomadaire de la Survivance française à CHRC".

Ce "Quart d'Heure" sera des plus variés. Il comprendra des causeries sur des sujets patriotiques, de la musique instrumentale et vocale, des récitations et des sketches. Le directeur du programme s'est assuré le concours de la Section féminine à Québec du Comité de la Survivance française et de nombreux artistes, dont plusieurs membres de la chorale Laval. Comme on le sait, cette chorale est sous la direction de monsieur Emile Laroche. Des conférences bien connues ont accepté de prendre la parole au cours de ces émissions.

Le "Quart d'Heure de la Survivance française" sera irradié chaque vendredi soir de 8 h 14 à 8 h 24 heures. Le 28 novembre, madame C.-V. Johnson, présidente de la Section féminine à Québec du Comité de la Survivance française, adressera la parole sous les auspices du Comité. Le programme du 28 comprendra aussi une partie musicale par une artiste québécoise. Le 5 décembre, des membres de la chorale Laval interpréteront des chansons canadiennes. Le public de notre ville est invité à écouter ces émissions et à faire tenir ses commentaires au Secrétariat de la Survivance française, à l'Université Laval.

Paul-E. Gosselin, ptre.

Il avoue tout

• **MONTREAL, 20.** — (D.N.C.) — Raymond Paquette, un matelot de 21, d'adresse inconnue, était traduit devant le juge Gustave Marin, hier, sous une accusation de vol à main armée sur la personne de William Bloomberg. L'inculpé s'est avoué coupable et le tribunal a ajourné le prononcé de la sentence au 25 novembre.

Mineur blessé

• **BROWNSVILLE, Pennsylvanie, 20.** — (B.U.P.) — Un mineur de Californie, en Pennsylvanie, a été blessé aujourd'hui à une épaule par des piquetiers des United Mine Workers, qui ont tiré dans sa direction comme il tentait d'entrer dans la mine de la Frick Coal and Coke Co., une filiale de la U. S. Steel.

Régnez, ô Seigneur Jésus! Puisé-je, par mon propre anticristement, devenir l'escaubeau de votre trône écharistiqué!

(Bx P. Eymard.)

Remisage pour l'hiver

\$4 par mois
GARAGE CHAUFFÉ
ouvert jour et nuit
\$8 par mois
S'adresser à
M. P.-A. MARTIN
TEL. 5116
PAVILLON de L'AUTO
125, 1^{re} Avenue

La mort de madame Lacasse fut purement accidentelle

Les jurés assermentés pour l'enquête tenue ce matin sur la dépouille mortelle de Mme René Lacasse, ont reproché à un poste de radio local la façon dont il aurait lancé la nouvelle de cette mort hier soir. Ils ont de plus laissé entendre que des démarches devraient être faites pour empêcher ainsi la diffusion par tel poste de nouvelles dont l'exactitude est par trop souvent douteuse. La nouvelle lancée à la radio hier soir aurait laissé entendre que Mme Lacasse s'était volontairement enlevée la vie.

Il a été démontré bien clairement à l'enquête présidée par le Dr Paul-V. Marceau, ce matin, à la morgue Moisan, que la mort de Mme Lacasse était purement accidentelle.

L'enseignement de la médecine de guerre

• L'enseignement de la médecine de guerre, suivant les propositions faites par le ministère de la défense du Canada aux différentes universités, commencera bientôt à l'Université Laval par les professeurs de la faculté de médecine, mais que les derniers arrangements seront faits.

Il plaide non coupable

• **MONTREAL, 20.** — (D.N.C.) — M. Plouffe, ce jeune individu de 21 ans, qui, après avoir été traduit devant les jurés de la cour de la ville, le mercredi 12 novembre dernier, dans le fenil d'un grenier sur une terre sise à Ste-Elisabeth de Joliette, a subi son enquête judiciaire, hier, devant le juge Lajoie, à Joliette, Plouffe, qui est accusé du meurtre de son ancienne amie, Mlle Jeanne d'Arc Marion, 21 ans, native de St-Félix de Valois a plaidé non coupable et le juge a fixé l'examen volontaire de l'inculpé au jeudi 27 novembre prochain.

Sérieux accident

• **GUELPH, 20.** — (B.U.P.) — Vingt femmes et deux hommes ont été blessés aujourd'hui, lorsque l'autocar qui les transportait a été tamponné par un train de fret du Canadien Pacifique à une traversée à niveau, non loin de Guelph. Les femmes appartenant à une chorale. Sept des blessées ont été transportées à l'hôpital. Elles semblent souffrir de fractures.

Une Caisse populaire

• **CHICOUTIMI.** — (D.N.C.) — Une Caisse populaire vient d'être organisée au centre d'entraînement militaire de Chicoutimi. Cette caisse fonctionne régulièrement et bon nombre de militaires y déposent avec plaisir leurs petites économies.

Attaque sur l'Angleterre

• **BERLIN, 20.** — (B.U.P.) — Des avions allemands ont bombardé des objectifs militaires anglais sur les côtes sud-ouest de l'Angleterre et ont miné quelques ports de Grande-Bretagne au cours de la nuit, annonce l'état-major nazi.

Nouveau curé



• M. l'abbé Isidore Pelletier, du collège de Ste-Anne, nommé curé de St-Anne de Dorchester.

Offensive de plusieurs jours

• **STOCKHOLM, 20.** — (B.U.P.) — Les journaux suédois rapportent qu'une violente et nouvelle offensive allemande fait rage sur le front russe depuis plusieurs jours.

• **LONDRES, 20.** — (B.U.P.) — L'ambassade annonce que les sous-marins britanniques, dans une autre attaque "réussie", en Méditerranée ont endommagé le pétrolier italien "Tampico", 4,900 tonnes, ont atteint un navire d'escorte, ont approvisionné coulé un vaisseau d'approvisionnement allemand et ont mis le feu à un chalutier.

Délégués de tout le district à ce congrès

• Le ralliement civil en vue de promouvoir le recrutement a commencé ce matin au Château Frontenac, devant de nombreux délégués venus de tous les endroits du district militaire no 5. Qu'il nous suffise de mentionner que l'on voit des délégués venant de Chicoutimi, Gaspé, Rimouski, Montserrat, Matane, Lévis, de la côte de Beauport, de la ville de Québec, et des environs.

Le brigadier G.-P. Vanier, commandant du district militaire no 5, a présidé cet important ralliement. Il a souhaité la bienvenue aux nombreux visiteurs, et a démontré en termes précis combien l'armée a besoin de recrues. "Il importe, dit-il, que le public sache comment est vêtu le soldat, de quoi il se nourrit, comment il s'entraîne. L'armée compte sur les autorités civiles en vue d'accroître le recrutement."

Différents travaux ont été présentés par le lieutenant-colonel C.-E. Bélanger, palembre du district : "paye et allocations"; le lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau, officier en charge du recrutement pour le district militaire no 5, "assermentation"; le lieutenant-colonel J.-E.-A. Dupuis, officier en charge du recrutement, "entraînement, équipement, unités et formations"; le lieutenant-colonel Jules Mercier, officier médical en charge, "aspect médical"; le major W.-E. Cannon, aumônier militaire, "aspect religieux"; le major C.-C. Taschereau, services auxiliaires, "organisation des services, facilités"; M. Léon Trépanier, directeur civil du recrutement, "fonctions des comités civils".

On remarquait la présence du brigadier G.-P. Vanier; du lieutenant-colonel C.-E. Bélanger; du lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau, le major W.-E. Cannon; les capitaines-abbes Gérard Marchand, Emile Jobidon; M. Vilmont Fortin, directeur du poste CBJ, de Chicoutimi, ainsi que de nombreux prêtres venus de tous les endroits de la province. Les maires de plusieurs paroisses ainsi que des délégués des conseils municipaux.

Plusieurs pavillons ont été installés, qu'il nous suffise de nommer : corps médical canadien; corps dentaire canadien; habillement; échelle de ration; comité d'éducation par correspondance; soldat du soldat, et plusieurs autres.

Et le programme continue toute la journée.

Ils retournent à Naples et à Brindisi

• **ROME, 20.** — (B.U.P.) — Les Anglais ont de nouveau bombardé Naples et Brindisi, cette nuit, de même que Messine, en Sicile.

Prêtez de nouveau à l'épargne de Guerre

THE "SALADA"

Evidemment...

le meilleur radio POUR 1942 c'est encore...

DE FOREST

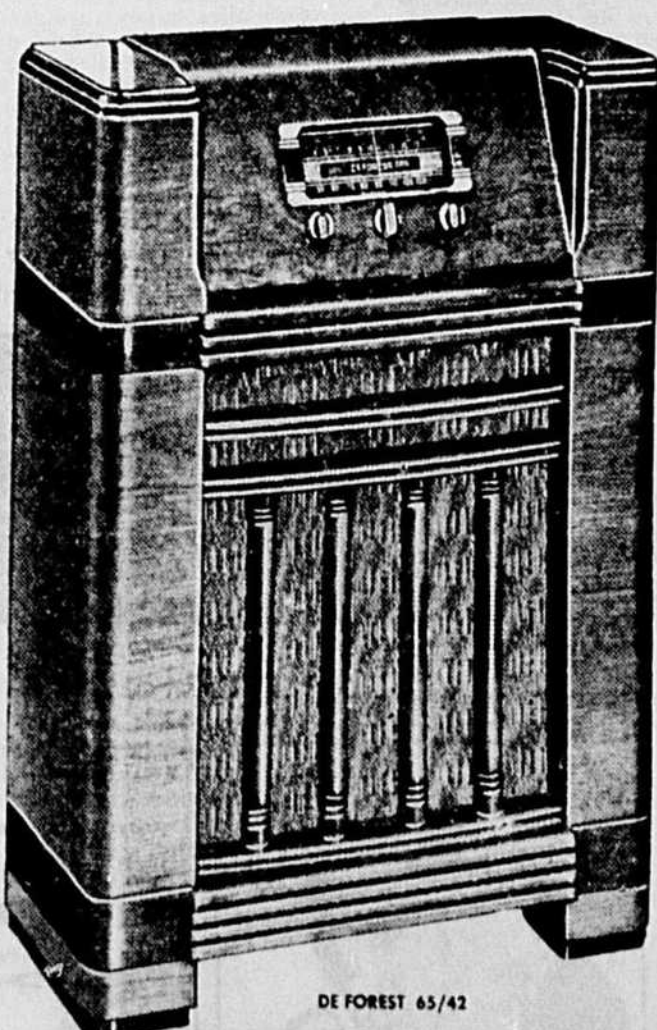
"Le triomphe de la radiophonie"

"Qualité avant Quantité": tel est le mot d'ordre des fabricants des radios DeForest pour la durée de la guerre. Pour arriver à cette fin, ils ont choisi les meilleurs mécanismes auxquels ils ont adapté des haut-parleurs spéciaux et ont installé le tout dans de magnifiques cabinets, construits de façon à avoir une résonance spéciale. Ainsi, aux points de vue rendement, puissance et endurance, les nouveaux DIFOREST 1942 constituent une valeur extraordinaire. Venez les voir et les entendre.

MODELE 65/42

Ce modèle de temps de guerre illustre un beau spécimen de radio. Magnifique console 5 lampes (incluant l'œil de syntonie) avec rendement de 3 lampes. Le grand cadre à cinq bandes d'émission permet la syntonisation 10 fois plus facile et 10 fois plus rapide sur ondes courtes, 3 ondes moyennes, Haut-parleur de 12" d'un rendement remarquable. Contrôle automatique du volume. Réception pour la télévision et monophonie. Ne coûte que

\$89.95



DE FOREST 65/42

320, rue

St-Joseph

C. ROBILLOTT
Pianos - Radios - Lessiveuses - Meubles - Réfrigérateurs

Tél. :

8167

Les As culbutent les Pats --- Les Canadiens défont le Royal



RARETE DE JOUEURS

C'est l'opinion de plusieurs chroniqueurs des États-Unis que les joueurs américains de hockey sont plus rapides et plus endurants que les joueurs canadiens. Pourtant, il faut l'aide d'une loupe pour les découvrir les grands joueurs américains.

La présente saison offre une irrefutable preuve de la rareté des joueurs américains. On a arrêté aux frontières des États-Unis assez de joueurs pour organiser une nouvelle ligue professionnelle en raison de la loi militaire qui ne permet pas qu'un joueur d'âge réglementaire passe au pays de l'Onclé Sam. C'était le temps de faire valoir les joueurs d'outre-mer - cinquante. Apparemment, ils ne sont pas légion. Combien en voit-on dans la N. H. L. cette saison ?

En autant que l'on peut contrôler la situation, on peut avancer qu'un seul véritable américain a fait le saut dans les majeures. Il s'agit de Kalela, avec les Black Hawks de Chicago. Pourtant, l'opportunité de faire briller les américains était plus belle que jamais. Il faut admettre que ce serait une bonne chose pour l'avenir du circuit (alder) si plus de joueurs américains prenaient place sur les divers alignements.

C'est au Canada qu'a pris naissance le hockey et c'est toujours chez nous que l'on joue quand il s'agit de joueurs. L'Ouest est la mine des éclaireurs depuis de longues années. Si la guerre dure encore quelques années, les équipes des États-Unis devront faire face à un problème très ardu car elles ne pourront trouver dans leurs limites les jeunes pour remplacer ceux qui déclinent.

Philadelphie l'emporte sur Pittsburg par 3-3

Les courses



● J.E. FROWDE SEAGRAM, propriétaire d'une formidable écurie, vient d'être élu président de l'Association des éleveurs de chevaux de l'Ontario.

PITTSBURG, 20. — (BUP).

Le club de Philadelphie, en dernière position dans la division de l'est de la ligue américaine, a remporté une victoire, hier soir, par 3 à 3, sur le Pittsburg, dernier club dans le classement de la division de l'ouest de la même ligue.

Le Philadelphie avait l'avantage par 2 à 1 à la fin de la première période et par 4 à 1 à la fin du deuxième engagement. Dans la session finale le Pittsburg compa deux fois par l'entremise de Brydson et de Schultz.

SOMMAIRE

Première période	
1-Pittsburg: Mann	4.25
2-Philadelphie: Dornie	4.13
3-Philadelphie: Kirk	13.13
Punitions: Vickers, Besone et Shoguts.	
Deuxième période	
4-Philadelphie: Tavin (Lynch)	13.47
5-Philadelphie: Vickers	15.30
6-Philadelphie: Assumundson (Vickers)	15.25
Punitions: Currie, Shoguts.	
Troisième période	
7-Pittsburg: Brydson	10.13
8-Pittsburg: Schultz	14.43
Punitions: Shoguts.	

Johnny Chad est réinstallé

MIDLAND, Ont., 20. (BUP). — Georges Dudley, président de la C. A. H. A., annonçait hier que plusieurs autres joueurs avaient été réinstallés comme amateurs. Tous sont des joueurs qui n'ont pu aller jouer aux États-Unis, pour cause de la guerre.

D'un d'eux, Johnny Chad, l'un dernier avec le Chicago, s'alignera probablement avec les Rangers de Regina, détenteurs de la coupe Allan, l'an dernier.

Deux autres joueurs réinstallés sont, E. Tackney, qui jouera pour l'équipe de Fort William et Paul Platz, l'an dernier du Providence, qui jouera avec le Moose Jaw.

Harry Wills

NEW-YORK, 30. — Chaque année, à pareille date, Harry Wills, l'ancien boxeur poids-lourd, commence un rigoureux jeûne de trente jours. Wills a plus de 30 ans, mais il a conservé un physique en si bonne forme qu'il peut rivaliser de santé avec tout homme de 33 ans.

Une Olympiade

NEW-YORK, 20. — Au congrès de l'Union amateur athlétique des États-Unis, on a discuté de surmonter "Petite Olympiade", le grand tournoi athlétique qui se déroulera du 21 novembre au 6 décembre, en 1942, à Buenos Aires.

Lorrain et O'Neil envoyés à Washington

MONTREAL, 20. — (DNC). — Irvin a annoncé qu'il n'a pas la moindre intention de faire de changements dans ses buts pour la fin de semaine et à l'avenir en autant qu'il est concerné. Le rumeur qui voulait que Bill Fraser ou Dave Kerr soient appelés au Canada d'été n'ont pas été confirmées.

Irvin fait l'éloge de Bert Gardiner, louant son travail dans les buts tant contre les Américains samedi soir que lors de la rencontre au Madison Square Garden. Gardiner est cent pour cent meilleur que l'an dernier, ajoute Irvin.

Une vingtaine de candidats

Une vingtaine de candidats au poste d'arbitre dans les diverses lagues locales se sont réunis, hier soir, à l'hôtel Victoria. On avait invité les présidents Berras et Gauvin, respectivement de la ligue Maritime Québec-Laurier et Québec-District. Ces messieurs ont promis leur collaboration au bureau des arbitres dirigé par MM. Lionel Fleury, Albert Paquet et Sylvester Breen.

Les candidats ont reçu un questionnaire et lundi soir prochain ils seront appelés à répondre à certaines questions.

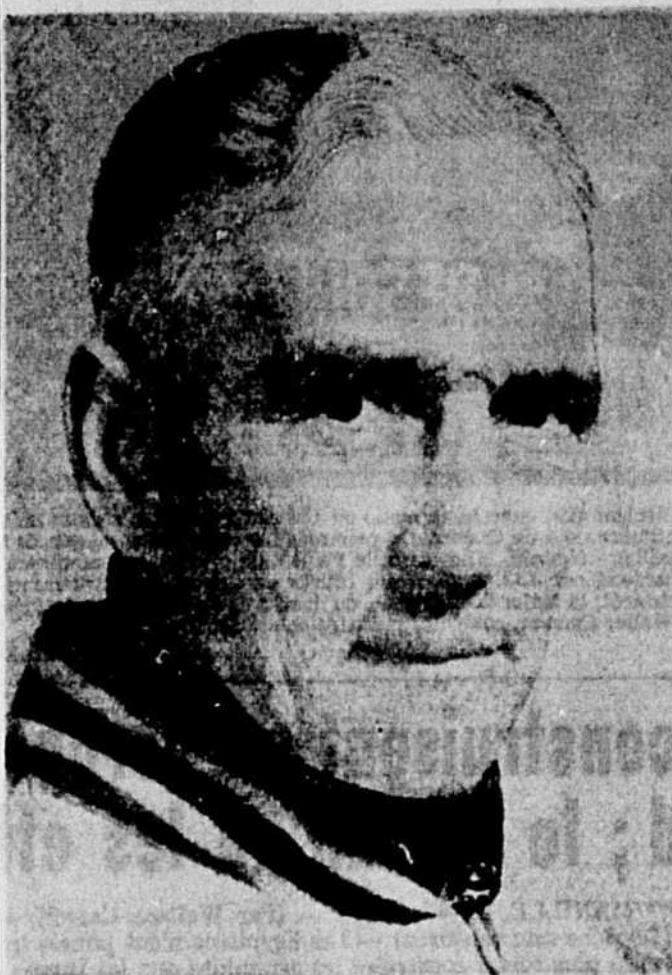
A Sydney

SYDNEY, 20. — Les Millionnaires de la ligue du Cap Breton ont annoncé que Bill Reay de Winnipeg a été nommé instructeur du club. Reay succède à Bill Gill de Moncton, qui a conduit le club jusqu'à la finale pour la coupe Allan la saison dernière.

Reay jouait avec Omaha dans l'association américaine depuis deux saisons. Il cherche à être réinstallé comme amateur parce qu'il n'a pu obtenir de passeports pour aller jouer aux États-Unis.

Encouragez nos Annonceurs

Le pilote des Canadiens



● Voici JAMES DICKINSON IRVIN, connu sous le nom de DICK, qui dirige les Canadiens de Montréal, dans la N.H.L. Irvin est l'homme "dans le milieu". Gorman travaille à gauche et Patrick à droite.

Le trophée Beaubien à l'enjeu samedi prochain

Le trophée Beaubien sera à l'enjeu samedi prochain, au Palace. Il s'agit de la rencontre annuelle entre les joueurs de la National Hockey League, à Montréal, et ceux de la Brasseur-Boswell à Québec. Les quilleurs de la métropole arriveront ici samedi midi afin de croquer le fer avec leurs confrères québécois à 3 h. 30 dans l'après-midi.

Des l'arrivée des joueurs étrangers, il y aura réception à la grande salle du garage de la Brasseur-Boswell. M. Dan Egan a été chargé de l'organisation de la journée. En avril prochain, ce sera au tour des quilleurs locaux de rendre visite à leurs amis de Montréal.

Les équipes attendent l'heure de la rencontre avec beaucoup d'impatience. On attend de Montréal: M. W. Jenkovic, J. Pickering, M. Prendergast, J. Goygeon, L. Varin, G. Felszegi, H. Delvigne, H. Sirois, M. Raymond et E. Dore.

L'équipe Boswell sera composée de M. M. Boucher, R. Copeman, R. Caldwell, L. Carpenter et Paul Renaud.

Une invitation a été faite à M. C.-E.-A. Boswell, président honoraire de l'Association sportive; au major H. Lamb, vice-président honoraire, à M. Adolphe Marceau, président actif et à M. A.-F. Demers, ancien gérant des ventes et aussi ancien président de cette association.

La plus grande émotion de Eddie Shore

Eddie Shore, propriétaire et défenseur de la ligue américaine, nous déclarait quelques heures de très intéressantes, l'autre soir.

Quand on lui demanda quelle était la plus grande émotion qu'il ait ressentie, il déclara que, lorsque M. Morenz, lui avait procuré la plus grande émotion qu'il eut jamais dans le sport, et il dit: "J'ai toujours manqué d'équilibre, et un jour j'étais assis sur le banc des joueurs, regardant l'immortel Morenz patiner avec la vitesse et la grâce d'un oiseau en plein vol. Tous ses mouvements étaient parfaits. Le regarder patiner sur la glace me causa une émotion que je n'oublierai jamais, parce que là, je voyais un patineur qui connaissait à fond l'art de l'équilibre."

Et à bien y penser, nous comprenons bien l'attitude de Shore. A l'entraînement avec ses hommes, son thème favori est celui de l'équilibre, et nous concevons très bien que le joueur de hockey qui pouvait patiner avec grâce et équilibre, pouvait le fasciner.

C'est tout de même étrange que ceci soit sa plus grande émotion, car nous ne devons pas oublier qu'il joua le rôle principal dans la victoire des Bruins sur les Rangers, lors de la série de 1939, alors qu'il sortait de l'hôpital après s'être fait bander la mâchoire et "réparer" un nez cassé.

Et nous sommes disposés à dire que Bob Dill, défenseur des Indiens de Springfield, lui a beaucoup plu, quand il réussit le "four du chapeau", samedi soir, quand les Indiens battirent les Bisons de Buffalo dans la période supplémentaire.

Dill, un américain né à St-Paul, joue sa première saison dans le rang professionnel. Il fut choisi par Eddie comme un des jeunes qui promettent le plus. De fait, l'instructeur Johnny Mitchell des Indiens, déclare que Robert Dillard Dill peut devenir un second Eddie Shore, car il possède ce même esprit de bataille, et ce même indomptable désir de vaincre. Peut-être M. Shore n'a-t-il pas encore eu l'émotion de sa vie.

Les compteurs

A la suite des joutes de mardi soir, dans la ligue de hockey nationale, le classement des pointeurs, occupants du "Big Seven", a subi certaines modifications, comme on peut le constater en jetant un regard sur le tableau ci-dessous:

	P. A. Tot.
Appel, Toronto	2 4 7
Drillon, Toronto	4 2 6
L. Patrick, Rangers	4 2 6
Grosso, Detroit	3 3 6
Syd Abel, Detroit	2 4 6
N. Colville, Rangers	2 4 6
Wares, Detroit	1 5 6

La véritable charité est un feu qui ne s'allume qu'à l'autel du Dieu vivant.

(Mgr Pichenot)

Les Flyers de Cornwall ont baissé pavillon

CORNWALL, 20. — (BUP).

Les Sénateurs d'Ottawa ont remporté une brillante victoire aux dépens des Flyers, hier soir, en les battant par 6 à 2.

Les Sénateurs comptèrent deux points dans chacune des périodes, tandis que les Flyers comptèrent dans la première et la deuxième période.

Brunning ouvrit les hostilités, moins de deux minutes après les débuts de la partie, mais Imlach égalait les chances 5 minutes plus tard, et A. Lemay redonna l'avantage à son club en 16.20 minutes.

Dans la deuxième période, A. Lemay compta son second point de la partie sur l'aide de Poirier. Creighton compta deux fois pour l'Ottawa dans la troisième période, pendant que Carthy recevait le crédit de deux assistances.

ALIGNEMENTS	
Ottawa	Cornwall
Gardiens de buts	Dion
St-Denis	Défenses
Pratt	Ritche
VanDaele	Centres
Greene	Attaques
Creighton	Attaques
Nicholson	Attaques
Subs. Ottawa: Carthy, Inglis, Brunning, T. Lemay, Poirier, A. Lemay, Grant, Rendhart, Shane.	Subs. Cornwall: Reid, Lemire, Ailsby, Maudrell, Cook, Imlach, Shaw.
Arbitres: Contant et James.	

SOMMAIRE

Première période	
1-Ottawa: Brunning (Shane)	1.35
2-Cornwall: Imlach	7.20
3-Ottawa: A. Lemay	15.20
Punitions: Cook, Pratt (2), Nicholson.	
Deuxième période	
4-Ottawa: Carthy	3.37
5-Cornwall: Saunders (Ritche)	12.25
6-Ottawa: A. Lemay (Poirier)	15.25
Punitions: Nicholson, Bellingier, Inglis, Pratt.	
Troisième période	
7-Ottawa: Brunning (Carthy)	13.07
8-Ottawa: Creighton (Carthy)	15.33
Punition: Aucune.	

Red Horner

TORONTO, 20. — Red Horner, ancien joueur de défense des Leafs de Toronto, admet qu'il a reçu des offres pour faire un retour dans le hockey, avec les Marlboros senior de la ligue de l'Ontario. Horner se voit cependant forcé de refuser ces offres parce que ses affaires requièrent tout son temps et il ignore le hockey pour toujours.

Bisson réussit à disposer de Boisvert

Roger Bisson a remporté une belle victoire sur K.-O. Boisvert, hier soir, à la Tour, dans le combat principal de la séance de boxe offerte au public par le promoteur Lucien Boucher. Plus 1,300 personnes ont assisté aux différents engagements.

Le carnet du cribleur

Les célibataires font bombance...
En voiture pour la ville reine...
Le Gaudemus d'un confrère est tout un programme...
Nous avons ici la sœur de K...
St-Lin retrouve ses lauriers...
Que reste-t-il de lui dans la [tempête] brève? Qu'est devenu mon cœur, navré? Helas! il a sombré dans l'abîme [me du Réve]...
La Poésie compte bien des victimes...
Laurier cassait le français méla par les vitres...
Tous les libéraux porteront la cravate rouge...
Les Anglais deviennent offensifs...
Mais pas au goût de Staline...
C'est l'ère des essais d'éloquence...

par F.-V. Martinet

Toujours actif



● SYD HOWE, un vétéran de la N.H.L., qui commence sa 12e saison dans le hockey. Il s'alignait avec Ottawa à l'âge de 19 ans.

J. Wilkinson avec les Pats

MONTREAL, 20. — (BUP). — Les Montréal Pats, de la ligue Québec senior, annonçaient hier soir l'engagement de Johnny Wilkinson.

Wilkinson, un joueur de défense qui jouait pour l'Ottawa l'hiver dernier, a été libéré par les Sénateurs, hier.

Il n'a pas encore joué cette année, mais il fut un joueur fameux durant les six dernières saisons, et il jouera sa première partie, vendredi soir, contre les Flyers de Cornwall, et fera sa première apparition sur la glace locale dimanche prochain, encore contre le Cornwall.

Roger Bisson a remporté une belle victoire sur K.-O. Boisvert, hier soir, à la Tour, dans le combat principal de la séance de boxe offerte au public par le promoteur Lucien Boucher. Plus 1,300 personnes ont assisté aux différents engagements.

Le carnet du cribleur

Les célibataires font bombance...
En voiture pour la ville reine...
Le Gaudemus d'un confrère est tout un programme...
Nous avons ici la sœur de K...
St-Lin retrouve ses lauriers...
Que reste-t-il de lui dans la [tempête] brève? Qu'est devenu mon cœur, navré? Helas! il a sombré dans l'abîme [me du Réve]...
La Poésie compte bien des victimes...
Laurier cassait le français méla par les vitres...
Tous les libéraux porteront la cravate rouge...
Les Anglais deviennent offensifs...
Mais pas au goût de Staline...
C'est l'ère des essais d'éloquence...

par F.-V. Martinet

Québec et Ottawa en 1ère position

MONTREAL, 20. — (DNC).

Les As de Québec et les Sénateurs d'Ottawa sont ex-aequo aujourd'hui en première position de la ligue Senior de hockey du Québec. Ces deux clubs ont une avance de 2 points sur les Pats et Cornwall et une marge de 3 points sur le Royal et le Canadien.

L'équipe de l'instructeur Don Peniston a remporté une victoire de 3 à 1 sur les Pats, hier soir, au Forum dans la première joute du programme double du circuit, tandis que le Canadien a causé une surprise en l'emportant sur le Royal par le score de 2 à 1 dans le deuxième match de la soirée.

Les deux rencontres jouées au Forum ont été disputées avec acharnement devant 5,500 personnes. Lionel Bouvrette et Bill Legs Fraser, respectivement gardien de buts du Québec et du Canadien ont été les héros de la soirée. Bouvrette a défendu la forteresse des As avec un brio incontestable et il a été obligé à maintes reprises de tenir seul aux agressifs porte-couleurs des Pats.

Il est vrai que l'équipe de l'instructeur Leo Hefferman n'a pas baillé comme de coutume, mais elle a été assez redoutable en plusieurs occasions pour forcer Don Peniston, le pilote des As à effectuer certains changements sur ses lignes d'attaque.

Le trio composé de Théo, Hamel, Jules Blais et Rozzi Rozzini a été une révélation pour les amateurs locaux. Ces trois joueurs ont étonné l'assistance par leur jeu d'ensemble et de passes.

Hamel a alimenté ses deux compagnons de passes bien faites et chaque fois que cette ligne d'attaque a été lancée dans la mêlée, les Pats ont dû se replier sur la défensive.

Eddie Bruneteau et Eddy Anderson, qui faisaient leurs débuts locaux avec les As, ont impressionné la foule. Bruneteau s'est révélé une véritable étoile de hockey et le club de la vieille capitale, avec l'acquisition de ce joueur, est devenu l'un des plus formidables du circuit du président George Slater.

La Joute Québec-Pats a été mouvementée. Par deux fois, les arbitres Graves et Bennett ont alloué un lancer de punition gratuit, un à chaque équipe. Chaque fois, le gardien de buts a bloqué le coup avec une grande facilité.

Un lancer gratuit a été alloué aux Pats à la première période, mais Bouvrette a arrêté avec son pied le coup lancé par Ernest Laforce. A l'engagement suivant, Bill Dickie a exécuté un superbe arrêt sur le coup lancé par Mike McMahon, du Québec.

Aucun point n'a été compté à la première période. A la reprise suivante, les Pats ont pris une avance de 1-0 grâce à un magnifique point compté par Jack Reilly. Ce dernier est parti d'en arrière de ses buts pour passer sans difficulté au centre et contourner la défense. Arrivé en face de Bouvrette, Reilly a fait quelques feintes et Bouvrette a été impuissant à arrêter le lancer de l'effectif porte-couleur des Pats.

Bruneteau avait à peine fini de purger une punition mineure trois minutes plus tard, quand Jules Blais a fait ricocher un lancer de Théo Hamel pour projeter le disque en arrière de Dickie et égaliser le score. Moins d'une minute après, l'exploit de Blais ce dernier a passé la rondelle à Hamel qui l'a lancée sur Dickie. Le cerbère des Pats a bloqué le coup mais le disque a rebondi en avant de lui et McMahon l'a logé dans les filets pour donner une avance de 2 à 1 aux As.

Dès le début de la troisième période Armand Gaudreault, qui est en train de devenir l'une des plus brillantes étoiles de la ligue senior a pris Dickie en défaut avec l'aide de Walter Nicholson.

ALIGNEMENTS	
Québec	Pats
Gardiens de buts	Dickie
Bouvrette	Défenses
Brennan	Centres
Anderson	Attaques
Graboski	Attaques
Bruneteau	Attaques
Robertson	Attaques
Subs. Québec: Stahan, McMahon, Hamel, Blais, Rozzini, Gaudreault, Nicholson, Lee, Courteau.	Subs. Pats: Jorkus, Laforce, Mattson, Riley, Gaudette, Murray, Kelly, Egan, Goldie.
Arbitres: Bennett et Graves.	

SOMMAIRE

Première période	
Pas de point.	
Punitions: Maléau, Bruneteau, R. zini, Lee.	
Deuxième période	
1-Pats: Reilly	1.15
2-Québec: Blais (Hamel)	12.15
3-Québec: McMahon	15.15
Punitions: Rozzini (2), Lescroble, Bruneteau.	
Troisième période	
4-Québec: Gaudreault	13.15
Punitions: Nicholson, Laroche, Mullins (3).	

X X X

Le Canadien en battant le Royal a prouvé qu'il est un club amélioré de beaucoup.

Fraser a affiché une tenue sensationnelle au superlatif au cours de cette joute, principalement dans la deuxième période.

Bill Durnan, cerbère du Royal a joué avec brio lui aussi mais il n'a pas reçu autant de support de ses compagnons que ne l'a fait Fraser. Le duel entre les deux gardiens de buts a été spectaculaire par moments (suite à l'page 13)

UN TEMOIGNAGE

Le Globe and Mail et l'Ottawa Citizen, au lendemain de la partie Ottawa-Québec ont rendu hommage aux arbitres Paquet et Breen qui dirigèrent cet engagement de dimanche dernier. Ces journaux ont rapporté que les arbitres de Québec connaissent bien leur travail.

A l'issue de la joute, Gene Chouinard, l'instructeur des Sénateurs, a félicité ces deux arbitres en ajoutant: "Les gens de Montréal ont tort de se plaindre de vous".

Nous tenons à rapporter ces témoignages qui nous paraissent élogieux.

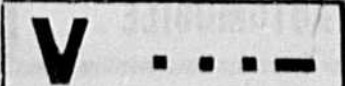
Charles Milla-Juchet

Au Palais Montcalm

La piscine du palais Montcalm sera de nouveau à la disposition du public à partir d'aujourd'hui. On a apporté des améliorations au système de ventilation et de filtration. M. Jos. Lachance, directeur de la piscine, nous prie d'inviter tous les fervents de la natation.



PIERRE D'ORSAN, DE LA MARINE 474



Comme le baseball, le hockey aurait ses "immortels"

Al Hostak contre Ken Overlin au Madison Square Garden, demain soir

Léo Bourgault alignera des joueurs des Castors

Gus Lesnevich aura le meilleur

Le juge des buts

C'est demain soir à l'arena local, que s'ouvrira la saison de la ligue maritime Québec-Lauzon, et l'entraînement des clubs du circuit se poursuit toujours avec plus d'ardeur.

Vu hier soir à l'arena, Léo Bourgault, sympathique instructeur du Davie Shipbuilding, a bien voulu nous communiquer quelques informations très intéressantes au sujet de son équipe.

L'entraînement de son club va très bien; ses équipiers sont en bonne condition physique, et les résultats obtenus depuis le début des pratiques sont surprenants. Il faut dire à ce sujet que le club de Bourgault est composé presque entièrement de joueurs des Castors Juniors de l'an dernier, club qui se rendit aux finales provinciales, pour être éliminé par le St-Jérôme. C'est donc une équipe jeune et excessivement rapide qui représentera le Davie Shipbuilding dans la ligue maritime, cette saison.

Bourgault a actuellement 14 joueurs engagés, et il en fera aligner un couple d'autres, d'ici le début de l'entraînement, et c'est un joueur de défense du nom de Préfontaine de Sherbrooke.

Voici la liste des joueurs dont dispose le pilote du Davie Shipbuilding: dans les buts, Turcotte et Tremblay; à la défense, Théberge, Marcoux et Préfontaine; sur les ailes, P. Tremblay, Viger, Tremblay, C.-L. Pessinis, Gagné, Labarre, Beaudoin, Blisson, Vincent et Boucher.

Les As culbutent...

(SUITE)

ments et l'assistance les a souvent applaudis.

Le match a été disputé à toute allure du commencement à la fin et il a été passablement rude.

Glenn Harmon a donné l'avantage aux Canadiens à la deuxième période avec l'aide de Herman Gruhn.

Tug Millar a accepté une passe de Harmon au début de la dernière période pour porter le score à 2-0 en faveur de l'équipe de Paul Haynes.

Moins d'une minute plus tard, Rocky Carragher a déjoué toute l'équipe du Canadien pour encaisser l'un des buts du Royal.

Frank Carlin a lancé cinq avant à l'attaque dans les dernières minutes de jeu, mais la défense du Triplex a été solide à souhait et elle a résisté à toutes les attaques des joueurs du Royal.

CANADIENS	ALIGNEMENTS	ROYALS
Fraser	Gardiens de buts	Durman
Brown	Défenses	Currie
Bicknell		Southwick
Grubel	Centres	O'Connor
Harmon	Ailes	Heffernan
Miller		P. Millar
sub. Canadien: Anton, Snowdon		
sub. Royals: Davies, Ward, B. Morin		
Kawinak, Walton, Mahaffy, Carragher		
Arbitres: Bennett et Gravel.		
SOMMAIRE		
Première période		
Canadiens: Harmon (Gruhn) 1-36		
Puntions: Gruhn, Anton (10 min), Richard (2), Brown, Southwick.		
Deuxième période		
Canadiens: Miller (Harmon) 6-13		
Royals: Carragher 1-706		
Puntion: Currie.		

Valleyfield à Shawinigan ce soir

Le "V" du Valleyfield fera sa première visite de la saison ce soir, jeudi, à 8 h 45, aux Cataractes de Shawinigan. Dans le passé, les porte-couverts de Valleyfield ont toujours été une grande attraction à Shawinigan. Cette équipe se compose encore d'excellents joueurs qui en feront l'une des équipes à battre cet hiver. Les visiteurs arriveront avec l'espoir de prendre une revanche. En effet, jeudi soir dernier, les hommes de Robert Hebert ont été vaincus par les visiteurs de Valleyfield au cours d'une journée de la saison.

Les quilles à la B. Champlain

La Collection a remporté le 30 octobre sur l'Embouteillage une victoire de 3 à 0. Cette victoire de la Collection fut très facile car le capit. Henri de l'Embouteillage joua deux parties d'un apprenti-queueur. La lutte entre le Bureau et la Bière Select fut plus serrée, et le Bureau finalement obtint les honneurs de cette rencontre en triomphant 2 à 1 de la Bière Select. Roger du Bureau fut d'une brillante démonstration. La lutte entre les Vendeurs et la Livraison fut très serrée aussi, et après une partie fort contestée, les Vendeurs s'assurèrent une victoire de 2 à 1 sur la Livraison.

Les quilles des Marchands de gros

Noms	Par.	Pts	Moy.
1 R. Nolin	18	2283	127.2
2 R. Girard	18	2232	124.0
3 H. Corriveau	18	2230	123.8
4 P. Talbot	18	2218	123.2
5 R. Picard	14	1684	120.2
6 S. Lepage	18	2148	119.6
7 L. Morneau	18	2147	119.5
8 F. Lemieux	9	1052	116.9
9 J. Hivard	15	1732	115.5
10 J. Fortin	9	1021	114.5
11 G. Souillard	9	339	113
12 G. Desmeules	15	2026	112.5
13 J. Duchaine	6	626	106
14 G. Prémont	15	1852	103.1
15 P. Roy	3	308	102.7
16 L.-P. Bédard	12	1538	102.3
17 J.-B. Boivin	12	1220	102.5
18 G. Morneau	4	406	102
19 T. Bégin	18	1815	100.3
20 D. Cayer	12	1269	100.7
21 L. Morneau	12	1269	100.7
22 V. Labrie	12	1269	100.7
23 H. Reason	9	895	99.4
24 J.-O. Martin	12	1192	99.3
25 R. Turbide	12	1486	99.1
26 L. Lepage	6	598	98.1
27 L. Duchesne	3	293	97.2
28 C. Beaulieu	13	1455	97
29 L. Drolet	18	1724	96.7
30 M. Bédard	18	1724	96.7
31 S. Nolin	18	1714	95.2
32 A. Giguère	9	833	94.2
33 J. Gauthier	18	1889	93.2
34 S. Terreau	12	1076	89.6
35 P. Boucher	15	1219	87.9
36 L. Talbot	12	1269	87.9
37 P. Labrie	3	253	84.3
38 C. Gosselin	18	1511	83.9
39 A. Verina	18	1490	82.2
40 W. Cloutier	18	1389	81.8
41 Wat. Roy	3	231	77
42 J. Giguère	3	228	76
43 J.-M. Morency	1	76	76
44 G. Morneau	9	669	74
45 J.-R. Robitaille	6	443	73.3
46 G. Lestard	6	364	64
47 P. Labrie	6	380	63.4
48 J. Cloutier	18	13	1024.7
49 L. Lestard	18	12	6
50 R. Talbot	18	6	9235.4
51 L. Lestard	18	6	9235.4
52 R. Talbot	18	6	9235.4
53 L. Lestard	18	6	9235.4
54 R. Talbot	18	6	9235.4
55 L. Lestard	18	6	9235.4
56 R. Talbot	18	6	9235.4
57 L. Lestard	18	6	9235.4
58 R. Talbot	18	6	9235.4
59 L. Lestard	18	6	9235.4
60 R. Talbot	18	6	9235.4

Un projet conduit par Calder et Dandurand

MONTREAL, 20. — (D.N.C.). Le président Frank Calder, de la ligue Nationale, et Léo Dandurand, étaient en conférence dernièrement, et le plan de construire un Panthéon pour les "immortels" du hockey prend de l'ampleur.

Le plan pour perpétuer la mémoire des plus fameux joueurs du hockey, de la même façon qu'au baseball, à Copper-town, devrait rencontrer l'approbation de tous.

Une proposition sera certainement présentée avant la prochaine assemblée de la ligue Nationale, quand les représentants de la C.A.H.A. seront présents. Avec l'approbation des deux groupes, une campagne sera entreprise afin de mener le projet à bonne fin.

En admettant que l'idée d'un Panthéon soit excellente, il n'en reste pas moins plusieurs détails à régler. La sélection d'un site pour un tel monument sera sûrement un sujet de discussions, car plusieurs places au Canada réclament l'honneur d'avoir été le berceau du hockey au pays.

Néanmoins, Léo Dandurand, ancien propriétaire des Canadiens de Montréal, et depuis longtemps un partisan de l'idée de réaliser ce projet, croit que toutes les difficultés peuvent être surmontées, et la question réglée à l'amiable.

La zone laurentienne publie son programme

La neige commence à faire son apparition et c'est ainsi que la zone laurentienne a fait connaître hier son calendrier pour la prochaine saison.

Le calendrier commencera le 1er janvier. Il y aura des tournois à toutes les fins de semaine; on verra se dérouler les tournois du Kandahar, du Québec, les tournois de championnats Taschereau et de la zone laurentienne. Plusieurs tournois d'importance seront disputés au cours de l'hiver. Parmi ceux-ci il y aura le tournoi interuniversitaire McGill-Dartmouth qui sera tenu encore une fois sous les auspices du Mont Tremblant Ski Club. Ce tournoi, qui sera disputé sur les pistes du Kandahar, durera deux jours. Il est cédulé pour les 28 février et 1er mars.

Il y aura le tournoi des championnats féminins à Ste-Marguerite le 22 février et une coupe d'autres tournois qui réuniront les meilleures skieuses des Etats-Unis et du Canada.

On voit sur le calendrier un tournoi féminin cédulé pour les 24 et 25 janvier et appelé tournoi par invitation. Il se peut que le tournoi des championnats canadiens soit disputé en cette fin de semaine. Si on ne voit pas alors les meilleures skieuses d'Amérique on peut s'attendre de voir à l'oeuvre des étoiles la fin de semaine suivante.

C'est alors qu'on verra une équipe des meilleures skieuses canadiennes opposée à une autre de championnes américaines dans des concours de descentes en pente et de slalom.

Les dates de ces concours ne sont pas encore définitivement fixées. L'an dernier ce tournoi fut tenu conjointement avec celui de McGill-Dartmouth.

Le jour de l'an, sera disputé le grand slalom de St-Sauveur et dans la semaine suivante le cross-country Mont-Royal, à Ste-Adèle. C'était autrefois un événement local car il se disputait toujours sur le Mont-Royal.

La descente en pente rapide sera disputée au mont Baldy le 25 janvier; le slalom et le cross-country la fin de semaine suivante, à St-Sauveur.

Voici la composition du nouveau comité de classement et de composition pour l'année: président, Ben Sauriol; Mme Jim Houghton, autrefois Mlle Dorothy Michaels; Harold Bott, Harold Gillmeister et Gérard Plourde.

Le marquis de Mont St-Gabriel, à St-Sauveur, a plusieurs pistes sur sa propriété, et il organisera peut-être un tournoi et il sera appuyé par la direction de la zone.

Voici le calendrier préparé:

1er janvier — Grand slalom à St-Sauveur, classes A, B, C, et junior.

11 janvier — Cross-country Mont-Royal à St-Adèle, classes A, B, C, et junior.

La véritable charité est un feu qui ne s'allume qu'à l'aide du Dieu vivant.

(Mgr Pichenot)

Les quilles à la B. Champlain

La rencontre entre l'Embouteillage et le Bureau, le 13 courant, fut très contestée, et malgré le jeu magnifique des cars de l'Embouteillage, le Bureau triompha de ceux-ci 2 à 1. La Collection remporta sur la Bière Select une belle victoire de 2 à 1. M. P. Foisy, capitaine de la Collection, roula 222 en partie simple et totalisa pour les trois parties 537.

Enfin les Vendeurs s'assurèrent une victoire de 2 à 1 sur la Livraison, et cela après des parties fort serrées. Mais notons que le cap. Jos. des Vendeurs, trop distrait et préoccupé des voisins de droite, n'a pas joué ses parties habituelles. Il va les voir, lui, les "Falls", venez-vous, bien, mes amis.

Dans l'armée

Partie jouée le 30 octobre 1941			
Embouteillage contre Collection			
Sur les allées 5 et 6			
EMBOUTEILLAGE C.			
A. Laurent	151	153	162-466
E. Drollet	122	123	125-368
J.-B. Verina	146	148	145-447
L. Routhier	123	123	152-403
P.-H. Valcourt	160	112	114-386
Totaux	710	680	700-2070
Embouteillage: 6.			
COLLECTION			
E. Lamontagne	137	137	162-470
J. Demers	134	134	134-402
F. Racine	175	203	175-581
M. Dion	133	142	135-410
P. Foisy	178	147	126-451
Totaux	718	777	729-2284
Collection: 3.			
Bureau vs Bière Select			
Sur les allées 1 et 2			
BUREAU			
A. Lafond	167	171	183-521
L. Noe	153	146	146-457
R. Boutin	128	111	115-354
R. St-Hilaire	178	143	168-489
P.-E. Roy	150	133	182-473
Totaux	764	704	796-2261
Bureau: 2.			
BIERE SELECT			
W. Garneau	79	146	153-475
A. Perreault	164	144	183-491
L. Côté	95	79	100-309
A. Bourgeois	158	161	125-433
A. Gagnon	158	215	179-552
Totaux	746	745	737-2243
Bière Select: 1.			
Vendeurs vs Livraison			
Sur les allées 3 et 4			
VENDEURS			
E. Beaumont	148	145	145-438
R. Bédard	145	125	197-467
P. Bissonnette	145	125	197-467
A. Drollet	148	144	124-416
L. Guillet	153	170	196-521
Totaux	704	696	714-2214
Vendeurs: 2.			
LIVRAISON			
P. Rainville	162	136	187-485
R. Côté	100	120	187-327
H. Couillard	178	144	131-451
L. Bernier	128	146	123-497
G. Couillard	195	140	165-509
Totaux	761	695	713-2169
Livraison: 1.			

Les habitués de la Tour reconnaîtront facilement sur cette photo trois figures sympathiques. Ce sont les frères Darveau, JULES et MAURICE, qui font partie de l'armée, et, au centre, PHIL ROACH, qui fait partie de la marine.

JEANNE ARDIN, journaliste 192



Que fera Wahlberg contre Lortie dans la finale de demain soir, à la Tour?

Que fera Whitey Wahlberg contre Paul Lortie demain soir, à la Tour? On sait que les deux hommes feront les frais de la finale, un engagement de 2 de 3 limites à 90 minutes. La majorité des amateurs sont d'avis que le champion mondial des poids-lourds junior éprouvera plus de difficultés avec son prochain adversaire qu'il n'en a éprouvé avec Shapiro. Ce dernier s'était mérité un match contre Lortie en disposant de Wahlberg mais on ne peut dire que cette victoire fut concluante. Nous avons vu le combat entre Shapiro et Wahlberg tout comme nous avons été témoins du match Shapiro-Lortie et c'est également notre avis que le lutteur d'Halifax opposera plus de résistance au champion. Le combat suscitera un grand intérêt parmi les fervents de la lutte; les deux gladiateurs se livreront un match dont on se souviendra longtemps.

Quant à la semi-finale de 30 minutes entre Joe Conkie et Farmer Mack, elle se passe de tout commentaire. Il n'y a rien que nous pourrions dire que les amateurs ne savent déjà. Il s'agit d'un engagement qui sera sûrement fertile en sensations de toutes sortes, un engagement qui verra les deux antagonistes se servir de tous les moyens dans leur tentative de remporter les honneurs de la rencontre. Mack paraît peut-être plus brutal que Conkie, mais il n'en est rien, le premier porte ses coups ouvertement alors que le second porte la plupart de ses attaques sans que l'arbitre ne puisse s'en rendre compte. Ce qui pourrait aider Conkie dans ce combat, c'est sa grande résistance.

Eddie Patzer va en paix

SYDNEY, 20. — (BUP). Eddie Patzer, l'enfant terrible de la C. A. H. A., s'en retourne à Yorkton, Sask., après une très longue discussion.

Le jeune joueur de 21 ans, qui essaya de faire le grand avec les Barons de Cleveland, cette année, était à Sydney depuis la fin d'octobre, mais il fut empêché de jouer pour les Millionnaires par un édit de la C. A. H. A.

Patzer, quitta Yorkton sans avoir obtenu sa décharge, et le club de l'endroit lui a toujours refusé sa libération, afin qu'il puisse jouer dans l'est.

Cette bataille triangulaire entre Sydney et la C. A. H. A. se poursuivait depuis des semaines, mais tout est arrangé maintenant.

En l'Eucharistie, Jésus-Christ s'incorpore à nous; il passe en nous pour nous faire passer en lui.

(P. Grou).

Dans un autre combat également limité à 20 minutes, Sam Chuck s'attaquera à son irrécusable adversaire, Henri "Coco" Colla. Dufresne, tandis que Jos Thivierge fera face à Pat McGill. Un combat de 15 minutes aura lieu d'abord, sans retard, s'adressant soit chez Langlois, soit chez Gagnon, ou directement à la Tour.

Comme on peut le constater, il s'agit d'un fameux programme et les amateurs feront bien de retarder leurs sièges sans retard en s'adressant soit chez Langlois, soit chez Gagnon, ou directement à la Tour.

De la lutte à Val-Cartier

Hier soir à Val-Cartier, eut lieu une séance de lutte sous les auspices des Chevaliers de Colomb, devant plus de 3,500 soldats, avec la coopération de l'Association des lutteurs de Québec; avec la bienveillante permission du commandant du camp; sous la présidence de M. J.-H. Levesque, président du comité de guerre de Québec.

Kid Hecker et Roland Tremblay firent match nul.

Dans un autre engagement, Georges Girard rencontra P. Michaud. Michaud lutta très dur mais fut disqualifié après 14 minutes.

L'engagement principal opposa Henri Gauthier détenteur depuis quatre ans de la ceinture emblématique du championnat de Québec du district à 135 livres, et Lionel Gosselin.

Gosselin sortit vainqueur du combat après 17.35 minutes et ceinture lui fut remise par J.-H. Levesque.

Dans un combat royal mettant en présence six lutteurs de la soirée, Henri Gauthier sortit vainqueur en 18.45 minutes.

Parmi les invités d'honneur on remarquait, outre M. J.-H. Levesque, la présence de M. Adolphe Guillemette, de M. l'abbé Charles-H. Falardeau et de M. A.-A. Genest.

Cette soirée était organisée par M. Théo Genest, organisateur et publiciste du comité des huttes de guerre, et M. Emile Genest en était le maître de cérémonies.

Les échecs

L'équipe de St-Sacrement a défait, celle de St-Dominique, hier soir, au pointage de 3-2. C'était une partie régulière de la ligue des échecs de Québec.

HOLT-RENFREW

Pardessus

qui sont l'orgueil de la ville

Notre acheteur y a pensé pendant des semaines avant de conclure l'achat de ces pardessus exceptionnels, et cela afin que vous puissiez avoir, à prix minimum, le maximum en fait de style, d'apparence et de confort.

Nous avons en magasin des pardessus merveilleux, importés et domestiques — des modèles que vous serez fier de porter.

Prix à partir de **\$29.50**

Pardessus Burberry confectionnés à Londres.
Prix à partir de **\$65.00**

Un lot spécial de pardessus offerts, pour un solde rapide, moyennant escomptes de **10 et 20%**

35, rue Buade

par Monte Barrett et Russell Ross



Communiqué de Son Eminence

Campagne du Timbre de Noël et autres oeuvres antituberculeuses

La tuberculose, on ne l'a peut-être pas assez remarquée, est encore plus meurtrière que la guerre elle-même. Cette faucheuse de mort hélas! est en pleine activité parmi nous. Il faut reconnaître que le fleau opère dans notre province avec plus de vigueur, ce qui tient sans doute à diverses causes qui ne sont pas toutes infamantes, mais qui nous obligent aussi à réagir avec plus de vigueur. Car l'expérience est maintenant faite que le mal de tuberculose peut être enrayé dans une mesure considérable par les divers procédés de prévention et de cure.

Nos Gouvernements ont compris de plus en plus la gravité d'une maladie pareille, qui non seulement consume des vies en si grand nombre, mais tarit les sources de la race, en décimant la jeunesse et en affaiblissant la vigueur même des foyers, qu'elle change plutôt en des milieux de contagion. Aussi se sont-ils mis à seconder les initiatives privées et à créer des organismes de défense dont les effets salutaires se font de plus en plus sentir.

Mais ces oeuvres et ces efforts ne peuvent laisser le public indifférent au malheur des victimes de la consommation, selon un mot familier mais expressif. D'autant plus qu'il y a un péril pour nous et qui peut atteindre, sans qu'ils puissent s'en douter, les individus eux-mêmes qui s'en croient le mieux protégés. Aussi bien la charité privée doit-elle faire elle-même et d'abord sa part. Le rôle de l'Etat est surtout d'aider, de coordonner, de fortifier les oeuvres d'assistance. Il ne dispense point les particuliers d'être charitables ni d'avoir pitié. Sans quoi la bienfaisance n'aurait plus qu'un visage purement administratif et qui ne connaîtrait ni l'émotion de la sympathie ni le sourire bienveillant envers la douleur et la maladie.

C'est dans ce sentiment qu'il m'a plu d'approuver et d'encourager, ces dernières années, diverses oeuvres antituberculeuses, en d'autres nos Sanatoriums, le Comité provincial de défense contre la Tuberculose, le Camp Taschereau et autres colonies de vacances analogues pour la protection de l'enfance contre le mal. L'oeuvre du Timbre de Noël, les campagnes antituberculeuses, la loi de l'examen prophylactique des instituteurs et des institutrices, la fiche de santé dans nos communautés, nos séminaires et collèges, et le reste. Je l'ai fait avec d'autant plus d'inclination que j'ai éprouvé combien la vie de quelques-uns de nos clercs et de nos religieux et religieuses est parfois traitée avec une telle et une telle subtilité affective de mon strict devoir d'inviter tous les fidèles du diocèse à témoigner de leur bienveillance et de leur charité envers les oeuvres antituberculeuses, et à prendre leur part des campagnes publiques lancées au même effet.

En particulier, je veux mentionner à Messieurs les Cures, pour qu'ils la signalent opportunément à leurs ouailles, la campagne dite du Timbre de Noël.

Placée sous les auspices d'un comité provincial, elle devra convaincre chacun de la nécessité plus grande que jamais de se prémunir contre le danger de ce qu'on a appelé si justement le peste blanc. La guerre, hélas! avec les misères et les privations qui l'accompagnent en tant de pays, peut être un propice terrain de culture pour cette invasion mortelle; elle nous fournit de ce fait une nouvelle raison de nous protéger contre la peste.

Voilà pourquoi, au point de vue national, il est urgent non seulement d'assurer la subsistance mais de favoriser le développement le plus rapide de nos dispensaires, de nos colonies de vacances, et de tout l'organisme antituberculeux de la province. Il faut leur assurer des ressources suffisantes, en particulier par l'achat des Timbres de Noël.

Nous nous inspirons en cette matière des motifs de la foi et de la charité chrétiennes, nous nous rappellerons l'exemple du Sauveur se penchant sur toutes les infirmités humaines pour les adoucir, pour les consoler, pour les guérir.

Ne nous plaignons pas de tant d'oeuvres qui nous sollicitent, de tant d'occasions qui s'offrent à nous d'exercer sous ses diverses formes la charité envers le prochain, surtout envers les pauvres, les malades, les affligés.

Méditons de nouveaux les paroles du Sauveur: En vérité, je vous le dis, autant de fois vous avez fait du bien au moindre de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Matth. XXV, 40).

J.-M.-Rodrigue Card, VILLENEUVE, O.M.I., Archevêque de Québec

Archevêque de Québec, le 11 novembre 1941.

(De la Semaine Religieuse de Québec)

Assaut général en Libye

(SUITE)

* LONDRES, 20. — (B.U.P.) — Radio-Moscou irradie aujourd'hui un communiqué soviétique annonçant l'évacuation de Kertch, en Crimée, par les troupes rouges. Kertch, dit le bulletin, a été abandonné afin de permettre aux Russes de se retrancher dans des positions plus favorables.

Tout le matériel de guerre et la propriété de valeur ont été démantelés de la ville dont la prise a coûté 20,000 hommes aux Allemands de même que 130 tanks, 200 canons, 1,100 camions et 40 avions.

Sur les autres fronts, les Russes ont combattu l'ennemi pendant toute la nuit.

Aussi fort que l'ennemi

* LONDRES, 20. — (B.U.P.) — (Par Sidney-J. Williams). — Une armée britannique, décrite dans les milieux officiels comme "au moins égale et aussi bien équipée" que celle de l'ennemi, attaque en Libye sur un front très étendu.

"Nous avons occupé des positions qui nous donnent un avantage marqué", déclare un bulletin officiel. "Notre offensive a été soignée et soigneusement préparée. Nous avons attendu près de cinq mois afin de rendre notre armée parfaitement équipée d'armes qui ont fait leur marque dans la guerre actuelle", dit le bulletin.

Des armes en quantité

Les Anglais ont amplement d'armes américaines fournies en vertu du plan de prêt-location et qui sont entrées en quantités énormes en Egypte depuis quelques mois. L'armement des Impériaux comprend des avions et des tanks du plus récent modèle.

"Nous ne savons pas encore si un essai de force a eu lieu entre des troupes fortement motorisées mais l'offensive ne peut être retardée bien longtemps", ajoute le communiqué.

On veut détruire l'ennemi

L'intention avouée de l'offensive est de détruire les armées motorisées alto-allemandes commandées par le général Erwin Rommel. "L'objet de l'offensive britannique et impériale en Libye n'est pas d'occuper telle ou telle localité mais de détruire une armée, et principalement les forces blindées de l'ennemi".

C'est la première fois que nous rencontrons les Allemands aussi bien armés et équipés qu'eux. Si les unités motorisées de l'Axe sont détruites ou subissent une sérieuse défaite et si celui-ci perd sa supériorité dans l'air, la retraite de son infanterie et de son artillerie dans la région côtière encombrée deviendrait sérieuse et de son artillerie et d'artillerie sont animés d'un ardent désir, longtemps contenu, d'engager la lutte avec l'ennemi et savent que c'est la première fois qu'ils rencontrent les allemands à forces et à équipements égaux.

Un avantage marqué

"Nous avons conquis des positions qui nous donnent un avantage marqué".

"Les généraux Auchinleck et Cunningham ont fait une attaque d'approche très brillante et ont conquis des positions avantageuses. Tout dépend maintenant de la bataille qui s'en vient".

"Il est évident que les deux ou trois jours qui viennent seront témoins de développements du plus haut intérêt".

"L'armée du désert occidental a occupé des postes sur un large front allant de la mer à l'ouest de Garia-Ut".

"Le 18 novembre, nos armées sont venues en contact avec les avant-postes ennemis à plusieurs endroits et il semble certain que l'ennemi a été complètement pris par surprise".

La saison des pluies

Un porte-parole du quartier général dit que les pluies depuis longtemps empêchaient les mouvements des armées anglaises qui avaient de longues distances à parcourir. La fin des pluies sera ressentie plus durement maintenant par l'ennemi que par les Britanniques. D'autres informateurs disent qu'il pleut encore en Cyrénaïque. On ne donne pas d'autres détails et le quartier général a fait savoir qu'il n'a pas du tout l'intention de divulguer des informations susceptibles de servir à l'ennemi.

L'offensive anglaise en Libye est sous le commandement immédiat du général sir Alan Cunningham, frère de l'amiral sir Andrew Browne-Cunningham, qui fait participer la flotte à l'attaque.

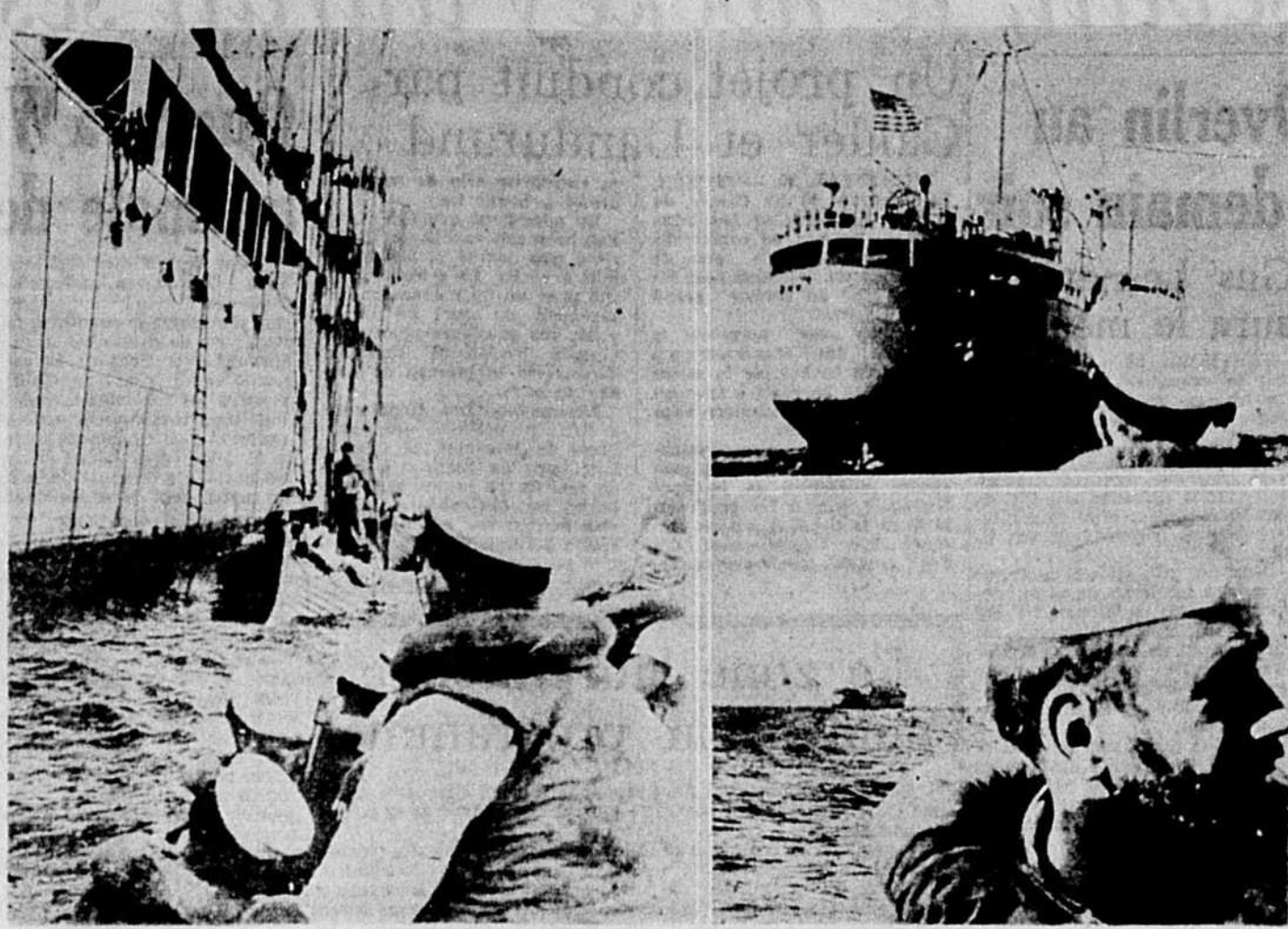
Un second front

On a l'impression en Angleterre que le commandement supérieur anglais vient enfin d'ouvrir le second front tant désiré contre l'Axe. A midi, aujourd'hui, l'état-major impérial a fait savoir que les opérations en Libye se poursuivent suivant le plan convenu.

Les commentateurs militaires sont d'avis que l'offensive a commencé mardi sur terre, sur mer et dans l'air et elle est beaucoup plus rapide et plus puissante que celle qui avait porté les Anglais jusqu'à Benghazi, l'an dernier, sous le commandement de Wavell.

Le "Daily Mail" rapporte du Caire que Cunningham a publié un ordre du jour affirmant qu'il n'a aucun doute de la victoire.

Un corsaire allemand capturé en mer



La marine américaine a capturé, ces jours derniers, le cargo allemand "Odenwald" que son équipage avait déguisé en navire américain. La photo de gauche montre les marins quittant le navire après avoir vainement tenté de le saborder. En haut, à droite, en voit les marins américains approcher du navire alors que l'on descend le drapeau étoilé dont se camouflait le cargo. A remarquer les mots "Willmotto" et "Philadelphia" écrits sur le navire. En bas, les marins du croiseur "Omaha" qui a fait la prise quittent leur navire pour aller fouiller le cargo, que l'on voit à l'arrière plan.

Nombreux dignitaires à la messe célébrée à St-Roch à l'occasion du centenaire de Sir Wilfrid Laurier

* Les représentants de l'Eglise et de l'Etat se sont groupés ce matin à l'église St-Roch, pour assister à une messe de Requiem, célébrée à l'occasion du centenaire de sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada, et l'un des plus grands hommes d'Etat qu'aient connus notre pays. Cette cérémonie funèbre a été très solennelle. La vaste église avait revêtu de sobres, mais riches tentures de deuil.

La foule était considérable. Les hauts dignitaires civils étaient nombreux, mais on remarquait aussi un grand nombre de citoyens de toutes les classes et toutes les conditions. Une dizaine de piériers conduisaient les invités jusqu'aux sièges qui leur avaient été réservés. A l'extérieur, un détachement d'officiers de police en motocyclette et de membres des forces provinciales et municipales assuraient le service d'ordre.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Joseph Ferland, curé de Saint-Roch-de-Québec. Il était assisté de M. l'abbé (major) Walter Cannon et de M. l'abbé Adélard Turmel, curé de Saint-Fidèle, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur: Mgr Camille Roy, P.A. V.G., M. le chanoine L.-A. Gagnon, curé de Jacques-Cartier, MM. les abbés Joseph Falardeau, curé de Notre-Dame-de-Grâce, Louis-Adolphe Lemieux, du diocèse d'Ottawa; J.-A. Bélanger, de Notre-Dame-de-Grâce; Pierre Gravel et Marius Papineau, vicaires à Saint-Roch; les RR. PP. A. Azariz, M. l'abbé O.M.I., curé de Saint-Sauveur; Nérée Lafamme, O.M.I., de Saint-Sauveur; P.-J. Gaillet, C.S.R., curé de Saint-Patrice; les enfants de choeur de la paroisse.

Assuraient le service de l'autel: MM. Roger et Raymond Matte, Jacques Boutet et Jean-Paul Lamontagne.

La messe de Requiem fut exécutée par la chorale des hommes de la maîtrise des enfants, sous la direction de M. l'abbé Wilfrid Rodrigue. A l'orgue: M. Joseph Turgeon.

On remarquait aux premiers rangs de la grande nef: l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, les honorables: Robert Laurier, ministre des mines de la province d'Ontario; J.-E. Michaud, ministre des pêcheries, représentant du gouvernement fédéral; Fernand Laford, sénateur; L.-A. Taschereau, ancien premier ministre; M. l'abbé Choquette, ancien collègue de sir Wilfrid Laurier; Hector Laforte, président du Conseil législatif; M. l'abbé Sévigny, juge en chef de la Cour Supérieure; Pierre-Emile Côté, ministre des terres et forêts; Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie; Edgar Rochette, ministre du travail, des mines et de pêcheries maritimes; Wilfrid Hamel, ministre sans portefeuille; Mmes L.-A. Cannon, P.-E. Côté, O. Drouin, E. Rochette, M. Jean Rivard, consul de France; le brigadier et Mme Geo-P. Vanier; le juge Hugues Fortier, juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix; le juge J.-A. Prévost et le juge Oscar Boulanger, juge de la Cour Supérieure; l'hon. Cyr. Delage; M. Charles Parent, député fédéral de Québec-Ouest; Elise Thériault, conseiller législatif; E. Moreau, conseiller législatif; M. Fernand Choquette, député provincial de Montmagny; M. J.-G. Francoeur, député provincial du comté de Lévis; M. F.-X. Bouchard, député provincial du comté de Québec; Willie Morin, député de Québec-Centre; Jos. Filion, député de Lac-Saint-Jean; Jos. Dufour, député de Matapédia; Armand Sylvestre, député de Roberval; Ottawa, M. Raoul Côté, député de Verdun; M. Thomas Côté, ex-député; Son honneur le maire Lucien Borne; M. R.-A. Benoit, greffier du Conseil législatif; Dr Alfred Morisset, greffier du Conseil exécutif; M. Jean-Paul Gaillet, président du Club de Réforme; le colonel Lavigne, ancien député sous sir Wilfrid Laurier; M. A.-M. Deschênes, ancien député sous sir Wilfrid Laurier; M. Albéric Noë, écrivain; M. J.-B. Martel, écrivain; M. Eugène L'Héroux, rédacteur en chef de "l'Action Catholique"; M. Henri Gagnon, du "Soleil"; M. C.-N. Dorion, C.R.; M. J.-L. Boulanger, M. Louis Coderre, le Dr J. Grégoire, M. J.-E.

En Russie

L'ennemi continue d'avancer

LONDRES, 20. — (Par Edward W. Beattie, de la B.U.P.) — Selon des dépêches russes, les troupes allemandes se sont livrées à une activité nouvelle tout le long du front et elles ont enfoncé le front septentrional des défenses de Moscou, à Kalinin.

Les informateurs de la B.U.P. ajoutent que l'ennemi poursuit son avance.

Mais à tous les autres points du front, les Russes contiendraient les Allemands, grâce au concours des nouveaux avions "Stormovik", qui résolvent rapidement le problème des tanks ennemis.

A Toul

Une autre bataille fait rage à Toul, à l'extrémité sud de la ligne de défense de Moscou, où plus de 6,000 soldats et 200 tanks allemands auraient été détruits.

Une troupe

(La radio de Londres dit que les Allemands ont traversé la Voie, à 50 miles à l'est de Kalinin. Ce la voudrait dire que l'ennemi a fait une trouée importante dans les lignes soviétiques).

Les batteries côtières et la flotte russe de la Baltique ont repoussé une tentative de l'ennemi pour débarquer des troupes dans une île non identifiée. Six bâtiments chargés de soldats allemands auraient été coulés.

Pertes nazies

Mardi, les avions russes ont détruit 30 tanks, 10 véhicules blindés, plus de 150 camions remplis d'hommes et de munitions, 200 chariots, 10 canons de campagne et plusieurs mitrailleuses, compte non tenu d'un bataillon d'infanterie allemande.

En Crimée

L'organe de l'armée, l'"Etoile Rouge" signale que des batailles féroces se livrent nuit et jour en Crimée, où les Allemands martèleraient en vain les défenses de Sébastopol et où les Russes battraient en retraite dans la péninsule de Kerch.

10,000 Russes prisonniers

BERLIN, 20. — (B.U.P.) — Le grand état-major nazi prétend que ses armées ont décliné de nouvelles attaques réussies sur le front russe. Dix mille Russes auraient été faits prisonniers dans les trois derniers jours, et un porte-parole du gouvernement affirme que l'armée rouge sur le front oriental ne compte plus que 100 divisions "fragmentaires".

Temperatures

"Le temps est maintenant grandement amélioré, et les Russes sont attaqués partout où nous le voulons, sans nous soucier des forces qu'ils peuvent nous opposer", a dit un informateur militaire.

Le grand état-major ajoute que l'aviation allemande poursuit ses raids destructeurs contre Moscou, Leningrad, Sébastopol et autres centres de l'U.R.S.S.

Desaurault, M. Oscar Gilbert, M. J. Centure, M. P. Beaulieu, M. Mercier, Georges Côté, S. Gilbert, et un grand nombre de chefs libéraux et de citoyens en vue de tout le district de Québec.

Des Canadiens abattent deux Messerschmidts -109

LONDRES, 20. (BUP) — Douze avions de combat de la R.C.A.F. ont abattu au moins deux Messerschmidts-109, durant une incursion en territoire occupé. Trois autres appareils ennemis auraient probablement subi le même sort. Tous les Canadiens sont revenus de ce raid sans aucune perte.

Les grèves prennent de l'ampleur dans les mines des Etats-Unis

* PITTSBURG, 20.—BUP—On s'attend aujourd'hui que des milliers de mineurs travaillant pour des entreprises commerciales quittent le travail pour sympathiser avec les 53,000 mineurs des puits réservés aux aciéries.

100,000 hommes travaillant dans les mines commerciales ont déjà laissé l'ouvrage et la grève pourrait y être beaucoup plus forte à l'effort de guerre américain que ne l'est celle qui affecte les mines exclusives.

La population de l'acier, chef de voûte du programme de défense, a déjà diminué de 15,000 tonnes par semaine. Plusieurs hauts-fourneaux ont laissé éteindre leurs feux.

On estime que les mineurs affectés par cette grève de sympathie sont au nombre de 56,800 dans l'ouest de la Pennsylvanie, de 48,400 dans l'ouest de la Virginie, 17,000 dans le Kentucky et 3,000 dans le Maryland.

Les compagnies minières commerciales prétendent que ce sont des grévistes des mines exclusives qui ont incité leurs ouvriers à se mettre en grève et qui font le piquetage autour des usines.

Par contre, les chefs de l'United Mine Workers disent qu'ils ont fait l'impossible pour empêcher les mineurs des entreprises commerciales de se mettre en grève et qu'ils ont été débordés.

La situation est grave et rien ne fait prévoir comment elle se règlera.

Le général Weygand est allé se reposer

* VICHY, 20. — BUP — Le général Maxime Weygand est parti aujourd'hui en avion pour Marseille. On a rapporté qu'il se rend sur la Riviera afin de se reposer.

(Des informateurs ont lancé le bruit hier que Weygand avait été démis mais les autorités de Vichy ont refusé de faire aucun commentaire à ce sujet. Le fait qu'il se rend sur la Riviera pour qu'il se rend sur la Riviera pour ne pas en Afrique).

Fernand de Brion, représentant de Vichy à Paris, est arrivé ici et a conféré avec Pétain et Darlan. On se demande si ses entretiens ne sont pas reliés au problème Weygand.

Peu après l'arrivée de de Brion à Vichy, des informateurs allemands ont déclaré qu'il y avait espoir de voir les relations franco-nazies s'améliorer et, en certains milieux, ont tenté cette déclaration comme une confirmation de la mise à pied de Weygand.

Le gouvernement n'a cependant pas desserré les dents à ce sujet. On présume que l'épouse de Weygand est toujours en Afrique.

L'installation de M. l'abbé Pelletier à Saint-Luc

* L'installation de M. l'abbé Isidore Pelletier, comme curé de Saint-Luc de Dorchester, aura lieu, le samedi, vingt-deux novembre, à deux heures et demie de l'après-midi.

Cette cérémonie sera présidée par M. le Vicar Forain.

Encouragez nos Annonceurs

Le Conseil supérieur sera nommé d'ici à 15 jours

* MONTREAL, 20 (DNC) — L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province était l'hôte hier soir, à un dîner offert à l'occasion du premier anniversaire de son élection comme député du comté de Terrebonne.

Il a annoncé que les membres du Conseil supérieur de l'enseignement technique, créés au cours de la dernière session, seront nommés d'ici à une quinzaine de jours, ajoutant que le gouvernement Godbout avait reçu, à ce sujet, l'entière adhésion de tous les industriels, anglais aussi bien que des Canadiens français. Parlant d'autre part, des oeuvres accomplies, à Québec, en une seule année au point de vue de l'instruction publique, le secrétaire provincial a soumis, notamment, que "le problème de l'Université de Montréal avait été enfin réglé".

A la salle du collège où avait lieu la fête, M. Arthur Gohier, préfet du comté et maire de St-Hippolyte, présidait. On remarquait également, à la table d'honneur, les seigneurs J.-E. Prévost et Athanase David, le Dr Alfred Chénier et M. Georges Gauthier, maire représentant de la ville et de la paroisse de St-Jérôme, lesquels présidaient conjointement avec M. Gohier, l'hon. Cléophas Bastien, ministre d'Etat, M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, le R. F. Herménégilde, directeur du collège, 28 des 33 maires du comté dont: MM. Ovide Filion, village Prévost, Damase Clavelle, St-Sophie; David Gladu, St-Jovite; Zenon Guenette, Ste-Anne-des-Plains; Dr J.-O. Lapointe, village St-Sauveur; Evariste Brousseau, paroisse Ste-Thérèse et Ronéo Marier, ville Georges Laforce, ville Ste-Agathe; Philémon Robert, ville St-Jovite; Wilfrid Chalfour, paroisse Ste-Agathe; Michel Paquette, paroisse Ste-Jovite; Albert Leroux, Val-David; Georges Légaré, paroisse Ste-Adèle; Donat Boivin, St-Faustin Station; Joseph Coupal, Brébeuf; Israël Tholin, Ste-Lucie; Moïse Lavasse, Ivry-sur-le-lac; Joseph Gagliardi, Piedmont; Lorne Bell Shawbridge, et James Griffin.

MM. J.-Marc Vermette, notaire, président du comté d'organisation de la fête, Roland Gauthier, notaire, maître de cérémonie, le Dr J.-B. Bédard, président du comté de réception l'hon. F.-J. Leduc, Joseph-A. Francoeur, Paul Gauthier et Maurice Hartt, députés à l'Assemblée législative, MM. Roland Bock, Alex. Gouvariste Brousseau, Almé Vial, Félix Calvé et autres.

Outre l'hon. M. Perrier ont adressé la parole les hon. sénateurs J.-E. Prévost et Athanase David, le Dr Alfred Chénier et M. Lionel Bertrand.

Le secrétaire provincial se dit très ému de la manifestation qui lui est faite. "Si j'ai accepté, l'an dernier, la candidature qui m'était offerte, ajoute-t-il, ce ne fut pas sans crainte, le comté de Terrebonne ainsi que l'histoire l'atteste, ayant connu, parmi ses représentants, la plus belle lignée d'hommes d'Etat que l'on connaisse", dont les hon. sénateurs Prévost et David qui travaillèrent toujours pour "l'avancement de leur race et son accession aux sommets".

L'hon. M. Perrier tient à rappeler qu'au cours de sa lutte, il ne fit aucune promesse, sauf celle de faire son devoir, tout son devoir, s'il y a réussi, il le doit, toutefois, à la collaboration reçue dans son comté notamment de la part des maires dont il est heureux de saluer la présence de 28 sur 33.

Le député de Terrebonne dit qu'il revient devant ses électeurs la tête haute et la conscience aussi bien que les mains nettes. "Sans vouloir faire une revue complète des oeuvres accomplies en un an par le gouvernement Godbout, il s'arrête cependant à celles qui ont trait au domaine de l'instruction publique qui relève de son ministère. "Nous avons réglé, une fois pour toute et de façon définitive", dit-il, "la question de l'Université de Montréal", que certains diversaires avaient qualifiée de "monument élevé à la sottise humaine et que, nous, nous considérons un monument de gloire et de splendeur pour la race. D'aucuns se demandent en quoi une université peut être utile pour les comtés ruraux. Il convient de ne pas oublier que c'est là que se forme notre élite, élite intellectuelle aussi bien qu'industrielle et agricole".

Une autre oeuvre au crédit du gouvernement Godbout est l'achat de la bibliothèque St-Sulpice dont les portes seront rouvertes au public dès le printemps prochain, c'est-à-dire à la suite de certains travaux de réparations à effectuer.

L'hon. M. Perrier parle aussi de l'ouverture, en septembre dernier, de vingt écoles d'apprentissage, de l'intention de ceux-là qui, ayant dû quitter la petite école trop tôt, ont besoin d'un complément de formation pour ne pas être seulement des travailleurs, nous sommes en retard. Mais ce n'est pas une raison pour ne rien faire à ce sujet. Nous voulons, au contraire, pouvoir nous vanter, dans quelques années, d'être en avant. Telle est la raison pour laquelle je ne crains pas de répéter qu'il est nécessaire de connaître l'anglais. Contrairement à ce que d'aucuns laissent entendre, ce n'est pas trahir sa langue que d'apprendre l'anglais, et personnellement, je ne préconise de subordonner l'étude du français à celle de l'autre langue officielle. On a dit, récemment, qu'il valait mieux parler l'anglais en français que de parler le français en français. Celui qui a formulé pareille remarque oublie qu'il y a une langue qui domine toutes les autres, langue qu'il ne parlera jamais, et c'est la langue du bon sens".

L'hon. M. Perrier parlant de nos écoles techniques "susceptibles de subir avantageusement la comparaison avec celles de toutes les autres provinces", annonce que, d'ici à un quinzaine de jours, les membres du Conseil supérieur de l'enseignement technique, créés au cours de la dernière session, seront nommés, ajoutant que le gouvernement a reçu, à ce sujet, l'entière adhésion de tous les industriels anglais aussi bien que les Canadiens-français". Faisant allusion, en terminant, à nos dirigeants, notamment aux hon. M. Lapointe et Cardin, "malades pour s'être constamment dévoués dans l'intérêt supérieur de leurs compatriotes et avoir néanmoins été l'objet de calomnies, d'injures, etc., quand donc dit-il, les Canadiens français cesseront-ils d'attendre que nos grands hommes soient morts pour les respecter".

L'hon. M. Perrier parle aussi brièvement, des fêtes commémoratives qui ont lieu aujourd'hui à l'occasion du centième anniversaire de naissance de Sir Wilfrid Laurier.

M. Paul-Emile Roy, dont la réputation n'est pas à faire, chanta d'une voix souple, chaude; il a charmé les plus sévères critiques du chant.

Les pièces qui furent le plus goûtées sont: Fantaisie sur le nom de Bach, Offertoire de Salomé et Fanfare de Shelly. Malgré son âge avancé, M. Bernier a montré dans cette dernière pièce, une dextérité extraordinaire; il mérite toutes les félicitations des Révérends Frères qui garderont longtemps le souvenir de celui qui les a si longtemps charmés dans ce beau concert.

Le frère Félix, organiste de la maison, était à l'orgue d'accompagnement.

PROGRAMME

A) Orgue: Pièce héroïque... C. Franck Canon en si mineur, Schumann Soeur Monique... Counerin Toccatte et Fugue... Bach en ré mineur... Bach

B) Chant: Panis Angelicus... Franck Le Crucifix... Faure

C) Orgue: Cantabile de la 8ème symphonie... Widor Récit et Finale de la 1ère Sonate... Mendelssohn

D) Chant: O Salutaris... Rousseau Ave Maria... Loretz

E) Orgue: Fanfare d'orgue... Shelly Fantaisie sur le nom de Bach... Liszt

F) Chant: Sancta Maria... Faure Notre Père... Brousseau

G) Orgue: Offertoire en ré bémol... Salomé

1ère symphonie... Vienne

Qu'il nous soit permis d'adresser un cordial merci à MM. J. Arthur Bernier et Paul-Emile Roy, artistes distingués, qui nous ont donné un si beau concert.

(Communiqué).

La fête patronale du chanoine A.-A. Godbout

* Les élèves du collège et du couvent de la paroisse de Saint-François d'Assise présentent, aujourd'hui, leurs hommages et leurs vœux à M. le chanoine A.-A. Godbout, leur digne pasteur, à l'occasion de sa fête patronale, la "Saint-Albert". A chaque endroit, le programme comporte du chant, de la musique, des vœux.

Ce soir, M. le curé sera l'objet d'une belle démonstration de la part des paroissiens, à la vente de charité.

Demain matin, à sept heures, M. le chanoine Godbout célébrera une messe solennelle, à laquelle assisteront les enfants du couvent et du collège.

Une automobile frappe un camion

* BEAUMONT, 20. — (Spécial) — Un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves est survenu mardi soir au village vers 6 h. Un taxi, conduit par M. Philippe Bélanger, de l'Islet, entra en collision avec un camion et subit de lourds dommages. Au moment de l'accident, l'automobile avait deux passagers que M. Bélanger avait montés à Québec le matin même. Tout l'avant de la voiture fut gonflé et elle fut renversée au grégarage de l'endroit où elle subit des réparations nécessaires.

Bière d'ÉPINETTE

La CANADIENNE

F.A. FLUET ENR.

QUEBEC.

La mine-école de Val d'Or ouvre de belles carrières

Parmi les nombreux centres d'initiation ouverts par l'Aide à la Jeunesse aux jeunes gens désireux de se créer une carrière intéressante et rémunératrice, on compte la mine-école de Val d'Or.

En dépit des avantages offerts par cette école et de l'avenir stable et lucratif auquel s'y préparent les stagiaires, on ne semble pas assez empressé à vouloir en bénéficier.

Pourtant, c'est devenu un truisme, aujourd'hui, que de dire que la principale richesse de notre province réside dans le sous-sol plus que dans le sol. De nombreux ingénieurs miniers canadiens et étrangers le constatent depuis plusieurs années et prédisent au Québec un essor jusqu'ici inconnu dans ce domaine.

Cette extraction des produits du sous-sol québécois se traduit et se traduira davantage dans quelques années, en revenus considérables dont les mineurs recevront leur large part. Le revenu du mineur est, en effet, élevé. Au surplus, de tous les métiers spécialisés, le travail minier compte parmi les plus stables, les moins exposés à la pluie, au chômage, en temps de paix comme en temps de guerre.

Au cours du présent conflit, les nations belligères ont un besoin urgent des métaux et des métaux, des indispensables à la poursuite de la guerre. L'industrie lourde serait impuissante à produire les armes de la victoire sans le concours du mineur qui lui procure la matière première précieuse.

Le rôle du mineur est donc primordial dans l'effort de guerre industriel du pays.

Les jeunes gens sans carrière, de

même que ceux qui désirent améliorer leur sort, et qui possèdent les qualifications requises, ne devraient pas dédaigner cette opportunité qui s'offre à eux, aujourd'hui. Demain, il sera trop tard. Ils auront dépassé l'âge et leurs forces physiques ne seront plus en mesure de s'assouplir au travail minier. Pour avoir préféré un emploi passager à une situation stable et intéressante, ils se préparent à un avenir incertain, à la merci des fluctuations économiques.

Stage de six mois. — Conditions

Après six mois de stage, le jeune homme est déjà un mineur. S'il ne possède pas encore tous les secrets de son métier, il en possède au moins des connaissances rudimentaires remarquables. Le cours est gratuit et rémunéré. Les gouvernements fédéral et provincial lui fournissent de plus, chambre et pension gratuitement. Le stagiaire touche une allocation quotidienne qui lui permet de rencontrer certaines dépenses. Les sports d'hiver et d'été sont en outre mis à sa disposition, pour les moments de loisir.

L'entraînement offre un intérêt intense à l'homme intelligent, travailleur et curieux : travail de surface, cours théoriques, conférences données par des instructeurs compétents, familiarisation avec les différents termes techniques, travail d'atelier de mécanique, de forge, de menuiserie, opération des monte-charge, etc. Le travail sous terre, où l'homme s'opiniâtre à arracher aux entrailles du sol les fruits dont il regorge, comporte toute une série d'opérations pratiques : creu-

E. NORMAND

368, rue St-Joseph
EPICERIE DE CHOIX
TEL. 8188 — 8189

PATATES no 1, de garde	.90
BEURRE no grade	.32
BEURRE première qualité	.36
BEURRE de provision, litre	quai.
lié, la caisse	17.75
SUCRE Redpath	1.25
FARINE Royal	2.55
FARINE ROBIN HOOD	2.50
FARINE à pain	2.25
TIRE à la melleuse, la lb	.15
TIRE Verdonnet, la lb	.20
CAFE frais moulu, la lb	.20
3 lbs CORNICHONS salés	.25
3 lbs CORN STARCH	.28
3 lbs SUCRE en fleur	.29
THE boeuf, bouteille 20 onc.	.35
THE Japon naturel	.65
THE noir Pekoe	.75
HUITRES, 3 lbs	6.00
HUITRES, demi-baril	.35
SARDINES, 6 boîtes	.40
MARMELADE d'orange, 4 lbs	.49
CONFITURES, 4 lbs	.46
FRASES, pot 2 lbs	.29
JUS tomates, gallon	.40
JUS tomates, la caisse	2.45
JUS tomates, 4 douzaines	2.65
FEVES en gousses, 2 douz.	2.55
BLE D'INDE, 2 douz.	2.75
TOMATES, 2 douz.	2.40
COCOA, 2 lbs	.58
SIROP doré, 5 lbs	.58
VERMICELLE, 20 lbs	.29
VERMICELLE, 5 lbs	.29
CATSUP, gallon	.30
SARDINES salées, la lb	.10
MORUE salée, la lb	.09
MARINADES, gallon	1.15
ATOCAS, la pinte	.30

sage au pic et à la pelle, chargement et accouplement des wagons, perçage du roc au moyen de la foreuse, manutention des explosifs, etc.

Le cours terminé, les officiers de placement du Service de l'Aide à la Jeunesse entrent en scène. Jusqu'ici, ils n'ont pas échoué dans leurs efforts en vue de procurer de l'emploi aux élèves de l'école des mines de Val d'Or. L'an dernier en effet, il ont trouvé des ouvertures dans les mines environnantes à 151 des 167 stagiaires de la mine-école.

Les postulants doivent être âgés de 18 à 19 ans, et de 25 à 30 ans, peser au moins 150 livres et être en excellente condition physique. On les soumet au reste, à un examen médical dont le coût est défrayé par le Service de l'Aide à la Jeunesse. Il en est ainsi de leurs frais de transport, quelle que soit la distance entre le lieu de l'examen et leur domicile.

Les jeunes gens qui cherchent encore leur voie, ou qui désirent s'engager sur de nouveaux sentiers, se feront un devoir de répondre immédiatement à cet appel lancé dans leur intérêt comme dans celui de leur province et de leur pays.

Ils pourront se procurer la formule d'inscription et des renseignements supplémentaires, en s'adressant au Service de l'Aide à la Jeunesse : 100 Grande Allée à Québec.

Un système de crédit pour nos marchands

"Je ne voudrais pas clore ce travail sans profiter de l'occasion qui m'est fournie de faire une suggestion qui, à mon sens, serait propre à améliorer considérablement les conditions générales de crédit dans l'Est de la province de Québec et plus particulièrement dans la région de Québec: la création d'une agence ou plutôt d'un service de renseignements exclusivement québécois dans l'intérêt des manufacturiers et des grossistes québécois," disait hier soir M. Paul Talbot, à l'assemblée mensuelle des C.G.A., à l'Académie commerciale.

"Les services de renseignements que nous avons actuellement s'adaptent mal aux conditions locales. L'un est international et l'autre national, mais ils exercent leurs activités dans l'île de Montréal au profit des manufacturiers et des grossistes montréalais.

"Les conditions générales du crédit dans l'Est de la province de Québec justifient, d'ailleurs, et très amplement le besoin d'un semblable organisme.

"En combinant ce qu'il y a de mieux dans l'un et dans l'autre des services déjà existants, celui-ci pourrait prendre le visage d'une coopérative de renseignements et établir un code de crédit auquel devrait se soumettre la clientèle. Cet organisme pourrait fonctionner en permanence à peu de frais et rendre des services inappréciables aux manufacturiers et grossistes de notre ville.

"Je vous demanderais donc de faire circuler cette idée et de la discuter. Pour ma part, après avoir fait une étude approfondie de la question, je suis convaincu que la chose pourrait facilement se réaliser et serait un grand avantage pour le commerce de la ville de Québec."

M. Paul Talbot a terminé ainsi la causerie qu'il a prononcée, hier soir, à l'Académie commerciale, devant les C.G.A. Le conférencier venait d'expliquer à ses auditeurs l'organisation et le fonctionnement d'un service de crédit.

M. André Dolbec, C.G.A., vérificateur des comptes de la province, présidait et présentait le conférencier. Assistaient à cette réunion, les RR. Frères Stanislas, directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, Rolland et Irénée, de l'Académie commerciale, M. Chas-Henri Giguère, C.G.A., secrétaire de l'Association, M. Charles Robitaille, C.G.A., M. Paul Bruneau, C.G.A., M. Dominique Bertrand, C.G.A., MM. Evariste Rochette et Edouard-S. Gagné, ainsi que la plupart des membres de l'Association.

Au cours de son travail, M. Talbot, après avoir donné une définition descriptive du crédit et avoir signalé la valeur du caractère de l'appliance, c'est-à-dire l'homme, marchand ou manufacturier, qui tente d'obtenir du crédit — a expliqué longuement l'organisation et le fonctionnement du système de crédit qui conviendrait à notre ville.

Décès du Dr L.-M. Grignon, âgé de 49 ans

Montréal, 20. — (D.N.C.). — Le Dr Louis-Marie Grignon, médecin vétérinaire et registraire du comté de Labelle, est décédé subitement hier, à l'âge de 49 ans.

Né à Sainte-Adèle, le Dr Grignon était le fils de feu le Dr Wilfrid Grignon, confondateur agricole. Il avait fait ses études au collège St-Laurent, puis il était passé à l'Institut agricole d'Okla, où il avait obtenu ses diplômes de bachelier en sciences agricoles en 1911. Il avait suivi ensuite un cours de médecine vétérinaire à l'université Laval de Montréal. Il venait de passer ses examens de docteur en science vétérinaire quand éclata la guerre de 1914-1918. Il s'était alors enrôlé dans le corps vétérinaire Laval en qualité de major et avait fait du service en France et en Belgique pendant toute la durée du conflit.

De retour au pays, il avait succédé à son père, mort peu de temps auparavant comme médecin et pharmacien vétérinaire à Ste-Adèle. Il s'était établi subseqüemment à Mont-Laurier où il avait continué d'exercer sa profession et était bientôt devenu une des figures dominantes dans le monde des affaires et dans les cercles sociaux et politiques de la région.

Le Dr Grignon avait épousé Blanche Gauthier, de Ste-Jovite. De cette union naquirent cinq enfants: trois filles et deux garçons qui, avec leur mère, lui survivent.

Les funérailles auront lieu à Mont-Laurier, samedi prochain.

Fracture du crâne

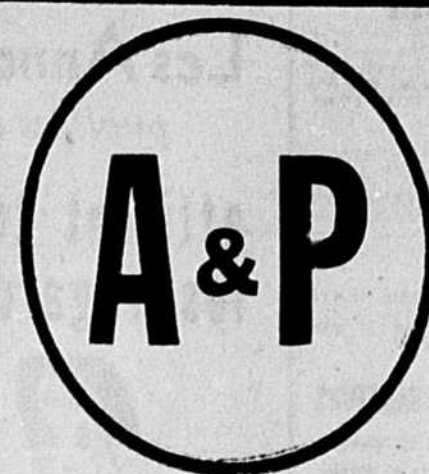
MONTREAL, 20. — (D.N.C.). — Mme Béatrice Bolton, 54 ans, a eu le crâne fracturé hier soir quand en traversant la rue Sherbrooke, elle a été renversée par une auto qui a continué sa route.

La Ste-Catherine à l'Ass. libérale Parent

L'Association libérale Parent fêtera encore, cette année, la

"Sainte Catherine". A cette occasion, une grande soirée aura lieu le 25 novembre à 9 heures au local de l'association, 266 rue Franklin. Les "Trois Mousquetaires" feront les frais de la mus-

procurer des cartes sont priées de s'adresser aux membres de l'Association libérale Parent, ou à 266, rue Franklin.



De nouveau en fin de semaine
A & P fait cette...

OFFRE SENSATIONNELLE

de remboursement du

"DOUBLE DE VOTRE ARGENT"

LUNDI de
MARDI 8 h. a.m.
MERCREDI à
JEUDI 6 h. p.m.
VENDREDI à 9 h. p.m.
SAMEDI à 10 h. p.m.

Cette fin de semaine venez faire une visite au Super-Marché A & P, choisissez votre morceau favori de viande, puis si votre achat manque de vous donner satisfaction quant à la qualité, à la saveur, à la tendreté ou au prix, A & P vous remboursera le double de votre argent.

Chaque livre de viande A & P de qualité supérieure se vend avec garantie de remboursement du prix d'achat.

POULETS A ROTIR frais tués (4 1/2 à 5 1/2 livres), la livre. **.29**

ROTIS DE VEAU désossés (viande ferme), la livre. **.19**

ROSBIFS DE CHOIX dans la croupe, la livre. **.27**

DEVANTS D'AGNEAU choisis du printemps, la livre. **.15**

STEAKS OU ROTIS de choix dans la ronde, désossés, la livre. . . **.31**

STEAKS OU ROTIS de choix bout de filet, sur-longe, pointe de surlonge et porterhouse, la liv. **.35**

ROTIS HAUT DE COTE ou épaule, la livre. **.19**

FESSES D'AGNEAU choisis, frais tué, la livre. **.29**

SAVEUR EXQUISE

CAFÉ A&P

80'CLOCK SAC 35¢
DOUX ET NOUVEAU

BOKAR SAC 39¢
FORT ET PARFUME

RED CIRCLE SAC 31¢
RICHE ET CORSE

FRAICHEMENT MOULU AU MOMENT DE L'ACHAT

FRUITS et LÉGUMES

PAMPLEMOUSSES Hond.	4 pour	.23
sans pépins 64s		
RAISIN ROUGE	3 livres	.27
"Emperor"		
ORANGES FLORIDE, très juteuses 288s		.25
la douzaine	10 livres	.15
PATATES No 1		.03
NAVETS cirés, la livre	4 livres	.17
PANAIS cirés		.05
OIGNONS jaunes, No 1, la livre		.19
POMMES Macintosh, "Fancy 200s" la douzaine		

POIRES BARTLETT A & P	2 boîtes de 16 onces	.29
JUS DE TOMATES A & P	3 boîtes de 25 onces	.25
SAUMON la demi-boîte		.15
CONFITURE DE RAISIN Oakleaf	10nc (additionne de pectine), pot de 32 onc.	.27
SARDINE la boîte		.10
SIROP D'ERABLE la bouteille de 16 onces		.24
FLOCONS DE MAIS Quaker	2 boîtes	.15
SOUPE AUX POIS Habitant	2 boîtes de 28 onces	.19
SAINDOUX PUR Sunnyfield	2 livres	.27
SHORTENING White Clover	la livre	.17
KETCHUP Heinz	la bouteille de 16 onces	.19
TOMATES A & P fantaisie	2 boîtes de 1 livre	.23
FEVES JAUNES Green Giant	la boîte	.11
NETTOYEUR A & P White Sall	la boîte	.04
CRISCO la boîte de 1 livre	la boîte de 1 livre	.25 .69

SPAGHETTI Heins	2 boîtes de 16 onces	.23
FEVES AU LARD Heins	2 boîtes de 16 onces	.23
TISSUS à nettoyer Fastidia	le paquet de 500	.22
MACARONI la pesée	3 livres	.13
FEVES BLANCHES à la pesée, la livre		.05
CONFITURES AUX PRUNES le pot de 32 onces		.21
CITROUILLE A & P de choix	la boîte de 2 1/2 livres	.09
NOUVEAU DESSERT Shirriff	2 boîtes	.15
LUNCH LOAF 1 edulds	la boîte de 1 livre	.29
SPAGHETTI CATELLI 1' onces	2 pour	.21
CIRE EN PATE Johnson	la boîte de 1 livre	.59
FARINE FIVE ROSES sac de 7 livres		.23

PAIN ET PATISserie

ANN PAGE

PAIN Ann Page, blanc, blé 3 pains entier 16 onc. **.19**

GATEAUX DES ANGES nature, le gâteau **.29**

BEIGNES la douzaine **.12**

GATEAUX aux FRUITS du sud le gâteau **.25**

PRUNEAUX 70-80, la livre	.09
LEGUMES irlandaise mûre la boîte: 28 onces	.10
JUS d'Orange et pamplemousse la boîte de 20 onces	.13
JUS DE TOMATES CLARK 28 onces 2 pour	.15
SAVON PALMOLIVE 2 morceaux réguliers	.11
SUPER SUDS, la boîte régulière	.20
SIROP de BLE d'Inde Crown la boîte de 2 litres	.23
JUS DE POMME Allen 2 boîtes de 20 onces	.15
GRUAU OGILVIE, la boîte 48 onc.	.19
IRISH STEW Aylmer 2 boîtes	.25
BETTERAVES Rosebud, Aylmer la boîte	.13
BLE D'INDE Bantam doré, A & P la boîte de 16 onces	.09
FEVES LIMA Aylmer 2 boîtes de choix 16 onces	.19
JUS DE CITRON Trusweat la boîte de 5 1/2 onces	.09

A & P SUPER MARKETS

Propriétaire et Gestionnaire: The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.

Je ne savais pas que je faisais du si Bon Café



Le Lait Carnation employé comme crème dans le café en fait ressortir la vraie saveur. Et le Carnation coûte beaucoup moins que la crème et généralement moins que le lait sous sa forme ordinaire. Ce n'est pas étonnant que des millions de ménagères emploient régulièrement le Lait Carnation, car il donne une saveur riche et veloutée aux mets cuits et est économique pour crémier les céréales et les fruits.



Procurez-vous le beau "Livre de Menus Carnation" gratuit. Il contient une multitude d'idées et de recettes. Ecrivez à: Carnation Company, Limited, Toronto, Ont.

Lait Carnation

IRRADIÉ

"provenant de vaches bien nourries"

MARIUS



par Walt Disney

FOURRURES

Mesdames

Lorsqu'il s'agit de FOURRURES, achetez ou réparez — il est toujours avantageux de consulter les annonces ci-dessous

JOS. ROBILLOTT ENR.
Renards Argentés, Martes du Nord, de Roche, Visions Garnitures pour manteaux. Costumes à prix réduits. Storage de fourrures. Acheteurs Rata Musqués, 108, RUE RICHELIEU. Tél. : 2-3268.
2534-20-10 (26 fs) 95

FOURRURES THIBAUT

282, rue St-Jean
MAINTENANT EN MAISON dernière créations en fourrure, telles que Manteaux, garnitures et parures de cou. Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tels que repassage, réfection. Acheteurs aussi peaux vertes.
25621-3-11 (1 ms) 95

EDMONT PREMONT
FOURRURES
MANUFACTURIER, REPASSEUR et ACHETEUR de peaux vertes. Manteaux de renard. Assortiment fourrures mouton, chat, etc. Ouvrage garanti. Attention commandée par maille.
412, ST-JOSEPH — Tél. : 4-3120.
25706-6-11 (26 fs) 95

ULDERIC BEDARD
211, RICHELIEU. Tél. : 4-4822
TRANSFORMATION de collets sur manteau de drap. Parures de cou, regards argentés, boléros de toutes sortes, manteaux sur mesures, chat sauvage, hudson seal, seal français, mouton de Perre, etc. etc.
25604-13-11 (26 fs) 95

RENARDS ARGENTÉS

et toutes fourrures brutes

achetés au plus haut prix par

HENRI-L. GUILBERT
président de la
Guilbert Fur Co. Ltd.
53, boul. Charest
coin rue St-Roch
Québec, P. Qué.
Bureau chef :
171-173, St-Paul Ouest
MONTREAL
Les plus grands acheteurs de fourrures brutes dans la Province.
25688-13-15-16-18-20-22-23-27-28-29/11 (2 ms) 95

ARMAND LAPOINTE
Manteaux de chat sauvage à partir de 500, et plus.
J. Franklin Tél. : 2-3354
25653-4-11 (Mar. j. s. au 1-1) 95

P. LECLERC TEL. : 9700
POUR VOS REPARATIONS et confections de manteaux sur mesures, consultez-nous. Nos prix sont très bas. Grand choix de garnitures de fourrure. 117, ST-JOACHIM, angle St-Genesieve, Québec.
25606-31-10 (S. mar. j. au 30-12) 95

Attention! Attention!

ELEVEURS et TRAPPEURS!

Ne sacrifiez pas vos fourrures, mais obtenez les plus hauts prix du marché, en envoyant vos peaux à un acheteur compétent, de longue expérience dans leur classement.

Jean-Auguste Morin
ST-EVARISTE-STATION, P.Q.
25603-19-11 (7 fs) 95

FOURRURES

VAILLANCOURT & FRÈRE

Assortiment complet manteaux et boléros 36 av. des Oblats, tél. 4-3747
En face église St-Sauveur
23703-30-10 (S. mar. j. au 27-12) 95

FOURRURES DE LUXE ENR.
Réparations, Transformations
Manteaux sur mesures
7, Ste-Ursule Tél. : 4-0864
EMILE VAILLANCOURT, Prop., QUEBEC.
24747-2-10 (1 s. j. au 29-11) 95

N.-GEORGES TURCOTTE
Expert en fourrure
162, Côte d'Abraham Tél. : 4-1459
25558-30-10 (J. s. mar. au 27-12) 95

Positions demandées

DEUX DEMOISELLES dans les 40 ans, demandant position dans un préfabriqué, ensemble ou séparées. Ecrire à CASIER 293, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
25602-13-11 (6 fs) 170

Propriétés à vendre

PROPRIÉTÉ en brique, de deux logements, avec grand terrain à vendre. S'adresser à : 35, MAULFIS ou tél. : 2-3165.
25644-18-11 (6 fs) 178

Encourageons les nôtres

Aujourd'hui tout comme hier

L'idée aussi de manger toutes ces pommes vertes! Le médecin dit qu'il est très malade et qu'il faudra faire attention à ce qu'il mangera pendant quelques semaines... Et lui qui avait hâte de manger de la dinde! Ça lui apprendra!



AUTOMOBILE

Accessoires - Service - Occasions

BUICK COUPE SPECIAL 1938, modèle 41, pneus pratiquement neufs, le tout en bonne condition, à vendre à sacrifier. Tél. : 2-5507.
25608-20-11 (6 fs) A.V.

Autos demandées

ACHETONS AUTOS
Payons comptant
GARAGE LAROCHE & FILS
10, 11ème rue, Tél. : 4-2191
25324-21-10 (26 fs) A. D.

Accessoires d'Autos

ALBERT TESSIER
Radiateurs réparés, nettoyés ou refaits à neuf. Soudure autogène.
226, de la Reine, Tél. : 2-2876
25352-23-10 (26 fs) R. R.

Soudure

CHARLAND & BERNARD Ltée
EXPERTS EN SOUDURE au Gaz et à l'électricité de tous les métaux. REPARATIONS de radiateurs. Vente des Gaz. Appareils à souder. 3, 4ème RUE LIMOULOU, Québec. Tél. : 4-5772.
25717-2-9 (78 fs) 200

Garage — Service

J.-S. RUELLAND
REPARATIONS DE CARROSSERIES D'AUTOMOBILES, débousses et peintures. 100, rue St-Joseph, par des experts. Ventes chères usagées en parfaite condition. COIN ST-VALIER, BELLEAU et COLOMBE. Tél. : 4-8216.
25311-14-11 (26 fs) G. S.

Garage ANDREWS, 136, BOULEVARD L'ANGELIER, Accessoires neufs Ford, Chevrolet, neufs et usagés toutes marques, motocyclettes, bicyclettes et accessoires S. M. MAJESTY, T.C. parties d'auto. Réparations électriques. REMORQUAGE jour et nuit. Tél. : 4-3738.
24652-7-10 (Mar. j. s. au 4-12) G. S.

Reparation de radiateurs

ALBERT TESSIER
Radiateurs réparés, nettoyés ou refaits à neuf. Soudure autogène.
226, de la Reine, Tél. : 2-2876
25352-23-10 (26 fs) R. R.

Soudure

CHARLAND & BERNARD Ltée
EXPERTS EN SOUDURE au Gaz et à l'électricité de tous les métaux. REPARATIONS de radiateurs. Vente des Gaz. Appareils à souder. 3, 4ème RUE LIMOULOU, Québec. Tél. : 4-5772.
25717-2-9 (78 fs) 200

Garage — Service

J.-S. RUELLAND
REPARATIONS DE CARROSSERIES D'AUTOMOBILES, débousses et peintures. 100, rue St-Joseph, par des experts. Ventes chères usagées en parfaite condition. COIN ST-VALIER, BELLEAU et COLOMBE. Tél. : 4-8216.
25311-14-11 (26 fs) G. S.

Garage ANDREWS, 136, BOULEVARD L'ANGELIER, Accessoires neufs Ford, Chevrolet, neufs et usagés toutes marques, motocyclettes, bicyclettes et accessoires S. M. MAJESTY, T.C. parties d'auto. Réparations électriques. REMORQUAGE jour et nuit. Tél. : 4-3738.
24652-7-10 (Mar. j. s. au 4-12) G. S.

Huile à moteur

J.-F. BEDARD ENR.
Huiles à moteur 150, 450, 500, 550, 600, 650, 700, 750, 800, 850, 900, 950, 1000, 1100, 1200, 1300, 1400, 1500, 1600, 1700, 1800, 1900, 2000, 2100, 2200, 2300, 2400, 2500, 2600, 2700, 2800, 2900, 3000, 3100, 3200, 3300, 3400, 3500, 3600, 3700, 3800, 3900, 4000, 4100, 4200, 4300, 4400, 4500, 4600, 4700, 4800, 4900, 5000, 5100, 5200, 5300, 5400, 5500, 5600, 5700, 5800, 5900, 6000, 6100, 6200, 6300, 6400, 6500, 6600, 6700, 6800, 6900, 7000, 7100, 7200, 7300, 7400, 7500, 7600, 7700, 7800, 7900, 8000, 8100, 8200, 8300, 8400, 8500, 8600, 8700, 8800, 8900, 9000, 9100, 9200, 9300, 9400, 9500, 9600, 9700, 9800, 9900, 10000.
25311-14-11 (26 fs) R. P.

VULCANISATION DE QUEBEC — Ventes pneus usagés pour autos et camions. Spécialité : Vulcanisation, ouvrage garanti. Aussi pneus neufs avec escompte de 30% à 24%. 419, BOULEVARD CHAREST, Québec.
25777-10-11 (26 fs) R. P.

Pianos à vendre

5 OCCASIONS
extraordinaires :
3 pianos ordinaires
et
2 pianos automatiques

PIANO MASON & RISH fini moyen, piano d'une grande valeur artistique, presque neuf, prix avec bence \$225, payable \$150 comptant et \$80 par mois pour la balance.

BEAU ET BON PIANO "WILLIS" avec Louis XV en acacia, clavier ivore, 3 pédales : une grande valeur, "cabinet Grand", prix spécial de \$160, payable \$100 comptant et \$70 par mois pour la balance.

PIANO marque "CHOPIN" magnifique style en noyer cirassien, presque à l'état d'un piano neuf. Une valeur supérieure, magnifique sonorité. Garanti comme piano neuf, pour \$160, payable \$100 comptant et \$60 par mois pour la balance.

PIANO marque "CHOPIN" petit format, en acacia, marque NEW-SHOWER-BOSTON. Ce piano n'a pas d'usure et est garanti sous tous les rapports. Une chance exceptionnelle de se procurer un piano de grande valeur pour seulement \$175, avec 15 rouleaux et base, payable \$25 comptant et \$10 par mois pour la balance.

PIANO AUTOMATIQUE "H.C. BAY" New-York, style colonial en acacia et belle sonorité, bien propre et belle sonorité, \$175, avec base, et 12 rouleaux. Payable \$150 comptant et \$8 par mois pour la balance.

Restaurants

RESTAURANT "CHEZ PIERROT" endroit pour manger des fèves au lard, c'est notre spécialité. Aussi hachis, rôtis, au verre, en soupe ou demi-cuillère. C'est un plaisir de manger chez nous. 31, ST-PIERRE, Québec.
24560-27-9 (S. mar. j. au 26-11) 182

Sablage de planchers

LEOPOLD GAGNON, expert en SABLAGE sans poussière et FINITION sans vernis de planchers de bois dur au traitement "Simplex". 146, 2e RUE, TEL. : 4-1172.
25745-7-11 (26 fs) 194

SABLAGE SANS POUSSIERE de plancher de bois dur. Expert pour faire ou sabler vos planchers. Seul représentant du meilleur fini au monde et de la cité. Nos assistants à l'épreuve de l'eau chaude ou froide. E. DUFOUR, 82, COTE STE-GENEPIEVE, TEL. : 2-4960.
24560-27-9 (Mar. j. s. au 26-11) 194

Servantes demandées

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement fédéral en date du 7 novembre 1940, sous le numéro P.C. 6296.

Aucune application ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions ou de tout autre matériel de guerre pour les forces armées, à moins que l'annonce n'ait été précédemment de l'ouvrage dans son occupation ou métier régulier.

SERVANTE DEMANDEE, pour ouvrage d'entretien, sachant faire la cuisine, famille sans enfant. Petit appartement. Devra coucher chez elle. S'adresser : APP. 218, CHATEAU ST-LOUIS, 25643-14-11 (6 fs) 188

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage d'entretien, sachant faire la cuisine, famille sans enfant. Petit appartement. Devra coucher chez elle. S'adresser : APP. 218, CHATEAU ST-LOUIS, 25643-14-11 (6 fs) 188

ON DEMANDE une bonne famille sans enfant, de la région de Québec, à 216, AVENUE BROWN, le matin ou de 1 à 2 h. p.m.
25641-18-11 (6 fs) 196

ON DEMANDE deux servantes. Références exigées. Tél. : 2050.
25643-18-11 (3 fs) 196

ON DEMANDE deux servantes générales, sachant faire la cuisine, l'autre pour les chambres et deux enfants de 5 et 7 ans. Bon salaire à personnes ayant références. S'adresser : 134, RUE BERNARD, pour appointment. Tél. : 3-0415.
25603-11-11 (Mar. j. s. au 22-11) 196

ON DEMANDE pour le service domestique, une jeune fille ayant de l'expérience dans ce service. Références exigées. Mme ANTOINE BURN, 120, RUE BERNARD, DRUMMONDVILLE, P.Q.
25604-20-11 (6 fs) 190

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, deux petites enfants. Bon salaire. Références exigées. S'adresser : 134, RUE BERNARD, DRUMMONDVILLE, P.Q.
25603-11-11 (Mar. j. s. au 22-11) 196

ON DEMANDE une servante pour famille privée, ouvrage général. Salaire 215, par mois. S'adresser à : 273, ST-JOSEPH.
25607-20-11 (1 fs) 198

FILLE DE CHAMBRE demandée, 14 ou 15 ans, à l'usage de cuisine. Gros lavage en dehors. Pas d'enfant. Très bonnes références exigées. S'adresser à : Mme LUDGER DUCHANE, 358, GRANDE-ALLÉE.
25106-20-11 (6 fs) 198

JEUNE FILLE DEMANDEE immédiatement, famille d'un enfant, pas de cuisine, lavage, bon salaire. Conditions avantageuses. Tél. : 4-4790 ou écrire à : CASIER 293, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
25617-20-11 (6 fs) 198

Remèdes - Médicaments

PILULES MATERNELLES

UN MEDICAMENT qui, en activant la sécrétion lactée, permet à la mère de prolonger l'allaitement jusqu'à ce qu'elle le veuille, sans inconvénients, l'alimentation maternelle. Ces pilules sont également efficaces dans les cas de dysménorrhée et d'une faiblesse générale d'influence considérable, quand elles ne les font pas disparaître, sous les troubles fonctionnels. On les recommande encore d'une manière spéciale pour développer et affermir le buste. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 10 pilules Maternelles ou envoyez \$2.00 en mandat-poste à DR JOS. COMTOIS, R.A. ST-BARTHELEMY, P.Q. qui vous les enverra affranchies 30 jours de traitement. 221, rue St-Jacques, à Québec, pharmacie Brunet et Livernois. 25516-31-10 (S. mar. j. au 29-11) 166 J.N.O.

Sirop BEAUME de QIN

SPÉCIFIQUE employé avec succès contre :

TOUX — BRONCHITE — ASTHME — ENROUEMENT — RHUMES — TACHES. Bouteille gros format 50c. PHARMACIE POLIOT ENR., 132, RUE ST-JEAN, Québec.
25602-20-11 (J. s. au 10-1) 186

Réparations de meubles

REMBOURNAGE MEUBLE 3347, — Chesterfield, Divan studios, meubles anciens, rembourrage général et réparations de toutes sortes. Ouvrage garanti. ULRIC POLIOT, Prop., 15, RUE BOISSEAU, TEL. : 3-347.
25626-4-11 (26 fs) 139

Meubles de tous genres réparés à prix modiques. Rembourrage, vernissage, etc.

AU MEUBLE MODERNE, 188, ST-JEAN, TEL. : 2-5616
25329-21-10 (mar. j. s. au 12-12) 189

Le mois des âmes

Vos jours en 1941 peuvent être remplis d'une amabilité continuelle, si vous laissez prendre soin de vos problèmes de beauté par les salons annoncés plus bas. Faites votre appointment dès maintenant.

SALON ALMA

Spécial d'automne, permanents garantis \$1.50

111, St-Joseph. Tél. : 4-3013
24600-8-10 (1 s. mar. au 29-11) S. C.

Accessoires de barbiers et coiffeuses

APPRENEZ LA COIFFURE. Cours gratuits, diplômés en achetant machine à 15 ou sans frais, neufs ou usagés. Plus grand magasin GROS et DÉTAIL. ERIK, ULRIC BEDARD LTÉE, 77, ST-VALIER, Québec.
25873-12-11 (26 fs) 1

A VENDRE

Poste et ameublement pour salon de coiffure
situé à 205, St-Joseph (en haut du magasin Metropolitan)
Machines avec ou sans fil, séchoirs, tables, chaises, etc., modernes et peu usagées. Pour information, s'adresser par téléphone : 3-0417.
25603-17-11 (6 fs) 1 S.C. ...

Non classifiées

PEINTURE TAPISSERIE
PEINTURE "SPECIAL" EMAIL 1.75 le gal. 2.95
"FLOOR SEAL" pour vernissage PAUL COLLET & CIE
389, boul. Charest Tél. : 6680
24594-27-9 (S. mar. j. au 25-11) N.C.

Province de Québec, District de Québec
No. : 43577.
ALFRED DOMPERRIE, charpentier, des cités et district de Québec.
LAUREN COTE, Des cités et district de Québec, Défendeur.
Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans un mois à compter de la dernière publication du présent ordre. Québec, 15 novembre, 1941.
J. RENÉ BOURBEAU, D.P.C.S.

Terres à vendre

TERRE A VENDRE, au dessus de 80 arpents, avec rouling, située à vingt arpents de l'église de St-Joseph, dans St-Joseph. S'adresser à : MM. ALPHONSE et CHARLES-ARTHUR LEBLANC, 31, ST-PIERRE, Québec.
25607-18-11 (6 fs) 212

5 MILLES DE GRANBY, terre à vendre, 400 acres, eau courante dans les basses, étable, 200 acres de gros bois de construction, bâtisses peintures en excellente condition, 30 vaches, jeune bétail, machinerie agricole. Prix raisonnable pour du comant. S'adresser : Mme WILLIAM ASHTON, 400, RUE DE GRANBY.
25603-18-11 (3 fs) 212

TERRE A VENDRE

(environ 30 arpents)
Partie nord du "Parc Maufils"
S'adresser
CHARTRE, SAMSON & CIE
Comptables agréés
71, St-Pierre
QUEBEC
25036-19-11 (J. s. au 6-12) 212

Non classifiées

DEUX GRANDS DEPOTS DE PRELATS

1000 Carpes, 1200 pièces de prélat, Recluse, Concoctio, Lalemon, Concoctio, Lalemon et incrusté. S'adresser : 100, rue St-Joseph, au 20 décembre. Spécial : 200 pièces de prélat, 200 pièces de prélat, 200 pièces de prélat, etc. Prix du moulin au client.

L'AMI DU FOYER

ELIAS THIVIERGE
St-Roch : 72, St-Joseph, St-Joseph.
St-Sauveur : 458-160, St-Joseph.
Tél. : 3-0162
25813-20-11 (26 fs) N.C.

CLOUS 5c LA LIVRE

Par baril de 100 lbs. assorti, à votre choix depuis 15¢ à 60¢.
Chez BROUSSEAU & FRÈRE Enreg.
Téléphone 2-134.
Le magasin des cités St-Paul et Henderson.
25569-20-11 (1 fs) N.C.

Feu Mme F. Mainguy

Le 15 novembre, ont eu lieu, à St-Foy, les funérailles de Mme Francis Mainguy (née Caroline Verreault, mère du R. P. Ange, capucin).

La défunte était une vaillante chrétienne. Elle naquit à St-Ferme, en 1879. Elle eut la consolation de recevoir les derniers sacrements des mains de son fils et succomba à une maladie de quelques semaines. Sa mort a causé de profonds regrets.

Mme Mainguy était tierce et membre de l'Union de prières. De nombreux parents et amis ont assisté à ses funérailles.

Nous présentons à la famille éprouvée nos condoléances les plus sincères.

Le mois des âmes

Le cardinal Baronius raconte qu'une personne très dévouée aux saintes âmes du Purgatoire fut terriblement tentée au moment de la mort. Elle était dans la désolation et se désolait, quand soudain elle vit le ciel s'entr'ouvrir et une troupe de défenseurs venir à son secours. Heureusement surprise de cette miraculeuse protection, elle demanda quels sont ces charitables visiteurs. Une voix lui répondit : "Nous sommes les âmes que vos suffrages ont tirées du Purgatoire : nous venons vous chercher pour vous conduire au ciel." A ces mots, la malade tressaillit de joie et elle expira bientôt dans la paix du Seigneur.

FONS ES PATENS

Vous êtes la source abondante qui lavez les coupables; vous les recevez tous et n'en rejetez aucun. Hâtez-vous de verser vos consolations sur ces âmes qui ne cessent de souffrir, ô Marie!

Le bon Dieu, voulant se donner à nous dans le Sacrement de son amour, nous a donné un désir vaste et grand que lui seul peut satisfaire.
(S. Curé d'Arz.)

Les clous douloureux, remplis de pus, sont cause de beaucoup de souffrance

Si vous souffrez de clous, vous savez combien ils rendent malades et souffrants. Les clous sont un signe extérieur de l'impureté du sang et juste au moment où vous croyez débarrassé de l'un, un autre survient pour le remplacer et prolonger votre souffrance. Tous les lancements et cataplasmes ne peuvent les empêcher de revenir. Pour vous débarrasser des clous, vous devriez purifier votre sang, alors, pourquoi ne pas donner à ce vieux et sûr remède pour le sang, Burdock Blood Bitters, une chance de vous montrer ce qu'il peut faire pour vous en débarrasser? Des milliers l'ont employé à cette fin depuis 60 ans. Pourquoi pas vous?

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Le Petit Forum

Réponses aux questions posées en quatrième page

REPONSES No 260

A — Parce que la vie présente est une vie d'épreuve et qu'il y a une autre vie où chacun recevra selon son mérite.

B — Devant les ravages qu'éprouvait la pêche à la faux dans les eaux canadiennes, la cour des France donna ordre d'enquêter sur cette méthode et de déterminer le meilleur moyen d'y mettre fin. Cette enquête traîna en longueur et finalement on ne prit aucune attitude définie. Cependant, la pêche à la faux fut longtemps prohibée dans les eaux canadiennes, mais on affirme qu'elle est toujours tolérée au large de Terre-Neuve et du Labrador.

C — Plusieurs historiens se sont attachés à découvrir les omissions qui auraient pu être commises dans le recensement de 1881. Elles sont très importantes car elles peuvent induire en erreur sur l'arrivée ou le départ des colons, leur mort ou leurs courses dans les bois. Mgr Tanguay, le généalogiste des familles canadiennes, et Benjamin Suite, l'auteur de l'Histoire des Canadiens français, prétendent qu'il y eut au moins 1,700 omissions, dont 900 Sauvages domiciliés dans la Nouvelle-France et 800 coureurs de bois, qu'il devait être assez difficile de dénombrier.

D — C'est sir John Macdonald qui présenta devant la Chambre du Canada un projet de Confédération qui devait faire de quelques provinces en état de dispute permanente un vaste et riche pays sur lequel les puissances commencent à compter. Il prononça à cette occasion un important discours dans lequel il fit l'historique de la Confédération, commenta chacune des clauses de la nouvelle constitution et se montra heureux de ce qu'elle rencontrait une telle unanimité.

— Encouragez nos Annonces

Le mois des âmes

Vingt et unième jour

NOTRE INTERET

Pleins de zèle, et touchés des besoins des élus de Dieu qui souffrent dans le séjour de l'expiation, comme de nos propres besoins, cherchons, s'écrie saint Jean Chrysostome, tous les moyens possibles de les secourir. Il y va autant de nos intérêts que de leurs. C'est donc une pensée salutaire de prier pour les morts, et en travaillant pour eux, nous travaillons aussi pour nous-mêmes; nous nous rendons les objets de notre charité. Que ne devons-nous pas espérer de la reconnaissance de ces saintes âmes? Nous invoquons tous les jours les saints qui ne nous sont unis que par les liens d'une charité commune, et nous recourons avec confiance à leur intercession. Si nous comptons ainsi sur l'assistance des saints qui sont entrés au ciel sans nous et indépendamment du secours de nos prières, que ne devons-nous pas attendre de ceux que nous y avons placés nous-mêmes? Nos prières ne seront-elles pas plus sûrement exaucées lorsque nous pourrions dire : "Ames déliées par mes suffrages des flammes du Purgatoire, vous qui régniez maintenant dans le ciel, priez pour moi." Jonathan, condamné à mort par Saül, son père, fut sauvé par ce cri unanime du peuple reconnaissant : "Quoi! sera-t-il dit que l'on mette à mort celui qui a sauvé Israël?" Sauvons les âmes du Purgatoire et en retour elles nous sauveront de l'enfer.

Le mois des âmes

Vingt et unième jour

NOTRE INTERET

Pleins de zèle, et touchés des besoins des élus de Dieu qui souffrent dans le séjour de l'expiation, comme de nos propres besoins, cherchons, s'écrie saint Jean Chrysostome, tous les moyens possibles de les secourir. Il y va autant de nos intérêts que de leurs. C'est donc une pensée salutaire de prier pour les morts, et en travaillant pour eux, nous travaillons aussi pour nous-mêmes; nous nous rendons les objets de notre charité. Que ne devons-nous pas espérer de la reconnaissance de ces saintes âmes? Nous invoquons tous les jours les saints qui ne nous sont unis que par les liens d'une charité commune, et nous recourons avec confiance à leur intercession. Si nous comptons ainsi sur l'assistance des saints qui sont entrés au ciel sans nous et indépendamment du secours de nos prières, que ne devons-nous pas attendre de ceux que nous y avons placés nous-mêmes? Nos prières ne seront-elles pas plus sûrement exaucées lorsque nous pourrions dire : "Ames déliées par mes suffrages des flammes du Purgatoire, vous qui régniez maintenant dans le ciel, priez pour moi." Jonathan, condamné à mort par Saül, son père, fut sauvé par ce cri unanime du peuple reconnaissant : "Quoi! sera-t-il dit que l'on mette à mort celui qui a sauvé Israël?" Sauvons les âmes du Purgatoire et en retour elles nous sauveront de l'enfer.

Le mois des âmes

Vingt et unième jour

NOTRE INTERET

Pleins de zèle, et touchés des besoins des élus de Dieu qui souffrent dans le séjour de l'expiation, comme de nos propres besoins, cherchons, s'écrie saint Jean Chrysostome, tous les moyens possibles de les secourir. Il y va autant de nos intérêts que de leurs. C'est donc une pensée salutaire de prier pour les morts, et en travaillant pour eux, nous travaillons aussi pour nous-mêmes; nous nous rendons les objets de notre charité. Que ne devons-nous pas espérer de la reconnaissance de ces saintes âmes? Nous invoquons tous les jours les saints qui ne nous sont unis que par les liens d'une charité commune, et nous recourons avec confiance à leur intercession. Si nous comptons ainsi sur l'assistance des saints qui sont entrés au ciel sans nous et indépendamment du secours de nos prières, que ne devons-nous pas attendre de ceux que nous y avons placés nous-mêmes? Nos prières ne seront-elles pas plus sûrement exaucées lorsque nous pourrions dire : "Ames déliées par mes suffrages des flammes du Purgatoire, vous qui régniez maintenant dans le ciel, priez pour moi." Jonathan, condamné à mort par Saül, son père, fut sauvé par ce cri unanime du peuple reconnaissant : "Quoi! sera-t-il dit que l'on mette à mort celui qui a sauvé Israël?" Sauvons les âmes du Purgatoire et en retour elles nous sauveront de l'enfer.

Le mois des âmes

Vingt et unième jour

NOTRE INTERET

Pleins de zèle, et touchés des besoins des élus de Dieu qui souffrent dans le séjour de l'expiation, comme de nos propres besoins, cherchons, s'écrie saint Jean Chrysostome, tous les moyens possibles de les secourir. Il y va autant de nos intérêts que de leurs. C'est donc une pensée salutaire de prier pour les morts, et en travaillant pour eux, nous travaillons aussi pour nous-mêmes; nous nous rendons les objets de notre charité. Que ne devons-nous pas espérer de la reconnaissance de ces saintes âmes? Nous invoquons tous les jours les saints qui ne nous sont unis que par les liens d'une charité commune, et nous recourons avec confiance à leur intercession. Si nous comptons ainsi sur l'assistance des saints qui sont entrés au ciel sans nous et indépendamment du secours de nos prières, que ne devons-nous pas attendre de ceux que nous y avons placés nous-mêmes? Nos prières ne seront-elles pas plus sûrement exaucées lorsque nous pourrions dire : "Ames déliées par mes suffrages des flammes du Purgatoire, vous qui régniez maintenant dans le ciel, priez pour moi." Jonathan, condamné à mort par Saül, son père, fut sauvé par ce cri unanime du peuple reconnaissant : "Quoi! sera-t-il dit que l'on mette à mort celui qui a sauvé Israël?" Sauvons les âmes du Purgatoire et en retour elles nous sauveront de l'enfer.

Le mois des âmes

Vingt et unième jour

NOTRE INTERET

Pleins de zèle, et touchés des besoins des élus de Dieu qui souffrent dans le séjour de l'expiation, comme de nos propres besoins, cherchons, s'écrie saint Jean Chrysostome, tous les moyens possibles de les secourir. Il y va autant de nos intérêts que de leurs. C'est donc une pensée salutaire de prier pour les morts, et en travaillant pour eux, nous travaillons aussi pour nous-mêmes; nous nous rendons les objets de notre charité. Que ne devons-nous pas espérer de la reconnaissance de ces saintes âmes? Nous invoquons tous les jours les saints qui ne nous sont unis que par les liens d'une charité commune, et nous recourons avec confiance à leur intercession. Si nous comptons ainsi sur l'assistance des saints qui sont entrés au ciel sans nous et indépendamment du secours de nos prières, que ne devons-nous pas attendre de ceux que nous y avons placés nous-mêmes? Nos prières ne seront-elles pas plus sûrement exaucées lorsque nous pourrions dire : "Ames déliées par mes suffrages des flammes du Purgatoire, vous qui régniez maintenant dans le ciel, priez pour moi." Jonathan, condamné à mort par Saül, son père, fut sauvé par ce cri unanime du peuple reconnaissant : "Quoi! sera-t-il dit que l'on mette à mort celui qui a sauvé Israël?" Sauvons les âmes du Purgatoire et en retour elles nous sauveront de l'enfer.

Le mois des âmes

Vingt et unième jour

NOTRE INTERET

Pleins de zèle, et touchés des besoins des élus de Dieu qui souffrent dans le séjour de l'expiation, comme de nos propres besoins, cherchons, s'écrie saint Jean Chrysostome, tous les moyens possibles de les secourir. Il y va autant de nos intérêts que de leurs. C'est donc une pensée salutaire de prier pour les morts, et en travaillant pour eux, nous travaillons aussi pour nous-mêmes; nous nous rendons les objets de notre charité. Que ne devons-nous pas espérer de la reconnaissance de ces saintes âmes? Nous invoquons tous les jours les saints qui ne nous sont unis que par les liens d'une charité commune, et nous recourons avec confiance à leur intercession. Si nous comptons ainsi sur l'assistance des saints qui sont entrés au ciel sans nous et indépendamment du secours de nos prières, que ne devons-nous pas attendre de ceux que nous y avons placés nous-mêmes? Nos prières ne seront-elles pas plus sûrement exaucées lorsque nous pourrions dire : "Ames déliées par mes suffrages des flammes du Purgatoire, vous qui régniez maintenant dans le ciel, priez pour moi." Jonathan, condamné à mort par Saül, son père, fut sauvé par ce cri unanime du peuple reconnaissant : "Quoi! sera-t-il dit que l'on mette à mort celui qui a sauvé Israël?" Sauvons les âmes du Purgatoire et en retour elles nous sauveront de l'enfer.

Le mois des âmes

Vingt et unième jour

NOTRE INTERET

Pleins de zèle, et touchés des besoins des élus de Dieu qui souffrent dans le séjour de l'expiation, comme de nos propres besoins, cherchons, s'écrie saint Jean Chrysostome, tous les moyens possibles de les secourir. Il y va autant de nos intérêts que de leurs. C'est donc une pensée salutaire de prier pour les morts, et en travaillant pour eux, nous travaillons aussi pour nous-mêmes; nous nous rendons les objets de notre charité. Que ne devons-nous pas espérer de la reconnaissance de ces saintes âmes? Nous invoquons tous les jours les saints qui ne nous sont unis que par les liens d'une charité commune, et nous recourons avec confiance à leur intercession. Si nous comptons ainsi sur l'assistance des saints qui sont entrés au ciel sans nous et indépendamment du secours de nos prières, que ne devons-nous pas attendre de ceux que nous y avons placés nous-mêmes? Nos prières ne seront-elles pas plus sûrement exaucées lorsque nous pourrions dire : "Ames déliées par mes suffrages des flammes du Purgatoire, vous qui régniez maintenant dans le ciel, priez pour moi." Jonathan, condamné à mort par Saül, son père, fut sauvé par ce cri unanime du peuple reconnaissant : "Quoi! sera-t-il dit que l'on mette à mort celui qui a sauvé Israël?" Sauvons les âmes du Purgatoire et en retour elles nous sauveront de l'enfer.

Le mois des âmes

Vingt et unième jour

NOTRE INTERET

Pleins de zèle, et touchés des besoins des élus de Dieu qui souffrent dans le séjour de l'expiation, comme de nos propres besoins, cherchons, s'écrie saint Jean Chrysostome, tous les moyens possibles de les secourir. Il y va autant de nos intérêts que de leurs. C'est donc une pensée salutaire de prier pour les morts, et en travaillant pour eux, nous travaillons aussi pour nous-mêmes; nous nous rendons les objets de notre charité. Que ne devons-nous pas espérer de la reconnaissance de ces saintes âmes? Nous invoquons tous les jours les saints qui ne nous sont unis que par les liens d'une charité commune, et nous recourons avec confiance à leur intercession. Si nous comptons ainsi sur l'assistance des saints qui sont entrés au ciel sans nous et indépendamment du secours de nos prières, que ne devons-nous pas attendre de ceux que nous y avons placés nous-mêmes? Nos prières ne seront-elles pas plus sûrement exaucées lorsque nous pourrions dire : "Ames déliées par mes suffrages des flammes du Purgatoire, vous qui régniez maintenant dans le ciel, priez pour moi." Jonathan, condamné à mort par Saül, son père, fut sauvé par ce cri unanime du peuple reconnaissant : "Quoi! sera-t-il dit que l'on mette à mort celui qui a sauvé Israël?" Sauvons les âmes du Purgatoire et en retour elles nous sauveront de l'enfer.

Le mois des âmes

Vingt et unième jour

NOTRE INTERET

Pleins de zèle, et touchés des

par Lee Falk et Ray Moore



Y Songez-Vous?

L'influence bonne ou mauvaise du cinéma est variable. Elle dépend en grande partie du degré de formation de chaque spectateur.

HORAIRE DES PROGRAMMES

CAMBRIAL — Wings of the Navy à 4 h. 20, 10 h. 15; Big Boss à 1 h. 45, 7 h. 15; Puddin' Head à 3 h. 5, 8 h. 40; Sojourns à 5 h. 15, 10 h. 15.

CAPITOL — Buy Me That Town à 2 h. 45, 8 h. 15; Belle Starr à 3 h. 35, 8 h. 45, 9 h. 15.

CARTIER — Day Dare Not Love à 2 h. 10, 8 h. 30, 9 h. 30; Keep Your Seat Please à 1 h. 20, 4 h. 45, 8 h. 15; Actuellement à 2 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30.

CIN. DE LEVIS — L'Empreinte du Dieu à 12 h. 30, 3 h. 55, 8 h. 45; L'Amour en Cage à 2 h. 25, 7 h. 15; Le Secret de l'Émeraude à 10 h. 22.

EMPIRE — Target for Tonight à 2 h. 40, 3 h. 15, 7 h. 35, 10 h. 15; Law of the Tropics à 2 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30, 8 h. 45; Cartouche à 2 h. 30, 3 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 30; Actuellement à 3 h. 20, 8 h. 15, 9 h. 30.

FRANCAIS — Western Dare à 1 h. 30, 7 h. 15, 10 h. 15; Baby Seal à 1 h. 45, 7 h. 15, 10 h. 15; Mystery à 2 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30; Nandara à 3 h. 10, 7 h. 15, 10 h. 15.

IMPERIAL — Before I Hang à 1 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30; The Answer à 2 h. 45, 8 h. 15; Sojourns à 2 h. 45, 8 h. 15; Fighting 69th à 10 h. 15.

PRINCESSE — Pirate on Horseback à 2 h. 15, 8 h. 15; Behind the News à 3 h. 40, 9 h. 40; Vari et Puddin' Head à 1 h. 20, 7 h. 30; Sojourns à 2 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30.

REALTO — Balalaika à 1 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30; The Great Waltz à 2 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30; Actuellement à 2 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30.

Continu — Les Jeunes de la Brousse à 3 h. 45, 8 h. 20, 9 h. 30; Un Grand Amour de Beethoven à 1 h. 15, 4 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30; Actuellement à 1 h. 15, 4 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30.

ACA. DE MUSIQUE — Love in Gloom à 1 h. 45, 8 h. 15, 10 h. 15; Snowman à 2 h. 45, 8 h. 15, 10 h. 15; Captain Marvel à 3 h. 25; Return of Frank James à 8 h. 45.

CIN. DE LEVIS — Henshull à 2 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30; Actuellement à 2 h. 45, 8 h. 15, 9 h. 30; Face au Destin à 8 h. 20.

AMUSEMENTS

PALAIS MONTCALM

24 au 29 nov. 3 MATINEES

JACK NORTH

BROADWAY VANITIES

Comédie musicale

VAUDEVILLE

Danceuses — Nouveaux décors et

BERNICE CLAIRE

la voix d'or des comédies musicales du Broadway, du cinéma et de la radio N. B. C.

BILLET EN VENTE

LA TIRE ! LA TIRE !

Il y en aura pour tous, et des bonnets à chacun. C'est la garde Montcalm qui vous invite. Salle des Zouaves, rue Berthelot, lundi 24, pour la Ste-Catherine. De beaux prix, vous verrez.

Combien l'admission? seulement 25 sous; vous venez? Tant mieux, car vous serez regretté... votre abstention.

grand succès, se fait des amis et reçoit d'intéressantes positions. Quand on découvre qu'il n'est pas comte, on aura l'esprit de ne pas casser un contrat.

PIRATE ON HORSEBACK

Avec Bill Boyd

"Rialto"

Film qui raconte quelques épisodes de la vie de Johann Strauss et contient un couple de beaux airs, dont celui du "Bleu Danube". Vedettes: Fernand Gravy, Louise Halper, Henry Hall, Lionel Atwill et Al. Shaw.

BALALAÏKA

Un peu avant la révolution russe, un jeune homme d'origine polonaise, révolutionnaire, se sépare des événements révolutionnaires, finit par se retrouver. Charles, interprété par Edith Piaf. Film qui serait excellent si n'avait une certaine tendance à justifier la révolution russe.

"Victoria"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN 1. Drame d'Abel Gance avec Harry Barr, Annie Ducaux, Jany Holt, et Lucien Groulx.

Beethoven est amoureux de Giulietta Giordani et lui dédie sa Sonate à la Lune mais la jeune fille épouse un autre musicien. Beethoven devient sourd et compose sa "Pastorale" en pleine crise. Il s'est laissé toucher par l'amour de Giulietta, mais l'apparition de la "Guerre" rend ce mariage impossible. Des années passent, le dévouement de Thérèse ne se dément pas, mais les escalades de son neveu et sa misère laissent la fin de Beethoven, qui expire cependant que son nom et son œuvre sont acclamés dans un concert à la coup d'ensemble de valeur, photo très belle. Musique de Beethoven interprétée par l'orchestre des Concerts du Conservatoire.

HULA FILLE DE LA BROUSSE

Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

LEVIS

"Académie de Musique"

THE RETURN OF FRANK JAMES — "Cinéma de Levis"

FACE AU DESTIN — Melodrame avec Gaby Sylvia, Joëlle Gaëlle, et Berry. Une jeune fille perd une parure de bijoux et l'homme qu'elle aime vole pour rembourser cette parure. Le jeune homme ne connaît pas sa femme, mais la jeune femme se fait emprisonner. Plus tard, engagé dans la Légion Étrangère, il retrouvera la jeune fille mariée à un étranger. Mais celui-ci, qui est un espion, trahit la jeune fille pour des espions. Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

KERMESSE

Du 3 au 20 novembre, grande kermesse au profit de l'œuvre des vendeurs de journaux. Nombreuses attractions. Ouvert tous les soirs. Faut-il vous dire l'endroit? Vous le savez.

SHAWINGAN

"Auditorium"

MAN HUNT — Melodrame avec Walter Pidgeon, Joan Bennett, et Georges Sanders. Avant la guerre, Pidgeon qui était un jeune homme, essaya une nouvelle carabine dans le voisinage de la résidence d'Hitler, dans la direction duquel il tira sans savoir. C'était un jeu, voulait-il fuir, la Gestapo l'arrêta, mais il réussit à s'échapper et à tuer le chef de la Gestapo.

RINGEIDE MAÏSE

Un film de la série "Maïse". Histoire d'une jeune fille qui lutte courageusement pour gagner la vie en tant que chanteuse.

"Roxy"

MIDDLE WATCH

LE FANTÔME

Tous les Noirs de la jungle sont les assistants sur les collines. On dirait des millions de mouches à feu.

TOUT CE BRAS POUR UN FANTÔME...

Il semble pacifique...

Tant qu'il en sera ainsi nous n'appellerons pas les troupes...

Pour Mike, Tiny et Duke, c'est un cauchemar... Ils fuient, terrifiés, parmis des milliers de noirs qui ne s'occupent même pas d'eux...

LA TIRE ! LA TIRE !

Il y en aura pour tous, et des bonnets à chacun. C'est la garde Montcalm qui vous invite. Salle des Zouaves, rue Berthelot, lundi 24, pour la Ste-Catherine. De beaux prix, vous verrez.

Combien l'admission? seulement 25 sous; vous venez? Tant mieux, car vous serez regretté... votre abstention.

grand succès, se fait des amis et reçoit d'intéressantes positions. Quand on découvre qu'il n'est pas comte, on aura l'esprit de ne pas casser un contrat.

PIRATE ON HORSEBACK

Avec Bill Boyd

"Rialto"

Film qui raconte quelques épisodes de la vie de Johann Strauss et contient un couple de beaux airs, dont celui du "Bleu Danube". Vedettes: Fernand Gravy, Louise Halper, Henry Hall, Lionel Atwill et Al. Shaw.

BALALAÏKA

Un peu avant la révolution russe, un jeune homme d'origine polonaise, révolutionnaire, se sépare des événements révolutionnaires, finit par se retrouver. Charles, interprété par Edith Piaf. Film qui serait excellent si n'avait une certaine tendance à justifier la révolution russe.

"Victoria"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN 1. Drame d'Abel Gance avec Harry Barr, Annie Ducaux, Jany Holt, et Lucien Groulx.

Beethoven est amoureux de Giulietta Giordani et lui dédie sa Sonate à la Lune mais la jeune fille épouse un autre musicien. Beethoven devient sourd et compose sa "Pastorale" en pleine crise. Il s'est laissé toucher par l'amour de Giulietta, mais l'apparition de la "Guerre" rend ce mariage impossible. Des années passent, le dévouement de Thérèse ne se dément pas, mais les escalades de son neveu et sa misère laissent la fin de Beethoven, qui expire cependant que son nom et son œuvre sont acclamés dans un concert à la coup d'ensemble de valeur, photo très belle. Musique de Beethoven interprétée par l'orchestre des Concerts du Conservatoire.

HULA FILLE DE LA BROUSSE

Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

LEVIS

"Académie de Musique"

THE RETURN OF FRANK JAMES — "Cinéma de Levis"

FACE AU DESTIN — Melodrame avec Gaby Sylvia, Joëlle Gaëlle, et Berry. Une jeune fille perd une parure de bijoux et l'homme qu'elle aime vole pour rembourser cette parure. Le jeune homme ne connaît pas sa femme, mais la jeune femme se fait emprisonner. Plus tard, engagé dans la Légion Étrangère, il retrouvera la jeune fille mariée à un étranger. Mais celui-ci, qui est un espion, trahit la jeune fille pour des espions. Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

KERMESSE

Du 3 au 20 novembre, grande kermesse au profit de l'œuvre des vendeurs de journaux. Nombreuses attractions. Ouvert tous les soirs. Faut-il vous dire l'endroit? Vous le savez.

SHAWINGAN

"Auditorium"

MAN HUNT — Melodrame avec Walter Pidgeon, Joan Bennett, et Georges Sanders. Avant la guerre, Pidgeon qui était un jeune homme, essaya une nouvelle carabine dans le voisinage de la résidence d'Hitler, dans la direction duquel il tira sans savoir. C'était un jeu, voulait-il fuir, la Gestapo l'arrêta, mais il réussit à s'échapper et à tuer le chef de la Gestapo.

RINGEIDE MAÏSE

Un film de la série "Maïse". Histoire d'une jeune fille qui lutte courageusement pour gagner la vie en tant que chanteuse.

"Roxy"

MIDDLE WATCH

LA TIRE ! LA TIRE !

Il y en aura pour tous, et des bonnets à chacun. C'est la garde Montcalm qui vous invite. Salle des Zouaves, rue Berthelot, lundi 24, pour la Ste-Catherine. De beaux prix, vous verrez.

Combien l'admission? seulement 25 sous; vous venez? Tant mieux, car vous serez regretté... votre abstention.

grand succès, se fait des amis et reçoit d'intéressantes positions. Quand on découvre qu'il n'est pas comte, on aura l'esprit de ne pas casser un contrat.

PIRATE ON HORSEBACK

Avec Bill Boyd

"Rialto"

Film qui raconte quelques épisodes de la vie de Johann Strauss et contient un couple de beaux airs, dont celui du "Bleu Danube". Vedettes: Fernand Gravy, Louise Halper, Henry Hall, Lionel Atwill et Al. Shaw.

BALALAÏKA

Un peu avant la révolution russe, un jeune homme d'origine polonaise, révolutionnaire, se sépare des événements révolutionnaires, finit par se retrouver. Charles, interprété par Edith Piaf. Film qui serait excellent si n'avait une certaine tendance à justifier la révolution russe.

"Victoria"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN 1. Drame d'Abel Gance avec Harry Barr, Annie Ducaux, Jany Holt, et Lucien Groulx.

Beethoven est amoureux de Giulietta Giordani et lui dédie sa Sonate à la Lune mais la jeune fille épouse un autre musicien. Beethoven devient sourd et compose sa "Pastorale" en pleine crise. Il s'est laissé toucher par l'amour de Giulietta, mais l'apparition de la "Guerre" rend ce mariage impossible. Des années passent, le dévouement de Thérèse ne se dément pas, mais les escalades de son neveu et sa misère laissent la fin de Beethoven, qui expire cependant que son nom et son œuvre sont acclamés dans un concert à la coup d'ensemble de valeur, photo très belle. Musique de Beethoven interprétée par l'orchestre des Concerts du Conservatoire.

HULA FILLE DE LA BROUSSE

Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

LEVIS

"Académie de Musique"

THE RETURN OF FRANK JAMES — "Cinéma de Levis"

FACE AU DESTIN — Melodrame avec Gaby Sylvia, Joëlle Gaëlle, et Berry. Une jeune fille perd une parure de bijoux et l'homme qu'elle aime vole pour rembourser cette parure. Le jeune homme ne connaît pas sa femme, mais la jeune femme se fait emprisonner. Plus tard, engagé dans la Légion Étrangère, il retrouvera la jeune fille mariée à un étranger. Mais celui-ci, qui est un espion, trahit la jeune fille pour des espions. Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

KERMESSE

Du 3 au 20 novembre, grande kermesse au profit de l'œuvre des vendeurs de journaux. Nombreuses attractions. Ouvert tous les soirs. Faut-il vous dire l'endroit? Vous le savez.

SHAWINGAN

"Auditorium"

MAN HUNT — Melodrame avec Walter Pidgeon, Joan Bennett, et Georges Sanders. Avant la guerre, Pidgeon qui était un jeune homme, essaya une nouvelle carabine dans le voisinage de la résidence d'Hitler, dans la direction duquel il tira sans savoir. C'était un jeu, voulait-il fuir, la Gestapo l'arrêta, mais il réussit à s'échapper et à tuer le chef de la Gestapo.

RINGEIDE MAÏSE

Un film de la série "Maïse". Histoire d'une jeune fille qui lutte courageusement pour gagner la vie en tant que chanteuse.

"Roxy"

MIDDLE WATCH

LA TIRE ! LA TIRE !

Il y en aura pour tous, et des bonnets à chacun. C'est la garde Montcalm qui vous invite. Salle des Zouaves, rue Berthelot, lundi 24, pour la Ste-Catherine. De beaux prix, vous verrez.

Combien l'admission? seulement 25 sous; vous venez? Tant mieux, car vous serez regretté... votre abstention.

grand succès, se fait des amis et reçoit d'intéressantes positions. Quand on découvre qu'il n'est pas comte, on aura l'esprit de ne pas casser un contrat.

PIRATE ON HORSEBACK

Avec Bill Boyd

"Rialto"

Film qui raconte quelques épisodes de la vie de Johann Strauss et contient un couple de beaux airs, dont celui du "Bleu Danube". Vedettes: Fernand Gravy, Louise Halper, Henry Hall, Lionel Atwill et Al. Shaw.

BALALAÏKA

Un peu avant la révolution russe, un jeune homme d'origine polonaise, révolutionnaire, se sépare des événements révolutionnaires, finit par se retrouver. Charles, interprété par Edith Piaf. Film qui serait excellent si n'avait une certaine tendance à justifier la révolution russe.

"Victoria"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN 1. Drame d'Abel Gance avec Harry Barr, Annie Ducaux, Jany Holt, et Lucien Groulx.

Beethoven est amoureux de Giulietta Giordani et lui dédie sa Sonate à la Lune mais la jeune fille épouse un autre musicien. Beethoven devient sourd et compose sa "Pastorale" en pleine crise. Il s'est laissé toucher par l'amour de Giulietta, mais l'apparition de la "Guerre" rend ce mariage impossible. Des années passent, le dévouement de Thérèse ne se dément pas, mais les escalades de son neveu et sa misère laissent la fin de Beethoven, qui expire cependant que son nom et son œuvre sont acclamés dans un concert à la coup d'ensemble de valeur, photo très belle. Musique de Beethoven interprétée par l'orchestre des Concerts du Conservatoire.

HULA FILLE DE LA BROUSSE

Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

LEVIS

"Académie de Musique"

THE RETURN OF FRANK JAMES — "Cinéma de Levis"

FACE AU DESTIN — Melodrame avec Gaby Sylvia, Joëlle Gaëlle, et Berry. Une jeune fille perd une parure de bijoux et l'homme qu'elle aime vole pour rembourser cette parure. Le jeune homme ne connaît pas sa femme, mais la jeune femme se fait emprisonner. Plus tard, engagé dans la Légion Étrangère, il retrouvera la jeune fille mariée à un étranger. Mais celui-ci, qui est un espion, trahit la jeune fille pour des espions. Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

KERMESSE

Du 3 au 20 novembre, grande kermesse au profit de l'œuvre des vendeurs de journaux. Nombreuses attractions. Ouvert tous les soirs. Faut-il vous dire l'endroit? Vous le savez.

LA TIRE ! LA TIRE !

Il y en aura pour tous, et des bonnets à chacun. C'est la garde Montcalm qui vous invite. Salle des Zouaves, rue Berthelot, lundi 24, pour la Ste-Catherine. De beaux prix, vous verrez.

Combien l'admission? seulement 25 sous; vous venez? Tant mieux, car vous serez regretté... votre abstention.

grand succès, se fait des amis et reçoit d'intéressantes positions. Quand on découvre qu'il n'est pas comte, on aura l'esprit de ne pas casser un contrat.

PIRATE ON HORSEBACK

Avec Bill Boyd

"Rialto"

Film qui raconte quelques épisodes de la vie de Johann Strauss et contient un couple de beaux airs, dont celui du "Bleu Danube". Vedettes: Fernand Gravy, Louise Halper, Henry Hall, Lionel Atwill et Al. Shaw.

BALALAÏKA

Un peu avant la révolution russe, un jeune homme d'origine polonaise, révolutionnaire, se sépare des événements révolutionnaires, finit par se retrouver. Charles, interprété par Edith Piaf. Film qui serait excellent si n'avait une certaine tendance à justifier la révolution russe.

"Victoria"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN 1. Drame d'Abel Gance avec Harry Barr, Annie Ducaux, Jany Holt, et Lucien Groulx.

Beethoven est amoureux de Giulietta Giordani et lui dédie sa Sonate à la Lune mais la jeune fille épouse un autre musicien. Beethoven devient sourd et compose sa "Pastorale" en pleine crise. Il s'est laissé toucher par l'amour de Giulietta, mais l'apparition de la "Guerre" rend ce mariage impossible. Des années passent, le dévouement de Thérèse ne se dément pas, mais les escalades de son neveu et sa misère laissent la fin de Beethoven, qui expire cependant que son nom et son œuvre sont acclamés dans un concert à la coup d'ensemble de valeur, photo très belle. Musique de Beethoven interprétée par l'orchestre des Concerts du Conservatoire.

HULA FILLE DE LA BROUSSE

Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

LEVIS

"Académie de Musique"

THE RETURN OF FRANK JAMES — "Cinéma de Levis"

FACE AU DESTIN — Melodrame avec Gaby Sylvia, Joëlle Gaëlle, et Berry. Une jeune fille perd une parure de bijoux et l'homme qu'elle aime vole pour rembourser cette parure. Le jeune homme ne connaît pas sa femme, mais la jeune femme se fait emprisonner. Plus tard, engagé dans la Légion Étrangère, il retrouvera la jeune fille mariée à un étranger. Mais celui-ci, qui est un espion, trahit la jeune fille pour des espions. Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

KERMESSE

Du 3 au 20 novembre, grande kermesse au profit de l'œuvre des vendeurs de journaux. Nombreuses attractions. Ouvert tous les soirs. Faut-il vous dire l'endroit? Vous le savez.

SHAWINGAN

"Auditorium"

MAN HUNT — Melodrame avec Walter Pidgeon, Joan Bennett, et Georges Sanders. Avant la guerre, Pidgeon qui était un jeune homme, essaya une nouvelle carabine dans le voisinage de la résidence d'Hitler, dans la direction duquel il tira sans savoir. C'était un jeu, voulait-il fuir, la Gestapo l'arrêta, mais il réussit à s'échapper et à tuer le chef de la Gestapo.

RINGEIDE MAÏSE

Un film de la série "Maïse". Histoire d'une jeune fille qui lutte courageusement pour gagner la vie en tant que chanteuse.

"Roxy"

MIDDLE WATCH

LA TIRE ! LA TIRE !

Il y en aura pour tous, et des bonnets à chacun. C'est la garde Montcalm qui vous invite. Salle des Zouaves, rue Berthelot, lundi 24, pour la Ste-Catherine. De beaux prix, vous verrez.

Combien l'admission? seulement 25 sous; vous venez? Tant mieux, car vous serez regretté... votre abstention.

grand succès, se fait des amis et reçoit d'intéressantes positions. Quand on découvre qu'il n'est pas comte, on aura l'esprit de ne pas casser un contrat.

PIRATE ON HORSEBACK

Avec Bill Boyd

"Rialto"

Film qui raconte quelques épisodes de la vie de Johann Strauss et contient un couple de beaux airs, dont celui du "Bleu Danube". Vedettes: Fernand Gravy, Louise Halper, Henry Hall, Lionel Atwill et Al. Shaw.

BALALAÏKA

Un peu avant la révolution russe, un jeune homme d'origine polonaise, révolutionnaire, se sépare des événements révolutionnaires, finit par se retrouver. Charles, interprété par Edith Piaf. Film qui serait excellent si n'avait une certaine tendance à justifier la révolution russe.

"Victoria"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN 1. Drame d'Abel Gance avec Harry Barr, Annie Ducaux, Jany Holt, et Lucien Groulx.

Beethoven est amoureux de Giulietta Giordani et lui dédie sa Sonate à la Lune mais la jeune fille épouse un autre musicien. Beethoven devient sourd et compose sa "Pastorale" en pleine crise. Il s'est laissé toucher par l'amour de Giulietta, mais l'apparition de la "Guerre" rend ce mariage impossible. Des années passent, le dévouement de Thérèse ne se dément pas, mais les escalades de son neveu et sa misère laissent la fin de Beethoven, qui expire cependant que son nom et son œuvre sont acclamés dans un concert à la coup d'ensemble de valeur, photo très belle. Musique de Beethoven interprétée par l'orchestre des Concerts du Conservatoire.

HULA FILLE DE LA BROUSSE

Histoire d'une jeune fille qui a été élevée en compagnie d'un tigre et s'en va à la recherche d'un amoureux. Elle devient amoureuse. Des indigènes organisent un complot pour l'empêcher d'être libre. Elle se sauve par une troupe de singes et restera avec l'explorateur. Avec Dorothy Lamour, Ray Milland, et Akim Tamiroff.

LEVIS

"Académie de Musique"

THE RETURN OF FRANK JAMES — "Cinéma de Levis"

SANDWICH

Calendrier

JEUDI, 20 NOVEMBRE 1941

Aujourd'hui:

S. Félix de Valois

Demain:

Présentation de la B. V. M.

QUARANTE-HEURES

Couvent de Beauport

SOLÉIL: Lever: 7.04
Coucher: 4.23
LUNE: Lever: 8.39
Coucher: 6.23

MARQUES DE DEMAIN (M.S.)
Hautes: 7.45 a.m. — 7.51 p.m.
Basses: 3.07 a.m. — 3.12 p.m.

LUNES DU MOIS
Pleine lune, le 3, à 9 h. 0 m. du soir
Der. quart, le 11, à 11 h. 52 m. du soir
Nouv. lune, le 18, à 7 h. 4 m. du soir
Prem. quart, le 25, à 9 h. 52 m. du soir

L'honorable Ernest Lapointe

Au moment où nous écrivons ces lignes, le très honorable Ernest Lapointe, hospitalisé à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, depuis quelques jours, est dans un état critique.

M. Lapointe joue présentement sur la scène fédérale, un rôle de toute première importance. Il est devenu, dans les circonstances, l'un de ces hommes qu'il faut juger indépendamment de toute mesquine préoccupation de parti ou de clan.

Prions Dieu de permettre à M. Lapointe de triompher rapidement de cette maladie qui le réduit à l'inactivité. Il est incontestable que la Patrie a grand besoin de M. Lapointe en ce moment.

E. L.

Une séance au collège de Lévis

* Demain soir, au collège de Lévis, les Philosophes joueront pour le public "Miss Mémoires", au cours d'une soirée dramatique et musicale. La séance débutera à huit heures. Les Philosophes ont interprété cette pièce avec un vif succès, la semaine dernière, devant la communauté. Ce sera au profit de la J.E.C. du collège: entrée de trente-cinq et vingt-cinq sous.

Durant les entractes, on entendra M. Claude Lavoie, pianiste, qui jouera sur un piano "Knabe", gracieusement fourni par la maison Cyrille Robitaille, une de ses propres compositions, ainsi que "Rondo Capriccioso", de Mendelssohn. La chorale des grands pensionnaires exécutera "Le Braya", avec musique de Claude Lavoie, et "Plantons la vigne", de Laurent de Rillé.

Aujourd'hui

Comité de la Survivance: Pour la section féminine, conférence de M. de St-Charles Turbot, à 8 h. p.m., à la rue Ste-Françoise.
Société Ste-Cécile: Concert à la salle des Promotions, pour le personnel du Petit Séminaire.
Cours du Père Delos, s.p.: A l'apothécaire de Physique, à 3 h. p.m.
Club Kiwanis: Dejeuner-causette hebdomadaire, au Château Frontenac, à midi et demi.
Centenaire Laurier: Messe solennelle en l'église St-Roch, à 8 h. a.m.
St-Roch: Conférence de M. l'abbé J.-P. Gravel dans la crypte de l'église St-Roch, à 8 h.
Etudiants en droit—Banquet aux huitres au syndicat du séminaire, à 8 h. p.m.
Jouffs artistiques—Mme Pazarand, d'invitée au salon de Mlle Talbot, avenue Bousaisville.

NOUVEAUTES

LES GRANDES AMITIÉS, par Raissa Maritain. Souvenirs pénétrés d'une poésie limpide qui constitue une vivante et émouvante chronique. \$1.50, par poste 1.60.
MON PETIT PRÉFET, par P. Lhande. Récit d'une mère. (Réédition). \$0.60, par poste 0.65.

LE FROMENT SOUS LA MEULE, par Paul Desmarais. Essai d'explication symbolique de la misère canadienne. \$0.60, par poste 0.65.

JOIN DU BRUIT, Journal et feuille d'éducation. Beaux exemplaires pour la jeunesse catholique. \$1.25, par poste 1.35.

ILS POSSEDENT LA TERRE, par Robert Charbonneau. Roman. \$1.25, par poste 1.35.

Librairie de l'Action Catholique, Québec.

Quelques brochures d'actualité

LA GUERRE N'A PAS EU LIEU, par Max Beer, éminent écrivain et diplomate. Se lit comme un roman. \$1.50, par poste 1.60.

DU CRÉTIN AU GÉNIE, par le Dr S. Voronoff. Résumé de quelques pensées et quelques expériences d'un grand chirurgien. \$1.50, par poste 1.60.

ETUDES LITTÉRAIRES, par André Maurois. Sur Valéry, André Gide, Marcel Proust, Paul Claudel, etc. \$1.50, par poste 1.60.

Nos écoles enseignent-elles la haine de l'anglais? Par A. Laurendeau. A propos des manuels d'histoire du Canada.

Connaissez-vous Roosevelt? Le président populaire, l'administration Roosevelt.

La nouvelle Loi des Liqueurs. Réglements. Rôle des comités d'A.C., observance du dimanche.

Directives d'Action Catholique par S. S. Pie XII. Allotations aux jeunes gens.

La Franc-Maçonnerie ennemie de l'Eglise et de la patrie, par le chanoine Panneton.

Connaissez-vous Hitler? La religion du sang, la toute puissance du national socialisme. Prix de ces brochures: 0.10 l'unité, 1.00 la douzaine, par poste 1.15.

Librairie de l'Action Catholique, Québec.

Synopsis du catéchisme

C'est le catéchisme officiellement en usage dans la province de Québec mis en 80 tableaux synoptiques. Ce livre répond aux exigences du Conseil de l'Instruction Publique qui demande d'enseigner de cette façon en 7e année du programme scolaire. Prix \$0.75, par la poste 0.85. La Librairie de l'Action Catholique, Québec.

Le premier décembre sera le dimanche de la tempérance

Nos lecteurs trouveront, en page éditoriale, une lettre de Son Excellence Monseigneur l'Auxiliaire, touchant le dimanche de la tempérance.

A l'effet de réagir contre l'intempérance, y est-il dit, d'insister notre peuple, le mettre en garde en tout temps, mais surtout lorsque le danger est plus grand et que les sollicitations mensongères sont plus fréquentes, le Conseil central de la Croix Noire a pensé d'adresser à Messieurs les Curés et à leurs collaborateurs pour leur demander un nouvel acte de zèle, celui d'établir, dans chaque paroisse, le DIMANCHE DE LA TEMPÉRANCE, qui sera fixé, cette année comme les années à venir, au premier dimanche de décembre, autant que possible.

Ce jour-là, il y aura communion générale des hommes mariés et des jeunes gens.

On mettra bien en évidence dans le chœur la Croix de Tempérance. Les officiers de la société de la Croix Noire et de la Ligue du Sacré-Coeur occuperont des places réservées à l'avant de l'église, à tous les offices de la journée.

Le sermon, aux messes traitera des ravages causés par l'alcoolisme et l'ivrognerie dans l'individu, la famille, la société, et du meilleur moyen à prendre pour enrayer ces fléaux, à savoir: la fidélité aux promesses de la société de Tempérance.

Dans l'après-midi ou le soir, il y aura exposition du Très Saint Sacrement pendant une heure.

On invitera les fidèles à venir en très grand nombre à cette cérémonie, que l'on s'efforcera de rendre particulièrement solennelle. Le prédicateur parlera de la communion fréquente comme moyen de persévérance, s'inspirant de l'un de ces vers: Qui Deo secum morante confortatur (Prov. 30, 1), ou Omnia possum in eo qui me confortat (Philip. 4, 13). Il y aura ensuite renouvellement des promesses de la société de la Croix Noire, dont la formule sera lue soit par le président de la société, soit par le Curé lui-même, avec les prières que l'on recite ordinairement en famille:

Notre Père... Je vous salue... O Jésus, abreuvé de fiel et de vinaigre, ayez pitié de nous.

Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.

Le rationnement du papier fin ne s'impose pas encore

Il y a une crise dans l'industrie du papier fin, mais il n'est pas encore question d'en rationner la consommation, a déclaré hier soir, M. G.-H. Lafontaine, technicien de Howard Smith Co., devant les imprimeurs de Québec invités chez Kerhulu de la maison L.-P. Turgeon. Cette crise est la résultante de deux facteurs principaux: l'augmentation de la consommation et la cessation de nos importations.

Avant la guerre, le Canada importait pour \$11,000,000 de papier fin des États-Unis. Depuis la guerre ces importations ont complètement cessé. Depuis 1939, la consommation de papier fin a augmenté d'environ 10 pour cent pour les imprimeurs du Canada en général. De plus, le gouvernement canadien a fortement augmenté sa consommation de papier à cause des services qui se sont multipliés, des campagnes de publicité pour les emprunts de guerre, pour le timbre d'épargne, etc.

Quelques industries de guerre emploient du papier dans la fabrication de leurs produits. L'usage du "blue-print" a augmenté de 600 pour cent depuis la guerre. Ce sont ces deux facteurs qui ont provoqué la crise du papier fin. Une première solution à la crise est d'économiser le papier. Les

Conférencier



Me WHEELER DUPONT sera le conférencier, dimanche soir, au Palais Montclair, à la soirée donnée par la Fédération canadienne des universitaires catholiques.

Les témoins entendus au cours de la journée d'hier ont été M. le docteur Ludger Carignan, de Fortierville, M. Alcide Castonguay, maire de Fortierville; M. Rosaire Beaudet, M. Robert Laquerre, M. Napoléon Lebeuf, M. Philippe Gagné, M. Maurice Hébert, M. Jean-Bte Baril et le détective Martin Healy.

M. le docteur Carignan a été appelé sur les lieux pour constater la mort de Félix Hébert, un peu après la découverte du cadavre.

M. Alcide Castonguay a déclaré qu'il était rendu dans le rang 7 et qu'il avait identifié la victime comme étant Félix Hébert. Il a fait remarquer que cette route est ordinairement déserte et qu'il y avait une seule trace de camion sur la route, soit celle du camion de l'accusé.

M. Rosaire Beaudet a suivi la trace du camion à partir de la victime jusqu'à l'endroit où le véhicule se trouvait stationné, soit à un mille de distance dans le village de Fortierville. Lui aussi, il a déclaré que les traces de camion étaient identiques à celles faites par le camion de l'accusé.

M. Robert Laquerre a déclaré qu'il avait enlevé la clef du camionneur sur le camion de l'accusé, à la demande du maire, M. Castonguay.

M. Napoléon Lebeuf, un cantonnier de Ste-Sophie chez qui la victime demeurait, a déclaré que la veille de la découverte du cadavre d'Hébert, l'accusé était venu le chercher en camion en compagnie d'un autre individu sous le prétexte d'aller faire un tour. Le témoin n'a pas revu Hébert vivant, mais le lendemain, il a été appelé pour identifier le cadavre de son pensionnaire.

M. Maurice Hébert, le photographe de la Sûreté provinciale, est venu de nouveau dans la boîte, afin de donner des détails supplémentaires sur les photographies produites, lors du début de l'enquête.

M. Jean-Baptiste Baril, de Deschambault, a déclaré qu'il était passé dans le village de Fortierville, la veille du drame, et qu'il avait vu l'accusé près de son camion en compagnie de deux autres individus. Il a remarqué que l'accusé

avait sur la tête une casquette bleue avec du blanc et il déclare que la casquette trouvée près du cadavre d'Hébert et produite comme exhibit lui ressemble d'une façon étrange.

Le dernier témoin est le sergent-détective Martin Healy, de la Sûreté provinciale, qui a conduit cette enquête. Il a donné les grandes lignes du travail qui l'ont conduit à demander un mandat d'arrestation contre l'accusé.

L'affaire a été remise à la semaine prochaine pour la preuve de la défense. C'est Me Maurice Boisvert qui occupe pour la Couronne, tandis que Me Jean Blais et Me Ovide Mayrand occupent pour l'accusé.

La société des Etudes juridiques avait comme conférencier invité, hier soir, au Palais de Justice, Me Marie-Louis Beaulieu, c.r., juriste éminent en législation sociale et ouvrière. Présenté par le président de la société, Me André Taschereau, c.r., le conférencier a donné à ses auditeurs un "aperçu général sur la législation ouvrière".

Me Beaulieu avait divisé sa causerie en trois parties: l'objet de la législation ouvrière, préliminaire ou chapitre introductif et un aperçu général sur les lois ouvrières.

La première partie, l'objet de la législation, couvre les rapports entre employés et employeurs et cherche par tous les moyens à améliorer le sort des travailleurs. Elle réglemente l'organisation du travail, les contrats de travail, protège l'ouvrier contre les dommages et risques inhérents à son métier, prévoit des institutions d'assistance dans l'intérêt des travailleurs, etc.

De plus, la législation ouvrière protège le travail national contre le travail étranger en réglementant l'immigration. Le but de cette législation assure aux employés et employés la liberté indispensable pour discuter leurs contrats sur un pied d'égalité et restreint en même temps cette liberté en assurant la justice aux contractants.

Notre législation ouvrière actuelle permet l'organisation des patrons et des ouvriers, leur assure la protection des assurances sociales et les protège contre les risques de leur métier.

Les différentes lois donnent au gouvernement des pouvoirs suivant les circonstances: dans les conditions, les grèves, les conciliations et les arbitrages. Elles permettent en plus de réglementer les salaires et les heures de travail, l'apprentissage, le placement des travailleurs par les bureaux de placement, etc.

Le tout se passe dans le plus bel entrain aussi bien que dans la plus franche camaraderie. M. Lionel Robitaille exprime aux orateurs les remerciements de l'assemblée. Invité à prendre la parole, le R. P. Boutet félicite chaleureusement les deux champions d'avoir si bien défendu leur cause, et souligne le bon esprit qui avait marqué les délibérations. Traitant successivement des avantages de la bonne et saine lecture, ainsi que du voyage intelligent et sérieux, le directeur du cercle montra comment l'un et l'autre s'avèrent, en se complétant, d'excellents moyens de formation.

Encouragez nos Annonceurs

Chicoutimi veut faire agrandir son hôpital

L'hon. A. Godbout a reçu hier après-midi une délégation de médecins de Chicoutimi qui est venue lui demander l'agrandissement de l'hôpital de cette ville. On a représenté que l'hôpital actuel ne répond plus aux besoins de la localité. Des plans ont été préparés et ont même été soumis au premier ministre.

Le chef du gouvernement a pris la demande en considération et a promis de l'étudier sans retard avec les officiers du ministère de la Santé.

Nouvelle échelle de salaires à Montréal

A Montréal



M. l'abbé ALBERT TESSIER, visiteur-propagandiste des Ecoles ménagères régionales et président de l'Association des Techniciens religieux de la province, donnera une conférence sur "La femme de maison", le samedi 22 novembre, à Montréal.

L'opinion de Spaak

NEW-YORK, 20. — (BUP). — Paul-Henri Spaak, ministre belge des affaires étrangères, qui dirigeait la délégation de la Belgique à la réunion du Bureau International du Travail à New-York, a déclaré aujourd'hui qu'on n'a pas besoin d'être un expert pour être impressionné de la production de défense américaine.

Les ouvriers en production, classe "B", anciens salaires hebdomadaires, \$28.50; nouveaux salaires hebdomadaires, \$29.64.

Les ouvriers en production, classe "A", anciens salaires hebdomadaires, \$34.20; nouveaux salaires hebdomadaires, \$37.05.

Les menuisiers, anciens salaires hebdomadaires, \$42.75 à \$45.60; nouveaux salaires hebdomadaires, \$45.60 et \$48.45.

Les fabricants d'outils, anciens salaires hebdomadaires, \$51.30; nouveaux salaires hebdomadaires, \$54.15.

Un cercle d'étude très actif

Continuant la série de leurs réunions, les membres du cercle d'Etudes Pamphile-Lemay, de l'Union Notre-Dame (Patronage St-Vincent de Paul) ont, ce jour-ci, une autre intéressante séance. La réunion était sous la présidence de M. Jos. Lacoulaine, président du cercle qui avait à ses côtés le R. P. Boutet, p.s., directeur.

Plusieurs membres anciens et actifs de l'Union Notre-Dame étaient présents: MM. H. Breault, sec., Lionel Robitaille, Omer Forques, B. Légaré, S. Dion, H. Lemieux, M. Bédard, H. Giroux, M. Savard, M. Blanchet, M. Messely, Guy Lachance, J.-M. Robitaille, Cimon, J.-M. Jolicoeur, R. Bisson et O. Arteau, de l'A. S. C.

Au début de l'assemblée, le président M. Lacoulaine se fit l'interprète des membres du cercle pour offrir au R. P. Boutet ses plus vives condoléances à l'occasion du récent décès de sa mère, madame Alphonse Boutet.

Le principal article au programme de la soirée consista dans un débat oratoire sur la question suivante: "Est-il préférable, pour s'instruire, de lire ou de voyager?" — M. Omer Forques se fit le champion de la lecture, cependant que M. Benoit Légaré prenait fait et cause pour le voyage. Les deux orateurs y allèrent chacun d'une allocation qui intéressa vivement leur auditoire, tant par le choix et l'originalité des arguments que par la forme des thèses respectives. Les répliques ne manquèrent pas non plus d'intérêt.

A l'issue du débat, le président invita les membres du Cercle à désigner, par scrutin secret, celui des deux orateurs, qui à leur avis, avait le mieux défendu son point de vue. Le résultat demeura longtemps indéfini tant la lutte fut serrée. Finalement, M. Forques l'emporta par une faible marge.

Le tout se passa dans le plus bel entrain aussi bien que dans la plus franche camaraderie. M. Lionel Robitaille exprima aux orateurs les remerciements de l'assemblée. Invité à prendre la parole, le R. P. Boutet félicita chaleureusement les deux champions d'avoir si bien défendu leur cause, et souligna le bon esprit qui avait marqué les délibérations. Traitant successivement des avantages de la bonne et saine lecture, ainsi que du voyage intelligent et sérieux, le directeur du cercle montra comment l'un et l'autre s'avèrent, en se complétant, d'excellents moyens de formation.

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

L'industrie du papier fin passe par une crise



Tous les imprimeurs de Québec étaient les invités de la maison L.-P. Turgeon, hier soir, chez Kerhulu, où ils ont assisté à des projections lumineuses et entendu une causerie par un technicien de la compagnie Howard Smith. Les films étaient l'œuvre de M. Neil Powter, directeur de la publicité de cette compagnie. Dans le groupe ci-dessus, se trouvent: MM. L.-P. TURGEON, FRANÇOIS TURGEON, E.-H. FRECHETTE, J.-C. LAPOINTE et MAURICE LAPIERRE, tous de la maison L.-P. Turgeon, ainsi que M. A. GAGNON, de notre maison.

On a parlé de souliers, aux Assises

Il a été question de souliers une partie de l'après-midi au procès des trois accusés, soupçonnés d'avoir cambriolé les établissements G.-I. Lachance et Miner Rubber. On sait que la Couronne entend prouver dans cette affaire qu'une empreinte de souliers trouvée dans le coffre-fort de Miner Rubber est celle de l'un des souliers de l'accusé Gureck. Par l'entremise de Me Jean Lesage, la Couronne a commencé de présenter devant les jurés les faits préliminaires à cette preuve.

Le tribunal est présidé par l'hon. juge Lucien Cannon. Les témoins entendus, lors de la séance d'hier après-midi, sont MM. Eugène Lévesque, Richard Noël, Eugène Bourret, Charles Simard, M. Buteau, U. Saint-Pierre et J. Bous.

M. Eugène Lévesque est gardien aux établissements de Cie Légaré, sur la rue Saint-Paul. Il déclare que le matin du 23 août, il a vu les trois accusés à deux reprises sur la rue Saint-Paul. Il a causé avec eux et il leur a demandé ce qu'ils cherchaient. Ces derniers lui ont répondu qu'ils cherchaient un compagnon qu'ils avaient laissé en automobile. Ils lui ont demandé quel chemin il fallait prendre pour monter la Côte du Palais.

Le constable Richard Noël, de la Sûreté municipale, est entendu et il corrobore en partie le témoignage de M. Lévesque. Lui aussi, il a rencontré les trois accusés, le matin du 23. Ils lui ont conté la même histoire qu'au témoin précédent. Le constable leur a offert de demander à Radio-Police de faire un appel pour retracer le véhicule, mais ceux-ci ont refusé l'offre.

M. Lorenzo Bourret, un chauffeur de taxi, a déclaré que le matin du 23, il avait pris les trois accusés sur la rue Saint-Paul et ceux-ci lui ont demandé de bien vouloir les conduire à 30 Côte du Palais, chez M. Charles Simard.

M. Charles Simard a raconté que les accusés étaient venus chez lui pour faire presser leurs habits et pour faire nettoyer leurs chaussures.

M. Buteau, l'assistant de M. Gaulin, le gardien de nuit chez G.-I. Lachance, est venu corrobore le témoignage de ce dernier. Il a déclaré qu'il avait monté la garde avec son compagnon près des coffres-forts défoncés jusqu'à l'arrivée des constables, le matin du 23.

M. Ulysse Saint-Pierre, un garde de la prison de Québec, a déclaré qu'il avait remarqué un matin que l'accusé Gureck avait changé de souliers avec un nègre. Gureck portait des souliers brun et un bon jour, il fut intrigué de le voir avec des souliers

jaunes. Il confia sa constatation au gouverneur de la prison, M. Degulst.

M. J. Bous a raconté qu'il avait été chargé par le gouverneur de la prison d'enlever au nègre Jones les souliers que ce dernier avait reçus de Gureck. Un peu plus tard, le gouverneur de la prison lui demanda d'aller chercher les souliers de Vaisissica. Les deux paires de souliers ont été produites en cours.

Les accusés sont défendus par Me Antoine Rivard et par Me Noël Dorion, tandis que Me Eugène Marquis et Me Jean Lesage occupent pour la Couronne.

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Ce congrès aura lieu à Sherbrooke en 1942

SHERBROOKE, 20. — (D.N.C.). — La ville de Sherbrooke a été choisie par l'Exécutif de la Fédération des Chambres de Commerce de la province pour la tenue du prochain Congrès qui aura lieu en septembre 1942.

M. Charles-L. Mignault, directeur des Chambres de commerce associées des Cantons de l'Est à l'Exécutif de la Fédération, a obtenu la certitude que le prochain congrès de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec serait tenu à Sherbrooke l'an prochain.

La décision de l'Exécutif est d'autant plus appréciée des hommes d'affaires de Sherbrooke que cette ville vient justement d'être choisie par la Fédération.

Pendant de longues années, Sherbrooke fit partie de la Fédération, puis en sortit. Récentement, la Chambre de commerce de cette ville y est rentrée. On sait que la Fédération compte 43 Chambres de commerce, dont la plupart sont situées dans les Cantons de l'Est.

La Fédération étudie actuellement, d'accord avec les Chambres de commerce locales les modifications que la Commission du Salaire minimum veut apporter à l'ordonnance no 4. La Fédération fera des suggestions à ce sujet au gouvernement provincial.

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs

Encouragez nos Annonceurs